THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

LIBRARY OF CONGRESS

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE

LUÇON
ET
MINDANAO

EXTRAITS D'UN JOURNAL DE VOYAGE
DANS L'EXTRÊME ORIENT

VVEC UNE CARTE DE L'ARCHIPEL DES PHILIPPINES

PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE
1870

LUÇON

ET

MINDANAO

CHATILLON-SUR-SEINE. — IMPRIMERIE E. CORNILLA

LUÇON

ET

MINDANAO

Extraits d'un Journal de voyage
dans l'extrême Orient

AVEC UNE CARTE DE L'ARCHIPEL DES PHILIPPINES

Ferdinand Philippe Marie d'Orléans, duc d'Alençon

PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1870

Droits de traduction et de reproduction réservés

19325

LIBRARY OF CONGRESS,
1898.
CITY OF WASHINGTON.

HB654
A36

AVANT-PROPOS

Un voyage aux extrémités de l'Asie est devenu chose si facile, qu'on parle aujourd'hui d'aller en Chine ou au Japon comme on pouvait parler, il y a trente ans, d'aller en Italie ou en Espagne; et ces pays lointains nous seront bientôt plus familiers que certains coins de notre Europe. Il y a cependant quelques terres

asiatiques qui, bien que voisines des routes suivies par les paquebots, restent en dehors du grand mouvement qui se fait autour d'elles, n'attirent que de loin en loin de rares voyageurs et ne sont encore qu'imparfaitement connues de ceux mêmes qui en sont les maîtres.

Les îles Philippines sont de ce nombre; l'Espagne, qui les possède, ne les a encore ni explorées à fond ni entièrement conquises; et à côté des parties que sa domination a civilisées, s'étendent des régions inconnues et des peuplades en lutte constante avec son autorité. Un épisode de cette lutte auquel il nous a été donné d'assister, et les impressions

rapportées de quelques mois de séjour dans l'archipel feront le sujet de ce récit, dans lequel il ne faut chercher autre chose que l'assemblage de notes prises à la hâte, au milieu d'autres occupations qui laissaient rarement dans la journée quelques instants de loisir.

Au moment où l'Espagne voit son empire colonial des Antilles menacé par une redoutable insurrection, il n'est peut-être pas sans intérêt de jeter un coup d'œil sur ses belles possessions asiatiques, qui renferment tant d'éléments de richesse et de prospérité.

LUÇON ET MINDANAO

I

L'archipel des Philippines. — Administration. — Populations. — Manille et ses faubourgs. — L'armée aux Philippines. — Mouvement commercial. — Budget de la colonie.

Les paquebots des Messageries impériales et de la Compagnie Péninsulaire-Orientale passent à côté des îles Philippines sans y toucher. Des bâtiments à vapeur espagnols de la marine de l'État vont cher-

cher à Hong-Kong la correspondance et les rares passagers pour l'archipel. Ces bâtiments sans *cargo* sont secoués comme des bouteilles vides par les lames courtes et irrégulières de la mer de Chine. Aussi, quand on les voit vieux et fatigués, quand le mécanicien vous apprend que la machine en est à sa dernière traversée et ne pourra plus servir sans être réparée à fond, on est bien aise, au bout de trois jours, d'apercevoir la côte de Luçon.

Après la Punta Capones [1], que l'on reconnaît d'abord, on côtoie les montagnes boisées qui se terminent au cap

1. Tous les noms propres sont écrits avec l'orthographe espagnole.

Mariveles ; puis, passant entre ce cap et la petite île du Corregidor, on se trouve dans un véritable golfe qui a près de 150 kilomètres de pourtour. C'est la fameuse baie de Manille. Trop vaste pour qu'on puisse jouir d'une vue d'ensemble, elle ne répond pas à la renommée de beauté imposante qu'on lui a faite. On n'aperçoit que les points les plus élevés de ses rivages comme autant d'îles à l'horizon ; et les trois heures que nous mettons à la traverser, avant de mouiller devant Manille, sont trois heures de désappointement.

Il fait nuit close lorsque nous nous dirigeons vers la terre dans un de ces lourds canots que les Espagnols appel-

lent *falùas*; nous remontons lentement le fleuve Pásig, qui sépare Manille de ses faubourgs. Les mille fanaux des grosses barques qui se pressent le long de ses quais, les innombrables lumières des boutiques chinoises de Binondo, les chants des Indiens qui résonnent dans le calme d'une belle nuit tropicale, ont quelque chose de féerique; l'attrait de la nouveauté, le charme de l'inconnu rendent l'impression plus vive encore.

Mais différons un moment les descriptions particulières, jusqu'à ce que nous ayons d'abord jeté rapidement les yeux sur l'ensemble de l'archipel. Comprises entre le 5° et le 19° degré de latitude

nord, le 115° et le 125° de longitude est, les Philippines présentent une superficie plus grande que celle de la Grande-Bretagne et égale environ à la moitié de celle de la France. Elles peuvent se diviser en trois groupes principaux : au nord, la grande île de Luçon, qui renferme Manille, capitale de la colonie; au sud, l'île un peu moins grande de Mindanao; entre les deux, les îles Bisayas, dont les plus importantes sont, en commençant par l'ouest, Panay, l'île des Noirs (*isla de Negros*), Cebú, Leyte et Sámar. Les Espagnols comprennent encore dans leurs possessions la longue île de Paláuan ou Paragua, située fort à l'ouest des Bisayas, et, au

sud de Mindanao, la chaîne des îles Joló ou Soulou, dont le souverain indigène reçoit une subvention de l'Espagne.

La colonie est régie par un général de division de l'armée espagnole. Comme d'ordinaire, son grade et la faveur d'un parti ont surtout contribué à l'élever à ce poste, il suffit pour l'en faire descendre d'un changement de ministère en Espagne. Ses innombrables titres commencent par celui de gouverneur et capitaine général des îles Philippines. Il est le chef de l'armée et de toutes les branches du gouvernement; mais son pouvoir, déjà tempéré par un conseil dit d'administration, où siégent, avec l'amiral comman-

dant la station, les principales autorités civiles, ecclésiastiques et judiciaires, est, de plus, fort entravé par la nécessité de recourir à Madrid pour toute décision de quelque importance. L'archipel est divisé en provinces gouvernées par des fonctionnaires civils ou militaires : les premiers réunissent aux fonctions administratives des pouvoirs judiciaires ; les seconds ont auprès d'eux des hommes spéciaux pour rendre la justice. Ces tribunaux de première instance relèvent directement du tribunal suprême ou *audiencia* siégeant à Manille, et dont le président est appelé *regente*.

Bien des peuplades diverses se partagent le sol des Philippines. La race tagale dans

les provinces voisines de Manille, les Bisayas dans les îles de ce nom, sont des races chrétiennes et civilisées. Le centre de Luçon est encore peuplé de tribus barbares, telles que les *Tinguianes*, les *Igorrotes*, les *Ifugaos*; dans Mindanao habite une race professant l'islamisme, et qui a fait de tout temps à l'Espagne une guerre acharnée. Tous ces peuples, chrétiens ou musulmans, sauvages ou civilisés, appartiennent à la race malaise; mais, chez ceux qui professent le christianisme, la civilisation et les mélanges de sang ont adouci la dureté du type malais. Sur un total de 4,673,000 habitants, qui est la population indiquée par les recensements, on

compte environ 88,000 infidèles soumis (*infieles reducidos*), Chinois et Européens, et 4,585,000 Indiens et métis de religion chrétienne. Le nombre des métis ne dépasse pas 115,000. On suppose que la population encore insoumise doit s'élever à 800,000 âmes environ, ce qui porterait à 5,400,000 la population totale de l'archipel. La race malaise semble avoir été la race conquérante ; dans la plupart des îles, on rencontre, réfugiées dans les montagnes, quelques tribus sauvages à la peau noire et aux cheveux crépus, que les Espagnols moment *Negritos*, et qui doivent être la race primitive, vaincue, refoulée, presque anéantie par l'invasion malaise.

Manille a une population d'environ 99,000 âmes. Cette ville se divise en deux parties, dont la physionomie est entièrement distincte. Sur la rive gauche du Pásig est bâtie Manille proprement dite ou la ville de guerre, entourée d'une enceinte de fortifications; sur la rive droite s'élèvent les faubourgs : Tondo, Binondo, Quiapo, Santa-Cruz, San-Miguel, Meisig, qui occupent une étendue beaucoup plus considérable que la ville et qui sont, Binondo surtout, le centre des affaires commerciales; tout y est vie et mouvement. Dans les rues de *la Escolta* et *del Rosario*, les plus larges de Binondo, circule une foule compacte de piétons et de voitures :

calèches légères attelées de deux petits chevaux indigènes qu'un cocher tagal, coiffé du *salacot* [1], conduit à fond de train; lourds chariots chargés d'*abacá* [2] ou de sucre, dont le conducteur sommeille, bercé par le pas cadencé du buffle qui les traîne; *coolies* chinois pliant sous le poids de leur balance à deux paniers, et auxquels le cocher indien, quand il ne renverse pas leur charge, lance au moins un coup de fouet en passant. Sur les trottoirs, l'Européen, avec son costume de toile blanche et son large chapeau de paille, coudoie le commerçant chinois pressé par

1. Chapeau hémisphérique en paille ou en corne.
2. Chanvre de Manille.

l'appât du gain, l'Indien et le métis étalant avec orgueil les couleurs voyantes d'une chemise de *júsi* ou de *sinamay*[1], et l'Indienne à la démarche gracieusement nonchalante. Qui n'a vu dépeinte quelque part cette piquante figure : ces traits que relève un teint bronzé et qui, bien que empreints du type de la race malaise, ont leur singularité et leur charme, cette taille bien prise, ces flots de cheveux d'ébène qui traîneraient souvent jusqu'à terre sans le grand peigne qui les retient? Que de fois n'a-t-on pas décrit le costume des femmes tagales : fichu de fil d'ananas qui flotte autour d'un cou élégant, camisole

1. Tissus végétaux faits dans le pays.

presque transparente qui ne descend pas jusqu'à la ceinture, longue pièce d'étoffe qu'elles nomment *tápis*, serrée autour de la taille et qui presse le haut de la jupe, petites *chinelas* [1] enfin, qui laissent voir presque en entier leurs pieds nus?

Il faut toute l'animation de cette foule bigarrée pour faire oublier la laideur et la vétusté des maisons. Elles se ressemblent toutes : la partie inférieure seule est en pierre; elles n'ont qu'un étage, et sont surmontées d'un énorme toit en tuiles, qui se prolonge sans interruption d'un bout de la rue à l'autre. Une galerie

1. Pantoufles qui ne couvrent que le bout des doigts de pied.

qui surplombe fait le tour des appartements du côté de la rue; séparée des chambres par une cloison percée de portes, elle est fermée à l'extérieur par des châssis à coulisse encadrant mille petits carreaux ou lames de coquilles, qui laissent passer une lueur de jour, mais qui interceptent la vue. On appelle en Espagne les fenêtres *los cristales*; aux Philippines, on appelle ces châssis *las conchas* (de *concha*, coquille); et, quand les *conchas* sont fermées, rien de plus triste que l'obscurité des appartements et l'aspect abandonné que présente le dehors de la maison. Rien aussi de moins confortable que ces habitations : aucune

fraîcheur pendant la saison chaude, qui dure de mars à juin ; et, quand commence avec juillet la saison des pluies, on ne sait, pendant trois mois, dans quelle partie de sa chambre se réfugier pour échapper aux gouttières.

Sur les petites rivières qui sillonnent les faubourgs glissent, rapides et silencieuses, poussées par des pagaies, les pirogues indiennes ou *bancas* faites d'un seul tronc d'arbre. Elles apportent de la campagne de l'eau, de l'herbe fraîche, des fruits et surtout des cargaisons de cette noix d'arek que le Tagal, comme tous les Malais, enveloppe, pour la mâcher, dans une feuille de bétel enduite de chaux. Le

buyo (c'est ainsi qu'ils nomment cette chique) leur est presque aussi nécessaire que la nourriture.

La principale de ces rivières, le *rio* de Binondo, est un véritable canal encaissé entre les maisons ; elle reçoit les eaux des ruisseaux ou *esteros* de Sibacon, de Tutúban et autres qui baignent les faubourgs indiens de Troze et de Meisig, situés derrière Binondo. Ces faubourgs sont de larges espaces couverts de cabanes en bambou et *nipa* [1], qui sont la demeure des paysans tagals. Elles ne leur coûtent ni bien du temps ni bien de l'argent à construire : avec le *bolo*, grand couteau

1. Espèce de palmier.

dont il se sert très-adroitement, l'Indien taille dans le bambou toutes les pièces de sa maison ; sur les bords marécageux de l'*estero*, il coupe les grandes palmes de la *nipa*, semblables à celles du cocotier, et en façonne un toit. Les planchers de bambou crient et fléchissent sous les pieds, mais n'en sont pas moins solides. Pas un clou cependant dans toute cette structure ; tout est uni et affermi par des ligatures en rotin ou en écorce de bambou. Une échelle de bambou, servant d'escalier, conduit à la porte ; car la maison est presque toujours élevée au-dessus du sol sur quatre solides poteaux.

Quelques siéges, un coffre qui contient

ce que l'Indien a de plus précieux, une natte de paille (*petate*) qui lui sert de lit, quelques images de saints composent tout l'ameublement de sa frêle habitation. Mais dans une telle demeure gare aux ouragans! un typhon enlèvera la maison, et l'*estero* débordé entraînera au Pásig tout ce qu'elle renferme; gare surtout à l'incendie, quand il se déclare au milieu d'une agglomération de cases indiennes! Elles flambent comme des torches; et le bambou, éclatant sous l'action du feu, propage le fléau en tous sens; rien ne l'arrête. Aussi, à son approche, voit-on l'Indien enlever de chez lui tout ce qu'il peut porter; ce qui est trop pesant, il le jette à l'*estero*,

où il le retrouvera le lendemain, et contemple d'un œil tranquille la ruine de sa demeure. J'ai vu par une belle nuit de juin brûler un millier de ces cases : sur un espace de près d'un kilomètre carré, tout fut détruit. Au-dessus de l'immense brasier, où petillaient la *nipa* et le bambou, se dressait la somptueuse maison d'un riche métis que l'incendie dévorait à l'intérieur et qui semblait éclairée pour une fête. Au milieu de ce lugubre spectacle, pas de courses tumultueuses, pas de cris de désespoir, pas de désordre : chaque famille enlevait tranquillement ce qu'elle voulait sauver et s'en allait camper loin du feu.

Quand on quitte les faubourgs pour traverser le Pásig, et qu'on franchit l'enceinte de Manille proprement dite, on est frappé du contraste entre les deux parties de la ville. La ville de guerre renferme les casernes, les demeures des autorités, les couvents; on laisse sur l'autre rive des rues pleines de lumière, remplies de l'animation d'une capitale, et l'on pénètre dans une ville déserte. Les maisons, noircies par le temps, ont l'air délabré; les rues, tirées au cordeau et se coupant à angles droits, sont mal tenues, sombres, silencieuses. L'air circule mal dans tout cet espace enfermé de remparts.

L'enceinte bastionnée qui entoure la ville est du dix-septième siècle. Deux de ses côtés, dont l'un touche à la plage et l'autre au Pásig, forment un angle aigu dans lequel est bâti le petit fort, appelé Fuerza de Santiago, qui a plus d'une fois joué un rôle dans l'histoire des Philippines. Les fortifications de Manille sont bien conservées ; l'armement est en bon état, mais fort ancien. En se promenant sur les remparts, on peut voir tel affût qui date du siècle dernier, et dont le bois de *molave* à bravé les termites et les pluies tropicales, tandis que ses ferrures ont été plus d'une fois renouvelées ; tel canon de bronze dont les élégantes moulures feraient mieux dans un

musée que derrière un parapet. Dans le siècle des canons rayés et des projectiles d'acier, de pareilles défenses sont insuffisantes. Manille, d'ailleurs, n'est pas protégée du côté de la mer; deux vaisseaux cuirassés auraient aussi facilement raison des faibles navires de son *apostadero* [1] que du vieil armement de ses murailles. Mais, une fois Manille occupée, resterait à faire la conquête de l'archipel; et l'expérience a prouvé que ce n'était pas chose aisée.

En 1762, une escadre anglaise se présentait inopinément devant Manille, et apprenait à la ville étonnée que l'Angle-

1. Station navale

terre était en guerre avec l'Espagne, la sommant en même temps de se rendre. L'archevêque gouvernait alors par intérim. Il fait à la hâte quelques préparatifs de défense, appelle à son secours les Indiens des provinces; mais l'ennemi a seize bâtiments et de nombreuses troupes de débarquement: au bout de six jours, il faut songer à capituler. L'archevêque, avant de livrer la ville, nomme lieutenant-gouverneur un simple juge, D. Simon de Anda. Ce vieillard énergique s'embarque, disent les historiens, « dans un canot pendant la nuit, avec quelques rameurs, un domestique tagal, cinq mille piastres en numéraire et quarante feuilles de papier

timbré ». Il traverse ainsi la baie de Manille et s'établit à Bacólor, dans la province de la Pampanga. Il y organise la résistance et, pendant quinze mois, à force d'activité et de courage, secondé par la grande majorité des populations, il tient tête aux Anglais. Malgré les révoltes que l'ennemi cherche à fomenter parmi les Chinois et même les Indiens, malgré une somme de cinq mille piastres offerte à qui amènerait Anda vivant, celui-ci arrête les progrès des envahisseurs et les tient enfermés dans Manille, jusqu'à ce que la paix de Paris délivre l'archipel de leur présence.

La tâche des conquérants serait aujour-

d'hui plus difficile encore et le succès plus douteux. D'une part, un siècle écoulé a consolidé la domination espagnole; de l'autre, l'armée, qui était alors à peine formée, est organisée aujourd'hui d'une manière permanente; elle est recrutée presque entièrement parmi les indigènes, à qui l'habitude du climat donne sur les Européens un avantage considérable.

L'armée des Philippines se compose de dix régiments d'infanterie indigène, dont sept sont distribués dans Luçon et les îles adjacentes, et trois dans Mindanao; en outre, de deux bataillons d'artillerie, dont l'un est européen, l'autre indigène,

et de deux compagnies de sapeurs du génie. Deux escadrons de cavalerie indigène pour l'escorte du capitaine général, et pour sa garde, une compagnie de hallebardiers européens, dite garde du sceau royal, complètent l'effectif total, qui est de 9,000 à 10,000 hommes; presque tous les officiers et la plupart des sous-officiers sont Européens. Pour que le soldat tagal marche avec assurance, il faut qu'un visage blanc lui montre le chemin. Le Tagal a du reste d'admirables qualités militaires, qui ont pu être appréciées par nos officiers lors de la première expédition de Cochinchine : il a l'intrépidité que donne le mépris de la mort propre aux races asiatiques; il

est dur aux fatigues et aux souffrances ; il est d'une incomparable agilité, d'une sobriété à toute épreuve ; sa nourriture ordinaire est la *morisqueta* ou riz cuit à l'eau, qu'il assaisonne à sa manière ; le pain et la viande qu'on lui distribue lui sont choses étrangères et inutiles : il subsistera, s'il le faut, plusieurs jours, en mangeant quelques bananes et en mâchant son *buyo*. Le Tagal est généralement petit, mais robuste, musculeux, bien fait ; coquet et soigneux de sa personne, il se tient toujours propre et sait se donner bonne tournure. Aussi, avec sa blouse, son pantalon de coton bleu et son chapeau à larges bords recouvert de toile

blanche, la troupe a-t-elle fort belle mine.

Les casernes ne sont pas moins bien tenues que les soldats. Entrons en passant dans le quartier de l'artillerie indigène : tout y est d'une propreté sans tache ; les planchers sont polis à force d'être frottés. Chaque homme a sa caisse en bois verni qui contient ses effets, et sur laquelle sont bouclés le *petate* et un petit oreiller qui, étendus à terre, forment son lit. Au fond de chaque chambre est dressé une sorte d'autel, orné et entretenu par les soldats et surmonté d'une image de sainte Barbe, patronne des artilleurs. L'Indien ne saurait vivre sans une image de saint auprès de lui.

En faisant le tour des remparts, on voit, au delà de l'avant-fossé, se dérouler une longue allée bordée de grands arbres; c'est la Calzada, la promenade publique. Là, par les belles soirées de la saison chaude, tout Manille, échappant à l'atmosphère étouffante des rues, vient se grouper autour de l'excellente musique de quelque régiment indigène, ou chercher un peu de fraîcheur dans le voisinage de la mer. Les calèches vont et viennent, les petits chevaux tagals luttent de vitesse; chacun veut trouver dans la rapidité de la course une brise artificielle moins molle que la tiède brise du soir. Mais, si le rivage est animé, la rade ne l'est guère.

Hormis les barques amarrées au quai du Pásig, on ne voit que fort peu de bâtiments mouillés devant Manille. Le commerce des Philippines est encore dans l'enfance ; et il n'y a pas lieu de s'en étonner quand on voit combien d'entraves ont toujours arrêté son développement.

Jusqu'en 1785, un seul navire quittait Manille une fois par an, chargé des produits de l'archipel qu'il échangeait au Mexique pour des piastres. On l'appelait *la nao de Acapulco*. Ce ne fut qu'en 1789 que le port de Manille fut ouvert aux étrangers, et ce port resta jusqu'à ces dernières années le seul où ils fussent admis à faire le commerce. La difficulté

des transports d'une part, et, de l'autre, les restrictions sans nombre apportées au dépôt et à la vente des articles coloniaux, empêchèrent longtemps les produits des provinces d'affluer à la capitale. De fortes surtaxes de pavillon, d'ailleurs, étaient et sont encore imposées aux bâtiments étrangers. Il paraît probable que la métropole trouverait avantage à renoncer à ces mesures protectrices de son commerce et de son industrie, pour laisser sa colonie se développer plus librement. Il faut ranger aussi parmi les obstacles au progrès commercial des Philippines, les préventions jalouses contre l'établissement des étrangers dans le pays. Le mouvement total du port

de Manille est aujourd'hui de 23,600,000 piastres (124,136,000 francs) [1], dont 10,900,000 piastres (57,334,000 francs) d'exportations, et 12,700,000 piastres (66,802,000 francs) d'importations. Plus de la moitié des exportations est représentée par le sucre, l'*abacá* et le tabac ; le reste se partage entre un grand nombre d'articles différents : des bois de teinture et de construction, du café, du riz, des cuirs, de la nacre, de l'écaille de tortue, de l'indigo, des nids d'hirondelle et un autre mets recherché des Chinois, le *tripang*, mollusque qui se pêche à Mindanao.

1. La piastre vaut environ 5 fr. 26.

L'archipel exporte aussi en Chine de la poudre d'or. On en trouve à Panay, à Mindanao et dans quelques endroits de Luçon. On conjecture que les richesses minérales des Philippines sont considérables, mais elles sont encore presque inconnues. Panay produit du cuivre ; on a trouvé du charbon dans Cebú, en assez grands gisements à ce qu'on croit, et dans Luçon du fer de bonne qualité et du cuivre. Mais il n'y a nulle part d'exploitation sérieusement conduite.

Du haut des remparts de Manille, on embrasse toute l'étendue de la ville, et l'on se rend compte de sa physionomie. Ces fortifications massives à revêtements de

pierre, ces grandes églises, ces couvents ont un air d'antiquité européenne, qu'on ne voit nulle part dans l'extrême Orient et qu'on est presque surpris d'y rencontrer.

Dans la ville de guerre comme dans les faubourgs, on retrouve à chaque pas les traces du tremblement de terre du 3 juin 1863, l'un des plus terribles qui aient remué cette terre volcanique. Les belles églises de Santa-Cruz et de Binondo sont, l'une fort endommagée, l'autre entièrement détruite; plus d'un couvent, plus d'une église sont ou ruinés ou ébranlés dans leurs fondements; le grand pont de pierre sur le Pásig est rompu et remplacé par un pont de bateaux; la

douane, la grande manufacture de tabac, les plus beaux édifices sont tombés. Sur trois côtés de la plus belle place de Manille s'élevaient autrefois la cathédrale, grandiose comme les cathédrales d'Espagne, le palais des capitaines-généraux et l'hôtel de ville. Aujourd'hui, ce sont trois monceaux de ruines, sur lesquelles poussent ça et là des arbustes. En parcourant Manille trois ans après l'événement, je m'étonnais de voir qu'on n'eût pas essayé de relever ces ruines, qu'on n'en eût pas même remué les débris : « L'argent manque, » me répondait-on en haussant les épaules.

J'avais été témoin en Espagne de l'é-

motion produite par le tremblement de terre de Manille, et il m'était resté l'impression que la métropole avait beaucoup fait alors pour sa colonie. Les souscriptions particulières avaient atteint un chiffre assez élevé; un décret royal avait ouvert un crédit de deux millions de piastres. Il semble, à première vue, que cela aurait dû suffire, avec les ressources de l'archipel, pour relever au moins quelques-unes des principales ruines. Mais les Philippines étaient alors hors d'état de se secourir elles-mêmes : le budget de la colonie présentait un déficit à la fin de 1863; dans celui de l'exercice 1864-65, il ne figure qu'une somme de 100,000

piastres « pour reconstruction et réparation des temples et couvents ruinés le 3 juin » ; en outre, le crédit ouvert par un décret royal fut annulé dès juin 1864, avant qu'on en eût dépensé la moitié. C'est donc à peine un million de piastres qui a été employé à réparer cet immense désastre. On a élevé à la hâte des baraques de bois pour tenir lieu des édifices publics, ruinés ou devenus trop dangereux : ce sont des églises provisoires, une douane provisoire, une manufacture de tabac provisoire ; tout est dit provisoire aujourd'hui à Manille, quoiqu'on ne songe pas à rien reconstruire de permanent. On a jeté un pont de bateaux sur le Pásig ;

on a meublé, pour en faire la résidence du capitaine général, un collége dit de Santa-Potenciana, qu'il n'habite guère, parce qu'il préfère à l'air étouffé d'une rue de Manille l'air pur et le beau jardin, baigné par le Pásig, de sa maison de campagne de Malacañan. Ces travaux sont peu de chose, il faut en convenir. Aussi, en voyant en 1866 tous ces édifices abattus, j'aimais à penser que, si l'on avait fait peu pour le service public, c'était peut-être pour mieux soulager les infortunes privées.

Puisque nous avons prononcé le mot de budget, disons brièvement de quoi se compose celui des Philippines. Les

13,810,000 et tant de piastres (environ 72,642,000 francs) de recettes, portés au budget de l'exercice 1864-65, se divisent, en nombres ronds, de la manière suivante :

Contributions et impôts .	2,300,000	piastres
Douanes	1,014,000	»
Loterie	700,000	
Rentas estancadas (rentes provenant des monopoles).	9,468,000	«
Diverses	328,000	«

Les *rentas estancadas* comprennent le monopole du tabac, qui figure pour 7,826,000 piastres, les vins et liqueurs; l'opium, dont le gouvernement vend cha-

que année le monopole au plus offrant; les droits de timbre, enfin, les combats de coqs; le revenu de ceux-ci monte à 108,000 piastres. Le tabac est, comme on le voit, la principale source de revenu. Les fabriques de Manille et de Cavite emploient, l'une 9,000, l'autre 6,000 femmes et plusieurs centaines d'hommes. Il se vend dans l'archipel pour près de 6,000,000 de piastres de tabac; l'exportation n'atteint pas tout à fait 2,000,000 de piastres (10,520,000 fr), et, outre cela, le gouvernement prélève sur la récolte, pour les fabriques de la Péninsule, 130,000 quintaux de tabac en feuilles d'une valeur d'environ 660,000 piastres

(près de 3,500,000 fr). Mais il ne faut pas croire que la récolte tout entière soit représentée par ces chiffres. Une partie considérable arrive aux consommateurs sans passer par les mains de l'administration. Les meilleurs cigares qu'on fume tant en province qu'à Manille, voire chez les hauts fonctionnaires, ne sont pas conformes aux modèles adoptés dans les fabriques et ne viennent pas de l'*estanco* (bureau de tabac).

Si le tabac est le premier élément de revenu, il est aussi une des principales sources de dépense. L'achat du tabac aux cultivateurs, les transports, la fabrication, montent à la somme considérable

de près de 3,000,000 de piastres [1], ce qui réduit le bénéfice net à moins de 5,000,000. En présence de ce résultat, en songeant au grand nombre de mains par lesquelles passe le tabac avant que le prix en soit réalisé, et par conséquent aux fraudes nombreuses qui peuvent se commettre, on est amené à penser que le gouvernement aurait meilleur compte à abandonner son monopole pour un système bien entendu de droits sur la culture ou la vente. 1,600,000 piastres représentent les dépenses qu'occasionne la perception de toutes les autres contributions.

1. Le personnel seul coûte 1,482,000 piastres.

Sous le titre de «Grâce et Justice» sont compris les frais des tribunaux et les traitements du clergé, qui s'élèvent à 764,400 piastres. L'armée et la marine, dépenses improductives mais nécessaires, montent à 4,217,000 piastres. Deux autres chapitres de dépenses, qui sont, l'un les traitements d'une nuée de fonctionnaires sans emploi, distingués par les dénominations de *retirados*, *jubilados* et *cesantes*, l'autre les frais des légations et consulats de Chine et de Cochinchine, forment un total de près de 400,000 piastres. A côté d'une telle somme, dépensée sans qu'il en résulte aucun profit pour la colonie, on regrette de voir les budgets de l'in-

struction et des travaux publics réduits à 75,000 piastres. 456,200 piastres pour une partie du haut personnel administratif, pour les postes, les télégraphes, les prisons, etc., complétent le budget des dépenses, dont le total est de 10,959,000 piastres (environ 57,600,000 fr.). Ces chiffres présentent par conséquent un excédant de recettes de 2,850,000 piastres (près de 15,000,000 de fr.), excédant purement fictif toutefois. En effet, sur cette somme, 2,050,000 piastres (10,670,000 francs) sont employées à solder diverses dettes de l'Espagne et à lui rembourser d'anciennes avances ; et le reste, c'est-à-dire 800,000 piastres (4,208,000 fr.), passe, sous le

nom de budget extraordinaire, à des dépenses insignifiantes.

On peut remarquer en lisant ce résumé qu'aucune somme n'est consacrée à des dépenses reproductives pour l'archipel. Il semble cependant qu'il serait non-seulement juste, mais aussi d'une bonne politique, d'affecter à cet emploi une partie au moins de ce qui est maintenant attribué à la Péninsule. Il y a lieu de croire, d'ailleurs, que, du jour où l'administration voudrait accomplir certaines réformes dans le personnel, réduire le nombre des employés, exercer une surveillance active sur tous les services, principalement sur la perception des droits de toute espèce,

renoncer peut-être à quelques monopoles dispendieux, il y a lieu de croire, disons-nous, qu'elle arriverait en peu de temps à établir entre les recettes et les dépenses une proportion avantageuse. Elle pourrait alors laisser une large part à la métropole sans priver la colonie de ce qui est nécessaire à son développement.

II

Excursions dans l'île de Luçon. — La province de la Pampanga. — La municipalité dans les villages. — Exploitation et fabrication du sucre. — Aráyat. — Mission et influence des curés aux Philippines. — Les provinces de Bulacan, de la Laguna et de Batangas. — Les Chinois dans l'archipel. — Considérations sur l'organisation du travail dans les colonies européennes des pays tropicaux.

Rien n'est plus monotone que la vie qu'on mène à Manille. Si l'on excepte les premières heures de la matinée où l'on jouit d'une fraîcheur relative, on est toute la journée, bon gré mal gré, enfermé chez soi par l'ardeur du soleil. Mais

on n'échappe pas pour cela à la chaleur. En dépit de mille précautions, la température des maisons reste étouffante : il semble qu'on vive dans un bain de vapeur, et l'on appelle de ses vœux la fin du jour. Mais alors viennent les visites à rendre ou à recevoir ; peut-être faut-il aller à quelque *tertulia* (réunion), où la conversation n'a guère d'autre aliment que les commérages de la ville et les nouvelles d'Europe, arrivées quelquefois depuis quinze jours. Il ne reste plus que le temps de faire un tour en voiture à la Calzada, ou d'arpenter à pied le quai du Pásig, qui se prolonge en jetée dans la mer, et qu'on nomme le *Malecon*.

Heureusement les *tertulias* sont rares, et l'on a souvent devant soi plusieurs heures d'une belle soirée. Ce n'est pas la Calzada qui nous attire alors; nous nous lassons vite du spectacle des voitures; l'ennui nous gagne à passer vingt fois devant les figures lamentables de deux municipaux indiens, à tricornes énormes, qui sont postés chacun à une extrémité de la promenade, et s'assoupissent sur leurs petits chevaux au bruit monotone du tourbillon qui les enveloppe. Nous aimons mieux errer dans la campagne, dont le riant spectacle rafraîchit et délasse après les longues heures du jour. Qu'elles sont belles ces routes bordées d'élégantes mai-

sons et ombragées de manguiers, de tamariniers, de bambous! Qu'ils sont gracieux ces villages tagals, encadrés dans une luxuriante verdure, qui laisse entrevoir le rideau bleuâtre des montagnes de la Lagune! Quel air de paix et de bonheur chez toute cette population! Sampáloc, Mariquina, San-Fernando de Dilas, Santa-Ana, Malabon, tous ces noms des environs de Manille éveillent aujourd'hui en moi des souvenirs d'une indicible poésie, souvenirs que je ne puis séparer de celui de l'ami qui a partagé avec moi toutes les émotions de ce long voyage. Mais la ville n'est que plus triste et plus chaude quand il faut y rentrer pour la nuit.

Une occasion s'offre à nous de faire une excursion en province ; nous la saisissons avec empressement. M. P., négociant français, qui occupe depuis de longues années une position distinguée dans le commerce de Manille et à l'obligeance duquel nous sommes redevables de plus d'un intéressant souvenir, nous met en relation avec M. Martinez, qui possède des propriétés et une fabrique de sucre dans la Pampanga. Cette province borde le baie de Manille du côté du nord.

Le 10 avril, le vapeur *Filipino* nous transporte en trois heures à l'embouchure de la rivière Pásag, dont nous remontons le cours pendant quelques

kilomètres entre des rives couvertes de palétuviers et de *nipa*. Du village de Guagua où nous débarquons, nous gagnons le chef-lieu de la province, Bacólor, illustré au siècle dernier par les vaillants efforts de D. Simon de Anda contre l'invasion anglaise. C'est chez le gouverneur de la province que nous descendons. Sa maison est appelée la Maison-Royale (*Casa-Real*); lui-même a le titre d'alcade mayor. On ne saurait être plus empressé que don Juan Muñiz Alvarez. Après nous avoir fait les honneurs de sa maison, il veut nous faire lui-même les honneurs de sa province, et nous mène chez M. Martinez. En avant de sa voiture galopent quatre

cavaliers indiens de misérable apparence et singulièrement équipés : ils portent la blouse et le chapeau blanc de l'armée des Philippines, et sont armés de lances aux flammes rouge et jaune, couleurs espagnoles; perchés sur des selles de forme étrange, ils ont pour étriers des blocs de bois grossièrement taillés, dans lesquels un creux imperceptible ne leur permet d'appuyer que le gros orteil de leurs pieds nus. Les chevaux sont aussi mal tenus que les hommes. Les *cuadrilleros*, c'est ainsi qu'on nomme ces irréguliers, sont une milice destinée à purger le pays des bandits (*tulisanes*) qui l'infestaient il y a peu de temps encore. Ils sont fournis par les

villages; le gouvernement leur donne chevaux, fusils et lances, mais ils ne reçoivent aucune solde et n'ont d'autre privilége que d'être exempts de la prestation personnelle. Aussi vivent-ils en général « sur le pays », prenant à droite et à gauche ce qu'on veut bien leur donner ou ce qu'ils trouvent à leur convenance. Même quand ils prennent ce qu'on ne leur donne pas, ce n'est à leurs yeux que profiter légitimement de cette hospitalité dont les Indiens se font gloire. Le Tagal se vante de pouvoir traverser toute l'île de Luçon de Cagayan à Albay, sans dépenser un réal, car toute maison indienne lui est ouverte. Bien qu'étranger aux endroits

qu'il traverse, il entre sans mot dire dans la première case de bambou qu'il rencontre, s'y installe pour la nuit, prend part au repas de famille et repart le lendemain sans même remercier, tant la chose lui semble naturelle. Le long de la route que nous suivons sont étalés sur de petites échoppes quelques bananes, du *buyo*, un peu de riz, enveloppé dans une feuille de bananier. Le passant choisit ce dont il a besoin et continue sa marche sans payer ; personne n'y trouve à redire.

San-Fernando est la résidence de M. Martinez et le but de notre voyage. C'est un grand village de 12,000 habitants, situé au bord de la rivière Bétis, au

milieu des arékiers, des manguiers, des bambous. La maison de M. Martinez, celle du curé et le siége de la municipalité qu'on nomme, dans l'espagnol du pays, la *Casa-Tribunal*, sont construites sur le modèle des maisons de Manille. Presque toutes les autres sont de ces maisons légères que les Espagnols appellent *cosas de caña y nipa.*

A peine sommes-nous arrivés qu'une députation d'Indiens, précédés d'une musique, se présente pour nous offrir ses félicitations; c'est la municipalité indienne, son chef le *gobernadorcillo* en tête. Ils portent, comme tous les Indiens, la chemise hors du pantalon; mais, pour con-

stater leur dignité, ils mettent par-dessus une petite veste ronde d'étoffe noire : ce sont des personnages. Le *gobernadorcillo* ou *capitan*, qui équivaut à un maire de village, porte la canne à grosse pomme d'or des autorités espagnoles; ceux qui l'accompagnent sont les principaux (*principales*) de l'endroit, qui y ont exercé ou y exercent encore des fonctions; ce sont les chefs de quartier (*cabezas de barangay*), les adjoints (*tenientes*), les juges (*jueces de ganado*, *de sementera*, *de aguas*), qui tranchent les différends sur les troupeaux, les cultures, l'irrigation, enfin les alguazils. Les chefs de quartier ont sous leur autorité un certain nombre

de familles : ils perçoivent l'impôt, choisissent les *cuadrilleros*, apaisent les troubles. Leur charge est héréditaire en certains endroits; ailleurs, ils sont élus pour trois ans. Toutes ces charges municipales ne peuvent être remplies que par des Indiens ou des métis, domiciliés dans le village, âgés de plus de vingt-cinq ans et ne tenant ni emploi du gouvernement ni terre de la commune à titre de ferme. Les élections du maire, des juges et *tenientes* ont lieu tous les deux ans, sous la présidence du gouverneur de la province et du curé du village. Le collége électoral se compose de treize membres; le maire sortant de fonction en fait toujours partie, les douze

autres membres sont tirés au sort parmi la municipalité. Ils dressent une liste de noms pour toutes les fonctions à remplir, et la présentent à l'approbation du gouverneur général. Les *gobernadorcillos* et *cabezas* ont droit à 2 pour 100 de l'impôt qu'ils ont recouvré, ce qui du reste ne fait que les rembourser d'une partie des dépenses que leur occasionnent leurs fonctions. Aussi ces charges ne sont-elles recherchées que pour l'honneur et non pour le gain.

Sinon tout le corps municipal, au moins son chef est censé avoir une certaine instruction et savoir l'espagnol ; en fait, c'est chose fort rare, et le *gobernadorcillo* se

fait presque toujours assister, pour se tirer d'embarras dans les circonstances difficiles, par un adjoint extra-officiel qui reçoit le nom de *directorcillo*. A San-Fernando, le *capitan* et son adjoint semblaient aussi embarrassés l'un que l'autre, et se tenaient devant nous, tête basse, sans pouvoir articuler un seul mot. Notre hôte vint à leur secours en leur traduisant notre espagnol en dialecte *pampango*[1].

Nous sommes au mois d'avril; c'est à la fois le moment de la plantation et de la récolte de la canne à sucre. Tout l'*in*-

1. A Manille et dans les provinces avoisinantes, on parle la langue tagale. Les provinces plus éloignées ont des dialectes qui en diffèrent un peu, mais ne sont toujours que des modifications de la langue malaise.

genio [1] de M. Martinez est en activité. Ici, l'on coupe de la canne une bouture longue de 10 centimètres qu'on enfonce dans le sol ; là, une petite machine à vapeur en plein vent, que manœuvrent des Indiens et des Chinois, écrase la tige comme dans un laminoir, et en exprime le jus ; plus loin, on fait subir au précieux liquide plusieurs cuissons successives ; puis on en remplit des vases en terre, de la forme d'un pot à fleurs, qu'on nomme *pilones*. Lorsque le sucre a durci, on débouche le fond des vases afin de laisser couler la mélasse, qui s'emploie

1. Nom que les Espagnols donnent aux exploitations de sucre.

soit pour la fabrication du rhum, soit pour mêler à l'eau qu'on donne aux chevaux : les poneys tagals n'aiment que l'eau sucrée. La canne dont on a exprimé le jus est séchée au soleil, et sert à alimenter les fourneaux de l'usine.

Le sucre figure dans les exportations de Manille pour plus de 3,000,000 de piastres (15,780,000 francs) [1]. L'Angleterre et ses colonies, l'Australie surtout, consomment plus des quatre cinquièmes de ce total. Le sucre des Philippines est toujours exporté à l'état brut. Il y a près de Manille des raffineries, mais on y purifie

1. 736,000 *piculs*, ou un peu plus de 46,000,000 de kilogrammes.

le sucre d'une manière imparfaite : on ne voit pas de sucre blanc aux Philippines, on ne se sert que de gâteaux spongieux et jaunâtres analogues aux *azucarillos* d'Espagne, et qu'on appelle *caramelos*.

La plupart des *ingenios* des Philippines sont encore très-primitifs. Il n'y en a qu'un petit nombre où l'on se serve de la vapeur ; presque partout les moulins à broyer la canne sont de grossières machines mises en mouvement par des buffles, et l'on ne trouve guère d'établissements montés sur une grande échelle. La culture du sucre est cependant de toutes les cultures des Philippines celle qui rapporte le plus ; et n'est-ce pas dire beaucoup quand on parle

d'une terre si merveilleusement fertile?

La partie méridionale de la Pampanga est un des districts les plus peuplés et les mieux cultivés de l'île de Luçon. La campagne est plate, mais couverte de beaux arbres et d'une éclatante verdure. En quittant San-Fernando, nous prenons la route qui conduit à Aráyat par les villages de México et Santa-Ana, tous deux d'environ 15,000 habitants. Les municipalités et les musiques se présentent au passage, il faut s'arrêter pour reconnaître leur bon vouloir. Le maire de México sait l'espagnol; il s'empresse de nous en donner la preuve en se servant de la langue castillane pour nous offrir l'hospitalité : *vamos à casa!*

(Allons chez moi !) C'est laconique, mais c'est dit avec cordialité; et cet excellent homme serait heureux, j'en suis sûr, de voir les *Castilas* [1] chez lui. Nous n'avons pas le temps de nous rendre à ses désirs; il s'en dédommage en montant à cheval avec tout le corps municipal pour nous escorter jusqu'au village suivant. Partout on veut en faire autant, et nous n'échappons à la poussière d'une escorte que pour retomber dans celle d'une autre.

A l'entrée des villages s'élèvent des constructions en bambou, qui font arche

1. *Castila*, de *Castilla*, Castille ; c'est ainsi que les Indiens désignent les Espagnols et par extension tous les blancs.

au-dessus de la route et sous lesquelles se tiennent des groupes d'Indiens. *Quien vive*? nous crie une sentinelle armée d'un fusil ou d'une lance. — *España*, répond notre cocher en fouettant ses chevaux d'un air vainqueur. Ces postes, qu'on nomme en tagal *bantayan* , sont établis pour la sûreté des villages et font des rondes de nuit.

Nous arrivons tard à Aráyat, gros village situé au pied d'une montagne de même nom, dont le sommet boisé se dresse isolé au milieu de la plaine. C'est chez une Indienne que nous devons loger; veuve d'un *gobernadorcillo* ou *capitan*, elle est connue dans le pays sous le nom

de la *capitana* Sirlang. Nous nous promettons déjà de passer enfin une nuit dans une case de bambou. Quel n'est pas notre étonnement de trouver une grande et belle maison, éclairée à *giorno*, des lustres, de grandes glaces, des parquets cirés, des meubles élégants! La vieille *capitana* nous a reçus sur l'escalier; elle porte tout le costume indien, mâche le bétel et tient à la main un énorme cigare allumé. Les femmes en ce pays fument autant et plus que les hommes. Elle ne sait pas un mot d'espagnol, et nous promène en silence par toute sa maison en traînant langoureusement ses *chinelas*. Ce qu'elle nous montre avec le plus de complaisance, ce

ne sont pas ses beaux meubles, ce ne sont pas même ses lits tendus des plus riches tissus de fils d'ananas brodés ; ce sont trois statuettes d'ivoire, ouvrages du pays, et fort bien sculptées vraiment, qui représentent, l'une l'Enfant Jésus habillé en général espagnol, les deux autres la Vierge et saint Joseph vêtus de riches étoffes : c'est ce qu'elle appelle ses *santos*.

On ne peut s'arrêter dans un village indien sans faire visite au principal personnage, au curé. Le curé est comme le roi du village : depuis le *gobernadorcillo*, qui en est la première autorité, jusqu'au dernier habitant, tous se découvrent devant lui et

viennent lui baiser la main avec un respect affectueux, je dirais presque filial.

Tous les curés européens appartiennent à l'un des quatre ordres qui se sont partagé les Philippines : augustins, récollets, dominicains et franciscains. Beaucoup d'entre eux ont passé les années de leur jeunesse à évangéliser les tribus sauvages, et achèvent leur vie au milieu des populations chrétiennes converties par leurs prédécesseurs. Les ordres monastiques étant abolis en Espagne depuis plus de trente ans, chacun de ces quatre ordres n'a plus dans la Péninsule qu'un séminaire qui envoie aux Philippines des missionnaires et des curés. Ces hommes, en se

faisant moines, renoncent à leur pays natal et à tout espoir d'y revenir; ils se consacrent désormais à cette nouvelle patrie, qu'ils vont chercher au delà des mers, avec tout le zèle de gens qui n'ont plus rien autre au monde; ils prennent les habitudes du pays, en apprennent la langue, et, vivant seuls au milieu des Indiens, se font, pour ainsi dire, Indiens eux-mêmes. C'est là le secret de leur influence. Les ordres religieux, en envoyant leurs membres dans ce pays lointain auquel ils se dévouent sans réserve, leur ont assuré une existence proportionnée à l'importance de leur mission. Quelque peu considérable que soit le village, quand même

il ne se compose que de cases de bambou, deux édifices sont invariablement en pierre et de dimensions monumentales : l'église et la maison du curé (*el convento.*)

Le Père Torrès, curé d'Aráyat, n'est pas des plus mal partagés sous ce rapport. Le spacieux *convento* du village est entouré d'un jardin où abondent les plus belles plantes du pays. Devant la porte un ilang-ilang[1] en pleine fleur pousse ses rameaux jusqu'au toit, et remplit l'air de son parfum pénétrant. Un chemin mène du couvent au mont Aráyat sous des ombrages de bambous, de mimosas, de cent arbres nouveaux pour nous. Sur le flanc

1. Unona odoratissima.

boisé de la montagne, à côté d'une source digne de la Suisse, le *padre* s'est construit une maison d'agrément (*casita de recreo*). La source alimente un grand bassin destiné au bain ; on est tout voisin de l'épaisse végétation qui couvre l'Aráyat, et l'on voit à ses pieds les maisons du village dispersées dans la verdure. Quel charme on éprouve à explorer cette belle nature, à gravir ces pentes escarpées ! Il faut se garder toutefois de porter la main aux branches des grands arbres, car parmi eux se trouve l'ortie de ces pays ; la brûlure qu'il inflige est en proportion de sa taille extraordinaire.

Nous trouvons, en rentrant, la table

de la *capitana* Sirlang richement servie; un daim tué dans les bois des environs en est la pièce de résistance. La maîtresse du logis et ses filles ne prennent point part au repas, elles se tiennent derrière nous pour surveiller le service. Le dîner fini, après nous avoir reconduits auprès d'une table sur laquelle fume, à côté de plats d'argent chargés de cigares et de bétel, le *pebete* ou bâton d'encens chinois, elles vont s'accroupir dans un coin et manger le riz avec les doigts. L'Indien, même le plus riche, reste insensible aux délicatesses de notre confort.

Notre étape suivante est Sulípan. Ce village est situé aux bords d'une large

rivière navigable, dont les rives sont couvertes de bambous gigantesques, et qui est connue sous le nom de Rio-Grande de la Pampanga. Nous y recevons l'hospitalité d'un métis chinois (*mestizo sangley*). Il a été *gobernadorcillo* et jouit par conséquent de la position respectée, ambitionnée de tous, d'ex-maire ou *capitan pasado*. Sa maison, moins grande que celle de la *capitana* Sirlang, est aussi élégante, aussi propre dans ses moindres détails. Là aussi, on nous sert un dîner somptueux, auquel notre hôte ne s'assied pas. Deux curés du voisinage viennent, après le repas, mêler leur conversation pleine de verve aux joyeux propos qui s'échangent autour du café et

des cigares; la musique du village nous donne une sérénade. Les Indiens ont au plus haut degré le sentiment musical; le noyau de ces musiques de village est formé d'anciens musiciens militaires. Un régiment allemand n'eût peut-être pas renié celle de Sulípan. Nos chambres sont embaumées de la douce odeur que répandent des guirlandes de *sampaguita*[1]; un enfant vient encenser les riches tentures de nos lits : on veut nous faire rêver des délices de l'Orient dans une atmosphère parfumée.

C'est à regret que le lendemain nous disons adieu à la Pampanga pour revenir

1. Nectantes sambac.

à Manille. Nous traversons la province de Bulacan, aussi belle et aussi riche que celle que nous venons de quitter. Les bambous et les manguiers forment voûte au-dessus du chemin ; de petites rivières serpentent gracieusement au milieu des cultures ; çà et là, des cases indiennes s'abritent derrière les arbres fruitiers de leurs jardins. La misère semble inconnue dans ce magnifique pays.

Cette population a peu de besoins, il est vrai, mais il faut dire aussi qu'elle est traitée paternellement. Le gouvernement ne demande aux Indiens qu'un petit nombre de jours de prestation personnelle et des contributions très-modérées. Le plus

lourd de ces impôts est le *tributo*, qu'ils peuvent acquitter, à leur convenance, en nature ou en espèces. Il n'est exigible que de tout individu âgé de plus de vingt-cinq ans et de moins de soixante ; encore y a-t-il bien des cas d'exemption. Le *tributo* des Indiens est d'environ une piastre 56 centièmes (8 fr. 21), celui des métis, à peu près le double. Indiens et métis sont encore tenus de payer un réal d'argent (0 fr. 66) d'impôt sur les propriétés, la même somme pour l'entretien de l'école et autres dépenses de la commune, enfin, trois réaux d'argent (1 fr. 97) pour l'église, ce qui fait par an un total de (11 fr. 50) pour l'Indien, de (19 fr. 39) pour le métis;

c'est à peu près pour l'un quinze, pour l'autre vingt-quatre jours de travail. L'Indien, on le voit, a de nombreux loisirs qui, malheureusement, ne font qu'entretenir chez lui la passion du jeu.

Son plaisir favori est le combat de coqs. Les *galleras* ou cirques de coqs sont toujours encombrées de monde; de la galerie, où se presse le public indien, pleuvent autour des deux champions, en pièces d'or et d'argent, les enjeux des paris. Les coqs sont armés de canifs aiguisés, solidement fixés à l'éperon. En quelques instants, l'un des deux combattants a percé l'autre de son arme : ce jeu cruel n'offre même pas l'intérêt d'une véritable lutte où la

victoire serait disputée. Tout Indien élève un coq qu'il destine à ce plaisir barbare; il le porte dans ses bras, le caresse, le baise comme son propre enfant; il passe des heures à le contempler, à le comparer avec celui du voisin; il en fait le compagnon de tous ses voyages. Et cette sollicitude si tendre, il ne la prodigue à l'ami chéri qu'avec la pensée de l'exposer dans l'arène aux coups mortels du canif de son adversaire.

Le 17 avril au matin, un vapeur nous a amenés de Manille à Cavite. Cette petite ville, chef-lieu de la province du même nom, est située sur un promontoire qui s'avance dans la baie de Manille. Elle ren-

ferme une grande fabrique de tabac et l'unique arsenal des Philippines; elle est entourée de vieilles fortifications. L'arsenal paraît être en assez grande activité; on y a relevé les ruines du tremblement de terre de 1863; on y répare des bâtiments, on y construit des machines à vapeur.

Non loin de Cavite, au bord du rio de Imos est bâti un couvent de Pères récollets. Nous traversons en canot la petite anse de Cavite, et remontons jusqu'au couvent, dont la rivière baigne le pied. Les Pères ont détourné une partie de ses eaux pour les faire passer dans un vaste bassin qui leur sert

d'école de natation. Imos n'est pour eux qu'une maison de campagne, où ils viennent chercher du repos; leur maison principale est à Manille. Mais cette *casa de recreo* est entourée d'une propriété de 5,600 hectares qui, bien qu'elle ne soit pas cultivée en entier, représente un revenu considérable. Ils ont acheté ce domaine avec le produit de la vente de leurs biens du Mexique, lorsqu'ils furent obligés de quitter ce pays. Ils ont du gibier dans leur terre; ils nous offrent de venir passer quelques jours chez eux pour partager notre temps, disent-ils, entre la chasse et l'étude, loin du bruit de Manille. Il y aurait pour nous un grand charme à séjourner au mi-

lieu de cette belle campagne, et beaucoup à apprendre en causant avec quelques-uns de ces moines ; mais nos heures sont comptées, il nous faut retourner à Manille.

La route qui nous y ramène longe la baie en traversant les villages de Bacor, Las Piñas, Parañaque, Malate. C'est là que se fabriquent ces délicats tissus de fil d'ananas dont nous avons parlé, et que les Indiennes enrichissent de fines broderies. On voit ces femmes accroupies devant de petits métiers, détachant un par un les filaments imperceptibles de la trame avec une patience qui n'appartient qu'aux Asiatiques.

En visitant la Pampanga, nous avons vu une des parties les plus fertiles de l'île de Luçon. Non-seulement le sucre y est plus abondant et de meilleure qualité que partout ailleurs, mais tout y croît avec une rapidité surprenante. Les Indiens obtiennent de la même terre trois récoltes par an : une de riz et deux de maïs. Ces deux produits se cultivent surtout dans les trois provinces de Manille, de Bulacan et de Cavite, et dans quelques endroits de la Laguna.

La province de la Laguna, où nous entrons le 7 juin, tire son nom du grand lac de Bay. Cette large nappe d'eau, d'environ 180 kilomètres de pourtour, s'écoule

vers la mer par plusieurs bras de rivière qui se réunissent pour former le Pásig. Nous mettons quatre heures à descendre dans une *banca* (pirogue du pays) ce fleuve aux rives verdoyantes, et nous nous arrêtons au village de Pateros. La rivière est encombrée de petits enclos où barbotent des centaines de canards ; l'élevage de ces animaux pour en vendre les œufs, est la principale industrie des habitants, et cette industrie a donné son nom au village [1]. L'œuf de canard est plus estimé aux Philippines que celui de poule. Une partie des œufs est employée à la reproduction ; les Indiens les font éclore en les chauffant

1. Canard se dit en espagnol *pato*.

entre des couches de *palay* (riz non mondé); le reste, avant d'être vendu, est également chauffé jusqu'à ce que le petit commence à se former. Ces œufs *empollados* (c'est ainsi qu'on les nomme en espagnol) sont très-recherchés des Indiens et des métis, et se vendent plus cher que les œufs frais.

Aux Philippines où, hors de Manille, tout ce qui ressemble à un hôtel, *fonda*, *posada* ou *venta*, est complétement inconnu, le voyageur est sûr de trouver asile chez les curés. Ceux-ci reçoivent presque toujours à bras ouverts tout Européen qui se présente de quelque nation qu'il soit; et leur maison (*el convento*) renferme géné-

ralement un certain nombre de chambres qui attendent des hôtes. Le curé de Pateros, fray Agapito Aparicio, est un père augustin, et l'un des hommes les plus aimables et les plus instruits que nous ayons rencontrés aux Philippines; c'est une agréable journée que celle que nous passons chez lui.

Le lendemain, nous nous préparons à traverser le grand lac de Bay dans toute sa longueur, pour nous rendre à Santa-Cruz, chef-lieu de la province. C'est encore dans une *banca* que nous nous embarquons. Faite d'un seul tronc d'arbre, elle a un mètre de large sur dix ou douze de long; un toit en bambou nous préserve du soleil,

mais il est tellement bas, qu'on ne peut se tenir qu'assis ou couché au fond de la pirogue. Celle-ci a de plus que les *bancas* du Pásig ce qu'il faut pour une traversée, à savoir un gouvernail, deux mâts munis chacun d'une voile de paille, et de chaque côté un grand balancier en bambou qui, en appuyant sur l'eau, l'empêche de chavirer. Toutes les cordes sont des rotins [1], longs et flexibles comme des lianes; les attaches sont en écorce de rotin; rien n'est cloué. Ces barques qui sillonnent en tous sens le lac de Bay présentent un aspect pittoresque, lorsque le vent enflant leurs voiles, elles glissent rapidement, sem-

1. En espagnol *bejuco*.

blables, avec leur coque étroite et leurs longs balanciers, à des araignées aquatiques.

En sortant du Pásig une belle vue se déploie devant nous : d'un côté, les vertes collines d'Antipolo, fameux par son pèlerinage et ses eaux ferrugineuses; de l'autre, des rives plus basses couvertes de bambous; en avant, le pic élevé de l'île de Talim. La brume du matin nous cache le fond du lac; on se croirait en mer. Nous trouvons d'abord un calme désespérant; la chaleur est intense, nos trois rameurs indiens suffisent à peine à nous faire avancer, et, pendant plusieurs heures, appellent en vain de leurs sifflets la brise qui

ne veut pas venir. Elle arrive enfin tard dans la journée, mais c'est pour se changer bientôt en un vent violent qui amène sur nous un terrible orage. Nous serrons en toute hâte une de nos voiles ; le vent brise le mât qui porte l'autre ; on ne voit plus les rives du lac, et notre frêle barque, ballottée en tous sens, est inondée à la fois par une pluie torrentielle et par les vagues du lac que le vent a soulevées. Heureusement, les balanciers de bambou tiennent bon ; ils font flotter la pirogue pleine d'eau, et nous en sommes quittes pour un bain.

Nous doublons ainsi la presqu'île de Jala-Jala. C'est là qu'a résidé, pendant de longues années, dans un village fondé par

lui, un Français, M. de la Gironière, auteur d'un livre intitulé : *Vingt années aux Philippines.* C'est là que réside encore aujourd'hui un autre Français, son ami et successeur, M. Vidie. Il a adopté, dit-on, le costume et les mœurs des Indiens, au point qu'il est difficile de le distinguer d'entre eux.

Ce n'est qu'après dix heures entières de navigation que nous arrivons à Santa-Cruz. Nous allons frapper à la porte du curé. Il est absorbé dans une partie de billard avec trois autres religieux. De plus, l'orage et une marche dans des terrains marécageux nous ont mis en si piteux état, que, sans nous refuser l'hospitalité, il nous

reçoit d'abord d'une façon assez cavalière. Mais au bout d'un instant il change de ton, et les quatre religieux se montrent pleins d'attentions pour nous. Le couvent de Santa-Cruz est une sorte d'hôpital pour les frères franciscains malades. L'un de ces religieux est un infirmier; un autre a blanchi dans ces climats malsains et est accablé par l'âge et les maladies; le troisième est un jeune homme, curé du village voisin de Magdalena, qui a usé sa santé dans les rudes travaux d'une mission chez les sauvages Igorrotes. Il s'offre à nous accompagner le lendemain à Majaijay.

Le père Arriaga (c'est le nom du curé de Magdalena) nous a procuré deux voi-

tures. Nous y montons avec lui, et, précédés des *cuadrilleros* et de la municipalité à cheval, nous partons au son d'une musique guerrière, en traversant la foule ébahie. Même scène tout le long de la route : les municipalités se présentent gravement; musique, pétards, banderoles de toutes couleurs pendues aux maisons, rien ne manque. C'est un amusement pour les Indiens, ils ne s'en lassent pas; pour nous, nous commençons à trouver ces démonstrations un peu monotones.

Entre Santa-Cruz et Majaijay, on traverse des bois de cocotiers dont les arbres sont dépouillés de leurs fruits. Ces cocotiers sont ceux dont on tire *la tuba* ou vin

de coco. Cette liqueur et le vin de *nipa* sont un monopole du gouvernement; la vente de ces spiritueux figure pour 1,100,000 piastres (5,786,000 francs) au budget des recettes. Pour extraire le vin de coco, on fait une incision dans le cœur du bouquet de branches, et, au dessus de l'incision, une ligature fortement serrée. Un tronçon de bambou qui fait vase et que les Indiens appellent *bombon*, attaché au dessous de l'incision, reçoit le liquide qui en découle. Ce liquide une fois fermenté donne une liqueur enivrante, dont le goût n'est pas désagréable et qui est fort aimée des Indiens. Les arbres sont unis les uns aux autres par deux bambous

horizontaux fixés près de la tête, et qui servent de passerelles aux indigènes lorsqu'ils font la récolte. Ces gens courent sur ces ponts aériens avec une incroyable assurance, sans même s'occuper de vérifier la solidité des attaches ; aussi chaque année beaucoup d'entre eux périssent-ils victimes de leur insouciance.

Majaijay est situé sur les premiers contre-forts des montagnes de la Lagune. Un torrent contourne le mamelon que couronne le village, et la route fait un long détour pour gagner l'endroit où le ravin est le moins large et le moins profond. Un père franciscain, curé de Majaijay, voulut éviter ce détour et jeta un pont d'une seule

arche sur le torrent, là où il rencontre la route de Santa-Cruz. Il n'eut pas le temps de l'achever et de le mettre en état de service. Cette construction hardie, perdue aujourd'hui au milieu d'un bois touffu ne sert qu'à récréer l'œil du voyageur. On lui a donné le nom de pont du Caprice (*puente del Capricho*).

La municipalité de Majaijay est en éveil ; les *principales* accourent au-devant de nous, amenant avec eux, pour nous épargner la montée qui conduit au village, ce qu'ils appellent des *hamacas*. Ce sont de véritables lits, dont on a le ciel à un pied au-dessus de sa tête et qui sont portés par six ou huit hommes. Ce mode de locomotion

nous semble peu agréable, et nous faisons à pied notre entrée à Majaijay, suivis des hamacs et précédés de la musique. C'est, comme toujours, au *convento* que nous trouvons asile.

Majaijay est situé assez haut dans la montagne; l'air y est frais et léger. On embrasse dans un magnifique panorama tout le lac de Bay, Santa-Cruz et les pentes rapides, boisées du haut en bas, du mont Banajao, ancien volcan qui domine le village.

Le curé a tenu à nous faire voir une cascade qui se trouve dans les bois, non loin de Majaijay. Le chemin rocailleux qui y mène vaut à lui seul qu'on fasse le

voyage de Manille jusqu'à ces montagnes. Aucune description ne saurait donner une idée de cette variété infinie d'arbres de toutes grandeurs, de ces fourrés que domine la tête veloutée des fougères arborescentes, de ces mille plantes entremêlées et entrelacées de la manière la plus capricieuse. Le terrain est très-accidenté, le bois est coupé de torrents d'une eau limpide. Point d'animaux, du reste, dans cette magnifique nature, excepté des milliers d'insectes, dont le bourdonnement incessant assourdit l'oreille, mais ne remplace pas le joyeux chant des oiseaux qui anime nos bois d'Europe.

Les oiseaux de toute espèce et aux plus

belles couleurs ne manquent cependant pas dans l'archipel. Le genre pigeon surtout y abonde sous les plumages les plus divers, depuis le noir jusqu'au vert-clair. Rien n'est gracieux comme ces tourterelles mignonnes et d'une éclatante blancheur, marquées sur la poitrine d'une large tache rouge qui ressemble à s'y méprendre à une blessure saignante, et qu'on nomme à cause de cela tourterelles coup-de-poignard (*palomas de puñalada*).

La cascade surpasse de beaucoup notre attente. La petite rivière Botocan, large d'environ 30 mètres en cet endroit, claire et transparente comme toutes les eaux de ces montagnes, se précipite d'un seul saut

dans un gouffre circulaire de 100 mètres de profondeur. Le courant d'air ascendant que cette masse d'eau, en tombant, produit le long de la paroi opposée du précipice, arrête la chute d'un ruisseau qui s'y jette, et en renvoie en l'air les eaux en les mêlant aux tourbillons d'embrun de la cascade. On reste longtemps fasciné par la grandeur de ce spectacle.

Nous passons une partie de la journée dans les bois des environs, tant pour jouir de la beauté du paysage que pour permettre au *padre* de faire tranquillement son dîner et sa sieste. Les fourrés sont remplis de sangsues de terre, qui rampent comme de petites chenilles sur

les herbes et les feuilles des arbustes, mais les quittent bien vite pour les jambes du promeneur qui vient s'offrir en pâture. On ne sent pas leur piqûre, et elles ont tout le temps de faire un bon repas avant qu'on s'aperçoive de leur présence. Il y a, du reste, assez peu de reptiles aux Philippines, et, sauf un petit serpent vert-émeraude que les indigènes appellent *dahun-palay* (feuille de riz) et dont la morsure est mortelle, ils ne sont pas venimeux. On ne trouve guère dans l'archipel d'animaux redoutables pour l'homme. Les animaux féroces de l'espèce féline, aussi bien que le rhinocéros et l'éléphant, y sont inconnus. Le buffle sauvage qui vit

en troupes loin des endroits habités, et le caïman qui peuple les rivières et les lacs, sont les seuls qui peuvent être dangereux.

Le père Arriaga et un curé tagal improvisent le soir un bal d'Indiens dans une des grandes salles du couvent. Au son d'un violon et d'une clarinette, les indigènes exécutent diverses danses plus ou moins langoureuses qu'ils appellent *bolero*, *fandango*, *mollares*, mais qui ne ressemblent en rien, quoique portant le même nom, aux danses animées de l'Andalousie.

En retournant le 10 juin à Santa-Cruz, chef-lieu actuel de la province de la Lagune, nons nous arrêtons à l'ancien chef-

lieu Pagsanjan, pour faire une course jusqu'au pied des hauteurs qui longent la côte de l'océan Pacifique, non loin du village de Paete, où les Indiens font de l'ébénisterie avec les bois de diverses couleurs qui abondent dans Luçon.

Nous nous embarquons de nouveau à Santa-Cruz, mais cette fois dans un bateau plus solide. L'alcalde mayor de la province nous a prêté sa *panga*, vaste canot à voiles à dix rames. J'admire la patience de nos rameurs indiens qui, en l'absence de toute brise, font mouvoir à eux seuls, pendant de longues heures, sous un soleil brûlant, notre lourde barque. Cette race est indolente parce qu'aucun besoin ne la

pousse au travail; mais qu'on la mette à l'œuvre, elle montrera sa vigueur.

Los Baños où nous arrivons, est un petit village situé au bord du lac, au pied d'une haute montagne boisée, le Maquílin; il doit son nom à ses eaux thermales. Plusieurs sources jaillissent à quelques mètres du rivage, à une température de 83° centigrades, en dégageant beaucoup de vapeur. Notre *panga* ne peut approcher du bord vu son tirant d'eau, et nous débarquons sur le dos de nos Indiens. Le fond est mou, l'eau très-chaude, nous ne sommes pas légers, en sorte que nos porteurs n'ont pas peu de peine. D'établissement de bains, point, si ce n'est de mi-

sérables niches où l'on s'enferme pour respirer la vapeur, et où l'on périt asphyxié quand l'Indien qui en a la clef se laisse aller au penchant de sa race pour le sommeil.

La nuit nous surprend avant que nous ayons pu atteindre le village voisin nommé Viñang. Nous y trouvons l'hospitalité à la *casa hacienda* [1] des Dominicains, gardée par fray Isidro, vieux frère lai qui se met en frais pour nous recevoir. La soirée se passe à examiner les travaux d'un Indien, l'un des *principales* de Viñang, don Fer-

1. *Hacienda*, domaine, propriété. La *casa hacienda* est la maison située dans le domaine et où réside l'administrateur.

nando Canon, qui a inventé des instruments d'arpentage. Il est un des exemples, malheureusement trop rares, d'indigènes s'appliquant à des travaux qui demandent l'exercice de l'intelligence [1].

Viñang, village de 11,000 à 12,000 âmes, est surtout peuplé de riches métis, dont les grandes maisons bien bâties lui donnent un air de prospérité. Presque toutes les terres du village appartiennent

1. Tout village a son école payée sur les fonds de la commune. M. de Mas *(Estado de las Islas Filipinas,* 1842) pense « qu'il y a proportionnellement plus de gens sachant lire et écrire aux Philippines qu'en Espagne et dans d'autres pays civilisés ». Mais l'instruction et peut-être la capacité intellectuelle de ce peuple dépassent rarement l'enseignement primaire.

aux pères dominicains, qui les louent à des métis, moyennant le dixième à peine de la récolte. Le riz est la seule culture des environs ; la rivière qui traverse le village facilite l'irrigation des terres. Les Indiens sèment d'abord le riz très-dru dans de petits enclos ; puis, quand il a atteint une certaine hauteur, ils le repiquent dans leurs champs. On voit alors hommes et femmes, dans la boue jusqu'aux genoux, plantant les herbes une à une en lignes régulières. Tout le riz qui croît dans les plaines, se cultive de la même façon. Dans les terrains montagneux on le cultive à sec, et on considère le grain comme de meilleure qualité, mais la récolte est moins abondante.

Les Indiens séparent le riz de la paille en le frappant contre une pierre; et, pour le monder, ils le battent avec un pilon de bois dans un mortier qu'ils nomment *luzon*, et qui a été, dit-on, l'origine du nom que les Espagnols ont donné à la plus grande des Philippines.

Presque tout le riz que produit l'archipel sert à la consommation des habitants; il ne s'en exporte que pour 156,000 piastres [1], et pour la Chine seulement. Cette culture serait susceptible d'une grande extension. Même à côté d'un grenier de riz, tel que promet de l'être notre co-

1. Environ 79,000 *cavanes*, d'un poids d'à peu près 4,800,000 kilogrammes.

lonie de Cochinchine, le riz des Philippines trouvera toujours des débouchés assurés, non-seulement en Chine, où l'excès de la population entretient une disette permanente, mais encore dans l'Inde : les terribles famines qui ont récemment sévi dans l'Indoustan ne l'ont que trop prouvé.

Encore cinq heures dans la *panga* et nous sommes à Pásig, d'où nous rentrons à Manille. Que l'air y est lourd et chaud, et que les rues semblent tristes, quand on vient de quitter la magnifique nature de la province ! Aussi n'y restons-nous que le moins de temps possible. Cinq jours plus tard, nous frappons de nouveau à la porte

du P. Agapito, curé de Pateros. Notre nouvelle excursion a pour but la province de Batangas et l'une des curiosités géologiques de Luçon, le volcan de Taal. Le *padre* nous accompagne.

Une *banca*, poussée par une bonne brise, nous amène en quatre heures à Viñang. Point de transports publics en ce pays; le voyageur ne peut compter que sur la complaisance des particuliers. A Viñang, un métis nous prête sa voiture; plus loin, à Calamba, deux calèches à quatre chevaux nous attendent, ce sont les équipages d'un curé. Les petits chevaux indigènes ne coûtent pas cher, et ce n'est pas un grand luxe aux Philippines qu'une voi-

ture et un attelage. Le *padre* Alvaro qui nous traite si bien a, d'ailleurs, une cure importante, Tanáuan, village peuplé de 17,000 habitants.

Les principaux et les *cuadrilleros* de ce village forment une nombreuse escorte : les uns portent de beaux *salacots* en corne de buffle aux ornements d'argent, les autres sont armés de dagues et d'épées du seizième siècle. On voudrait voir en d'autres mains que celles d'une milice indienne en haillons, les armes des premiers conquérants de l'archipel. C'est une dérision de lire aujourd'hui sur ces épées déchues la belle devise de la chevalerie castillane : *No me saques sin razon ni*

me envaines sin honor. (Ne me tire pas sans raison, ne me rengaîne pas sans honneur.)

La route pourrait être mieux entretenue, mais la beauté du pays fait oublier les cahots. Nous traversons à chaque moment sur des ponts en bambou, qui craquent et fléchissent sous le poids de la voiture, des ravins remplis d'une végétation touffue; on aperçoit à l'horizon la fumée du volcan de Taal. On la prendrait aisément pour une de ces nuées d'orage que l'on voit en été s'élever en une épaisse colonne avant d'envahir le ciel.

Tanáuan où nous arrivons est un riche village, autour duquel poussent tous les

produits de ce sol fertile, et entre autres deux plantes que nous n'avons pas encore rencontrées : l'*abacá* ou chanvre de Manille et le coton. Les indigènes fabriquent avec l'un et l'autre des étoffes qu'ils vont vendre à la capitale ou qu'ils gardent pour leur usage. Malgré les droits élevés dont sont frappées à leur entrée les cotonnades étrangères, la culture du coton est encore très-peu répandue dans l'archipel et ne suffit même pas aux besoins des habitants. L'*abacá*, au contraire, est devenu l'un des articles les plus importants du commerce des Philippines. Le port de Manille en exporte annuellement pour environ 2,000,000 de

piastres [1], dont près des deux tiers aux États-Unis. L'*abacá* se tire d'une espèce de bananier, *musa textilis*. On coupe la plante dès que les régimes commencent à se former, et l'on extrait les filaments du tronc. Les plus forts servent à fabriquer des câbles et de la toile à voiles, ce sont ceux qui s'exportent; les plus fins restent dans le pays, les Indiens les mêlent à la soie pour tisser les étoffes légères dont sont faites leurs élégantes chemises.

Le 19 juin, avant le jour, nous descendons vers le lac de Taal, par une obscurité

1. 434,000 *piculs*, environ 27,500,000 kilogrammes.

profonde, en suivant un chemin raboteux où notre voiture manque de verser plus d'une fois. Sur la plage du lac, dont le sable est couleur de cendre, nous trouvons tous les *principales* du village de Talísay, hommes et femmes. Celles-ci ont sorti leurs plus riches costumes, leurs grands peignes d'or, leurs pièrreries; à leur tête est la *capitana* Ramona, veuve d'un *capitan pasado*. Elles nous ont amené une *banca* faite d'un tronc d'arbre colossal, et qui n'a pas moins de deux mètres et demi de large sur un de profondeur. Elles l'ont élégamment ornée et y ont déposé des planches et des coussins, pour que nous puissions nous y étendre, les deux *padres*

et nous, et elles aussi ; car elles demandent à nous accompagner au volcan. Nous voilà donc mollement couchés dans la *banca* au milieu de sept femmes indiennes qui, le cigare à la bouche, échangent avec les deux moines des plaisanteries en langue tagale. C'est un curieux tableau des mœurs du pays.

Le lac de Taal est environ égal au tiers de celui de Bay, mais il est beaucoup plus profond. Il a des eaux transparentes et un peu saumâtres. Au milieu se trouve une île peu élevée, dont la couleur de cendre contraste avec l'éclatante verdure des bords du lac ; c'est le volcan de Taal. Il lance une prodigieuse colonne de fumée,

d'où tombent des cendres en abondance, pareilles à la pluie qui descend comme par franges d'un nuage éloigné. Cette cendre est emportée par le vent à de grandes distances. A Tanáuan, où nous étions à dix-sept kilomètres du volcan, elle se déposait partout en une poussière impalpable. Nous sommes obligés pour gagner notre point de débarquement, de traverser cette pluie de cendres; l'atmosphère empestée de soufre gêne la respiration, le soleil est voilé, et pendant quelques moments les rives du lac disparaissent entièrement.

Moins de trois quarts d'heure d'ascension sur une lave qui semble coulée d'hier, tant les moindres aspérités en sont intactes,

nous amènent aux bords du cratère dont la vue est réellement imposante. C'est un cirque qui a 2,500 mètres de diamètre et 800 à 1,000 de profondeur. Sur ses parois coupées à pic, on distingue les stratifications de lave accumulées par une série d'éruptions. Au fond, à côté d'un monticule en demi-cercle, s'est formé un lac d'une eau entièrement verte, et sur le monticule un autre lac plus petit. A côté de celui-ci se trouve le cratère actuel, d'où sortent par bouffées, comme d'une locomotive, une immense colonne de fumée noire et une autre plus petite de vapeur blanche. Il y a là trois cratères concentriques ; le plus grand est le lac lui-même,

témoin la nature volcanique de ses rives. Le volcan a été terrible autrefois ; sa dernière éruption, en 1754, a détruit tous les villages voisins et couvert Manille de cendres. Aujourd'hui, il a cessé d'être redoutable et s'éteint peu à peu. Tous les ans néanmoins, à la fin de la saison chaude, il a un commencement d'éruption ; il lance une fumée épaisse chargée de cendres, rarement des flammes.

La violence du vent rendant assez difficile la traversée du lac, nous mettons près de six heures à atteindre l'embouchure du ruisseau qui lui sert d'écoulement. Ce ruisseau n'a guère que six ou sept kilomètres de cours, et se jette dans la mer tout près

de la ville de Taal, qui s'élève en gradins sur la côte du golfe de Balayan, en face de l'île de Mindoro.

Taal est une ville de 50,000 âmes, dont presque toutes les maisons sont de pauvres cases indiennes. Une église de proportions imposantes, trop grandiose pour le sol fréquemment ébranlé de Luçon, est en voie de construction au sommet de la ville ; elle est la joie et l'orgueil du vieux moine augustin, curé de la paroisse, qui nous reçoit chez lui. La principale industrie des habitants paraît être la fabrication des étoffes de coton et d'*abacá*. Le coton qu'on cultive aux environs est, dit-on, d'excellente qualité.

Taal et quelques autres villes de la province de Batangas ont cela de particulier, qu'on n'y trouve pas de Chinois. Les mélanges de sang avec les marchands chinois et japonais qui s'étaient fixés, il y a deux siècles, dans cette partie de Luçon, ont donné à la race indigène une activité, une aptitude au travail, bien supérieures à celles des autres Indiens, et ils luttent avec avantage contre les Chinois qui viennent s'établir chez eux.

Ces fils du Céleste Empire, fuyant leur pays encombré de population, vont chercher ailleurs, jusqu'aux rivages les plus éloignés, les moyens de vivre. Ils affluent surtout dans la Malaisie, placée, pour ainsi

dire, à leurs portes, et où l'indolence des naturels laisse le champ libre à leur activité. Singapore, Java, les Philippines en sont remplies; et là, hors de chez eux, loin de ces bouges infects où la plus hideuse misère s'allie à la dernière dégradation morale et qu'on nomme des villes chinoises, on ne peut s'empêcher d'admirer cette race énergique et laborieuse. Je ne crois pas qu'il y en ait une au monde qui soit plus dure au travail. Je les ai souvent observés dans les grandes rues de Binondo qui sont peuplées de leurs boutiques : du thé, une soupe à leur façon, une pâte blanche qui ressemble à une eau de riz épaisse, sont leurs seuls aliments, et ils travaillent chez

eux jusqu'à une heure avancée de la nuit, longtemps après que leur porte est fermée. Leurs boutiques sont toujours propres et bien rangées, mais il est pénible de voir une douzaine de ces malheureux s'entasser par économie dans d'étroits réduits sans ventilation, où ils peuvent à peine se retourner.

Économes, laborieux, actifs, prompts à saisir les occasions, d'une finesse extrême sous le masque le plus niais, ils ont pour le négoce toutes les qualités qui manquent à l'Indien. Aussi le marchand indigène ne peut-il tenir à côté du marchand chinois, et presque tout le petit commerce est entre les mains de ces derniers.

Outre la classe marchande, la population chinoise comprend encore cette nombreuse classe ouvrière à laquelle on donne, dans tout l'Orient, le nom indoustani de *coolies*. Seuls ils se livrent, aux Philippines, à de rudes travaux corporels; seuls ils exercent les plus fatigants métiers par tout temps, à toute heure. La population chinoise de Manille est très-considérable [1] ; elle forme comme un petit État dans la ville. Ils ont leur théâtre, leurs fumoirs d'opium et une municipalité de leur nation, organisée sur le modèle de celles des villages indiens et élue par

1. Des négociants étrangers m'ont affirmé qu'elle s'élevait à 50,000 âmes ; le budget et autres données officielles ne la portent qu'à 14,000.

eux, à la condition que tous les élus seront chrétiens. Cette condition toutefois est illusoire : le Chinois professera le christianisme si son intérêt l'exige, et le reniera quand il le trouvera commode. Il épousera une femme du pays en arrivant, et ne se fera aucun scrupule de la quitter quand il aura amassé assez de fortune pour retourner en Chine.

Dès les premiers temps de la conquête espagnole, les Chinois ont joué un rôle dans l'histoire des Philippines. En 1572, Miguel Lopez de Legaspi s'établissait à Manille, et, dès 1574, le pirate Li-ma-Hong venait avec cent jonques donner à la nouvelle conquête de l'Espagne un assaut

infructueux. Depuis cette époque, les Chinois n'ont cessé de venir en grand nombre se fixer aux Philippines. Deux fois au dix-septième siècle, ceux de Manille se soulevèrent et essayèrent de s'emparer de la ville; et deux fois il en fut fait un grand massacre. Les historiens espagnols ne disent pas quel fut le motif de ces soulèvements. Il est peut-être permis de supposer que les vexations de l'autorité n'y étaient pas étrangères; car, aujourd'hui encore, les Chinois sont peu généreusement traités. Tout Chinois n'entre dans l'archipel et n'en sort qu'en vertu d'une permission spéciale; il est dès son entrée enregistré sous un numéro et tenu de

payer un impôt qui varie suivant qu'il se consacre au commerce ou à l'agriculture, et qui pour le commerçant équivaut à près de six fois le *tributo* de l'Indien. En outre, pour établir boutique, il est obligé d'acheter une patente dont le prix maximum est de cent piastres. Heureux s'il n'a pas à subir d'autres extorsions, et s'il ne finit pas par être expulsé soudainement.

Ce ne sont pas les règlements seuls qui pèsent sur les Chinois ; ils sont encore l'objet des haines de la population indienne. L'Indien a pour le Chinois le mépris des Orientaux pour tout ce qui travaille, il est de plus jaloux de le voir réussir là où lui-même échoue. Il ne laisse pas échapper une

occasion de lui nuire : dans la rue, on voit le *coolie* chinois bousculé et frappé impunément ; dans la maison, le domestique chinois est le souffre-douleur des Indiens. Y a-t-il quelque chose de cassé, d'égaré ou qui ne soit pas dans l'ordre, à qui la faute? Je connais d'avance la réponse de mes Tagals : *El Chino*, *señor*, c'est toujours le Chinois.

Toutes ces vexations pourtant n'ont pas éloigné les Chinois, heureusement pour les Philippines; car non-seulement ils sont utiles à la colonie par leur travail, mais encore ils y multiplient par leurs alliances avec les femmes indiennes la race des métis *sangleys*, qui a hérité de beau-

coup de leurs qualités. Cette race est peut-être destinée à devenir un jour la population dominante de l'archipel et à en développer les immenses ressources.

Mais revenons chez le curé de Taal. Il a convoqué, pour égayer la soirée du couvent, les dames de la municipalité. Elles nous font en entrant leur demi-génuflexion à la manière indienne, et toutes à la fois nous saluent, sur le ton chantant qui leur est propre, de ces trois mots tagals : *Maganda gabi*, *po* (bonsoir, maître). Elles exécutent sur le piano, avec une certaine facilité, des airs espagnols et tagals auxquels nous applaudissons. Vient ensuite un spécimen de leur chant; mais la voix

nasillarde de leur race n'est guère faite pour des oreilles européennes.

Le 20 juin, l'alcade mayor nous emmène à Batangas, chèf-lieu de la province, mais beaucoup moins important que Taal. Au grand galop des quatre poneys blancs de l'alcade, nous traversons un pays riche en cultures et parsemé de collines boisées. Partout nous sommes accueillis par les démonstrations des indigènes, et par des feux d'artifice qui partent en plein jour entre les jambes de nos chevaux. A Báuang, qui est un village de 35,000 âmes, toute la population est dehors; la municipalité se présente, le curé en tête. Il nous faut descendre de voiture et nous placer

sous un dais porté par quatre jeunes Indiennes richement vêtues. Une cinquième exécute devant nous, un drapeau à la main, des pas assez semblables à la danse compassée des pages de la cathédrale de Séville devant le saint-sacrement. Nous suivons ainsi, musique en tête, dans toute sa longueur, la grande rue pavoisée d'étoffes de toutes couleurs. Au *convento*, nous sommes introduits par un bel escalier en *azulejos*[1] dans de vastes pièces, où le curé nous présente aux dames de la municipalité.

Malgré le gracieux accueil de don Salvador Elío, le chef-lieu de sa province n'a

1. Carreaux de faïence mauresques qu'on voit fréquemment en Espagne.

pas de quoi nous retenir longtemps ; nous reprenons le même jour la route de Tanáuan. Les chemins sont défoncés par les pluies, et la nuit nous prend bien avant que nous atteignions le premier village important qui se trouve sur notre route, San-José. A travers les parois de bambou des cases indiennes, on voit vaciller de pâles lumières, et l'on peut saisir en passant le murmure des voix de la famille qui récite en tagal ses prières du soir. C'est grâce aux attelages du curé de San-José que nous parvenons à gagner Lipa ; un autre père augustin nous y loge, pour la nuit, dans un antique couvent, où le gecko

1. Espèce de lézard.

fait résonner sa voix sonore, et où l'on entend l'iguane [1] se promener à pas lents dans les combles.

Lipa est peuplé de 27,000 habitants. La situation élevée qu'occupe le village y rend la température délicieusement fraîche ; on récolte du café aux environs. Les plantations ressemblent un peu à des bois incultes, car on laisse pousser à côté des plants (on prétend que c'est pour leur donner de l'ombre) quantité d'autres arbustes qui doivent leur nuire. Le café néanmoins est d'excellente qualité. Malheureusement, cette culture, comme tant

1. Autre espèce de lézard plus grand, qui a de trois à quatre pieds de long.

d'autres, est encore très-peu répandue[1].

Nous regagnons Manille en traversant le lac de Bay dans un de ces gros bateaux plats qu'on nomme *cascos*. Le passager n'étant que l'accessoire, le chargement prend toute la place : on ne peut s'y tenir que couché sous la barre du gouvernail ; mais, par un violent vent d'orage qui enfle nos énormes voiles de paille, nous allons plus vite et nous nous trouvons mieux que dans une *banca*.

Il est difficile de voir un pays à la fois plus beau et plus varié que les provinces centrales de Luçon que nous venons de visiter.

1. On estime que sur 300,000 kilomètres carrés qui forment à peu près la superficie des Philippines, il n'y en a pas 40,000 de cultivés.

Dans la montagne, à côté des forêts qui fournissent les plus beaux bois de construction, la température reste assez fraîche, même pendant la saison des chaleurs, pour que des cultures importées d'Europe, celles du blé, de la pomme de terre entre autres, puissent réussir à merveille. Toutes les plantes des régions tropicales y poussent en abondance : le riz, le sucre, le cacao, le coton, l'indigo dans les plaines, le café sur les collines. Mais il s'en faut de beaucoup que ce pays soit cultivé comme il devrait l'être, et qu'on en obtienne tout ce qu'il pourrait donner. La grande pierre d'achoppement de l'agriculture aux Philippines, c'est le manque de bras. En

effet, l'Indien n'a pas besoin de travailler pour vivre : dans le petit coin de terre qui entoure sa case, croît à l'envi, sans, pour ainsi dire, qu'il s'en occupe, tout ce qui est nécessaire pour son existence, en assez grande quantité non-seulement pour suffire à ses besoins, mais encore pour lui faire un petit revenu. Il ne tient pas à s'enrichir, et riche, il ne sait pas jouir de sa fortune ; rien d'étonnant par conséquent s'il ne cherche pas à travailler surtout pour le compte d'un autre.

Pour remplacer les Indiens, on a voulu attirer les Chinois, en offrant des avantages à ceux qui se feraient laboureurs. Cette mesure a eu peu de succès. Le Chinois, né

marchand, trouve son intérêt à rester dans les villes, où il exerce le petit commerce à peu près sans concurrence ; la proportion des Chinois laboureurs aux Chinois commerçants est encore celle de un à quarante. Les propriétaires sont donc obligés, pour cultiver leurs terres, de ne compter que sur les Indiens ; mais ils ont de la peine à en trouver et à les retenir, et peuvent toujours craindre de voir leurs ouvriers les quitter inopinément. D'où il résulte qu'ils reculent devant toute entreprise considérable. S'ils ont de grandes *haciendas*, ils en laissent une partie en friche, ou ils cherchent à les louer par petites parcelles. L'agriculture languit et le commerce s'en ressent.

Mais, dira-t-on, ne serait-ce pas le devoir du gouvernement d'obliger l'Indien au travail dans une certaine mesure? Indépendamment des avantages qu'en retirerait la colonie, le travail moraliserait cette population en l'enlevant à la funeste influence de l'oisiveté. Cela est certain; et peut-être ne serait-il pas aussi difficile qu'on peut le croire au premier abord d'établir cet impôt du travail, de manière qu'il fût vraiment utile sans être vexatoire. Faire servir à l'exploitation des richesses du sol des races qui peuvent seules travailler sous ces climats, tout en s'abstenant d'enfreindre les lois de la justice et de l'humanité, tel est le grand problème de tous les pays tropicaux.

Ce problème, les partisans du système de Java veulent qu'il ait été résolu dans cette colonie. Sans doute il n'y a pas d'esclaves à Java ; sans doute aussi le système inauguré par le général van den Bosch a fait de cette île la perle des mers tropicales ; mais ce système n'est autre chose que l'exploitation de l'indigène par l'Européen poussée à sa dernière limite. La population javanaise, obligée de consacrer un cinquième de ses terres à la culture que le gouvernement lui désigne, ne reçoit pour prix de ce travail qu'un salaire minime qu'il lui est interdit de discuter ; et elle est en outre tenue de donner en tribut à ses maîtres un cinquième du produit de sa

récolte et un septième de son temps, sans compter ce que les prêtres musulmans et les chefs indigènes ont encore le droit d'exiger. Que le gouvernement hollandais, en substituant la règle à l'arbitraire, ait apporté au sort de ces populations une amélioration matérielle, nul doute ; mais l'indigène n'en est pas moins sous le pressoir, et le gouvernement cherche à éloigner de lui tout ce qui pourrait tendre à l'instruire, à le convertir au christianisme, à le relever moralement. En parcourant Java, on ne peut s'empêcher d'admirer l'état avancé des cultures et l'organisation merveilleuse de cette superbe colonie ; mais les résultats ne sau-

raient faire approuver le système, que l'un de ses plus ardents admirateurs a qualifié de « despotique dans ses exigences et égoïste dans ses fins ». L'humanité demande qu'on cherche une autre manière de résoudre la question.

L'on ne trouve aux Philippines ni cet ordre parfait dans tous les services administratifs, ni cette ingénieuse exploitation, ni cette prospérité commerciale, mais on y rencontre une population heureuse et libre. Si à Java tout a été donné à la spéculation, il semble qu'aux Philippines on ait songé avant tout à l'indigène. Il nous paraîtrait bien dur de reconnaître aux nations européennes le droit d'exploiter dans un but

égoïste les peuples asiatiques. En se chargeant de les gouverner, n'ont-elles pas assumé sur elles le devoir de travailler à leur propre bien, à leur avancement? Est-ce, d'ailleurs, sur l'oppression de la race native, quelque adoucie dans la forme que soit cette oppression, qu'on peut fonder quelque chose de durable? Entre les manières d'agir des deux colonies, nos préférences ne sont pas douteuses. On pourrait souhaiter, il est vrai, de trouver l'Indien des Philippines plus laborieux ; on voudrait demander à l'administration de le traiter moins en enfant gâté ; il y aurait assurément aussi bien des réformes à introduire dans cette administration elle-même. Mais

on se sent disposé à beaucoup d'indulgence envers une domination qui, plus qu'aucune autre en Asie, s'est appliquée à améliorer la condition morale et matérielle du peuple que la conquête à fait tomber entre ses mains.

III

Mindanao. — Iloilo. — Zamboanga. — Récit d'une expédition contre les *Moros* du Rio-Grande. — Les Bisayas. — Cebú. — Conclusion.

Il s'en faut de beaucoup que l'Espagne règne en souveraine sur toute l'étendue des territoires qu'elle regarde comme lui appartenant. L'œuvre de la conquête, qui s'est accomplie par les patients travaux des missionnaires beaucoup plus que par les armes, a été lente et ne s'est même pas encore étendue à toute l'île de Luçon. Néanmoins les tribus qui, dans cette île,

maintiennent encore leur indépendance, sont des ennemis peu dangereux : si de loin en loin elles commettent quelques excès, de petits corps de troupes les mettent promptement à la raison. Les missionnaires travaillent parmi elles avec ardeur, et tout porte à croire que, dans un temps plus ou moins éloigné, la population tout entière de la grande île sera chrétienne et soumise. Il en est tout autrement au sud de l'archipel. Là, les peuplades mahométanes de Mindanao et de Joló ont toujours opposé à la prédication du christianisme une invincible résistance, et ont été longtemps pour les Espagnols des ennemis redoutables.

Magellan, en découvrant les Philippines en 1521, n'avait fait que planter en passant la croix sur la côte nord de Mindanao. Un demi-siècle plus tard, Legaspi vient à peine de fonder d'une manière durable la domination espagnole à Cebú et à Manille, et déjà les pirates musulmans provoquent les conquérants et les obligent à prendre l'offensive. Le dix-septième siècle voit les Espagnols s'emparer de Zamboanga et de Joló, et en faire les points de départ de leurs attaques. Ce siècle et le suivant se passent en guerres sanglantes, fécondes en traits héroïques, mais stériles en résultats. En 1769, en effet, l'Espagne ne tient plus Joló et ne possède encore que quelques points

des côtes de Mindanao, et les pirates exercent leurs ravages jusque dans la baie de Manille. Deux expéditions insuffisantes, pendant les premières années de ce siècle-ci, ne changent rien à cet état de choses ; l'audace des écumeurs de mer croît avec l'impunité. Enfin, en 1848, l'Espagne se décide à agir : la prise de l'île de Balanguingui d'abord, et celle de Joló trois ans plus tard, détruisent les principaux repaires des pirates et abattent leur orgueil. Depuis lors, leurs déprédations sont rares ; leurs *pancos* [1], autrefois si redoutés, ne s'éloignent plus des côtes musulmanes ; on peut dire qu'aujourd'hui l'archipel est délivré

1. Grandes barques.

de la piraterie. Mais, sous le rapport des conquêtes, l'Espagne n'a guère fait de progrès dans le Sud. Les vainqueurs se sont montrés plus que cléments, en rétablissant dans son île le chef de brigands qui s'intitule sultan de Joló, en lui accordant à lui-même et à ses principaux *dattos*[1] des pensions annuelles, sans en exiger autre chose que la suppression de la piraterie et la reconnaissance d'une suzeraineté plutôt nominale que réelle. Ils n'ont pas su profiter, pour étendre leur domination dans l'île de Mindanao, de la terreur que leurs deux victoires avaient inspirée aux musulmans.

1. Chefs chez les Malais musulmans.

Si l'on compare la forme de cette île à celle d'un crochet, dont la convexité serait tournée vers le nord et les deux extrémités dirigées vers le sud, l'Espagne n'occupe qu'une partie du côté convexe formé par les côtes du nord et de l'est, et sur le côté concave elle ne possède que Zamboanga, situé à la pointe, et les bouches du Rio-Grande au fond de la courbe. L'intérieur de l'île est encore inexploré.

Ainsi, après quatre siècles, la situation des Espagnols dans Mindanao est à peu près la même qu'aux premiers jours. Leurs possessions sont entourées de peuplades hostiles, moins audacieuses, il est vrai, et plus faciles à vaincre, mais qui cepen-

dant commettent de fréquentes agressions contre les indigènes soumis. De temps à autre, le capitaine général des Philippines demande à Madrid l'autorisation de punir ces actes de violence : une colonne de troupes pénètre sur le territoire ennemi, y fait une *razzia* plus ou moins étendue, et rentre dans ses retranchements presque toujours victorieuse, quelquefois cependant vaincue et décimée. Une période de repos plus ou moins longue est le fruit de la victoire, mais la conquête n'avance pas.

Au mois d'avril 1866 se préparait une de ces *razzias* contre les *Moros* [1] du Rio-

1. Les Espagnols étendent aux musulmans en général ce nom qui désigne spécialement les Mores d'Afrique.

Grande, coupables du meurtre d'un certain nombre de chrétiens. Le commandant de la station navale des Philippines, contre-amiral don Francisco Pavía, quittait Manille à la même époque sur la corvette *Narvaez*, pour faire une tournée d'inspection dans l'archipel. Sa présence à Mindanao devant coïncider avec ce coup de main, il emmenait à son bord quelques officiers qui avaient reçu l'ordre de rejoindre les troupes déjà réunies à Mindanao.

Le 27 avril, après deux jours de navigation, au moment où la *Narvaez* laisse derrière elle les trois îlots *Zapato-mayor*, *Zapato-menor* et *Chinela* (grand soulier, petit soulier et pantoufle), nous aperce-

vons la côte de Panay, la première des Bisayas. Cette île comprend trois des trente-quatre provinces [1] des îles Philippines, à savoir : Cápiz, Antique et Iloilo. Après en avoir doublé la pointe nord-est, on s'engage dans un labyrinthe d'îlots aux formes pittoresques et couverts d'arbres magnifiques ; puis on pénètre dans le détroit qui sépare Panay de l'île plus petite de Guimarás. Au point le plus resserré du détroit, là où il forme un port bien abrité, est situé Iloilo, chef-lieu de la province de ce nom.

L'arrivée de l'amiral met toute la population en émoi, et nous débarquons au milieu

1. Les îles Mariannes forment une trente-cinquième province, qui dépend du gouvernement général des Philippines.

d'une flottille de pirogues pavoisées, montées par une foule d'Indiens qui se tiennent debout pour mieux voir. La musique indigène de l'endroit, vêtue d'uniformes surannés, est aussi debout dans une pirogue, et son empressement à ouvrir la marche l'expose à vingt abordages, qui manquent de jeter à l'eau pêle-mêle les musiciens, leurs trombones et leurs gigantesques schakos. Chez le gouverneur *politico-militar* de la province sont rassemblées les municipalités indiennes de tout le voisinage, une centaine d'hommes environ. Même type, même costume que ceux de Luçon; mais ici le *matandá* ou doyen de la bande, un *capitan pasado* à cheveux blancs,

nous débite en fort bon espagnol un discours assez bien tourné.

La province d'Iloilo renferme près de 600,000 habitants, le chef-lieu même n'en a que 10,000 ; mais les villages sont prospères et très-peuplés. Ceux de Molo et de Jaro dans le voisinage d'Iloilo ont, l'un 16,000, l'autre 28,000 âmes. On y cultive beaucoup la canne à sucre, on y fabrique de l'huile de coco, et les tissus de *piña* (ananas, en espagnol) et d'*abacá*, qui se font à Jaro, sont renommés parmi les Indiens. A Molo, on nous fait parcourir processionnellement les rues ; la municipalité et autres personnages indigènes nous accompagnent ; nous formons une

file de quinze à vingt voitures. A Jaro, nous assistons à un bal donné par un des principaux : tous les invités sont des Indiens ou des métis *sangleys*, qui portent avec un grand luxe l'élégant costume du pays, et dansent gravement et non sans grâce nos danses européennes. La maison est illuminée de lanternes chinoises de diverses couleurs ; des fleurs et des fruits, en guise d'ornements, pendent au plafond à la hauteur de tête. Après les rafraîchissements, on nous distribue des bouquets de fleurs artificielles en bois, ouvrages délicats, qui ne sont cependant que de prosaïques paquets de cure-dents. Tout l'aspect de la fête est on ne peut plus original ;

mais l'excès de la chaleur et un parfum d'huile de coco légèrement rance, que répandent les lampes et les chevelures des Indiens, sont faits pour mettre en fuite l'Européen le plus aguerri.

Le port d'Iloilo n'est pas sans un certain mouvement commercial; le sucre, l'*abacá*, le tabac, le bois de *sapan* sont les principaux articles d'exportation. Ouvert aux navires étrangers en 1855 seulement, en même temps que ceux de Sual dans Luçon, au nord de Manille, et de Zamboanga dans Mindanao, il est encore peu connu; il est cependant destiné par sa position à devenir l'entrepôt du commerce des Bisayas, aussi riches que

Luçon en produits de toutes sortes.

Moins de deux jours après avoir quitté Iloilo, nous mouillons le 4 mai devant Zamboanga. Un petit fort bastionné, qui se vante d'avoir repoussé au siècle dernier les attaques des Hollandais, un phare en bois et quelques maisons espagnoles ou chinoises composent dans son entier ce chef-lieu de Mindanao. A côté des maisons européennes, on aperçoit, au bord de la mer, un village *moro* perdu au milieu des cocotiers. La vue est bornée par de riantes collines aux formes arrondies par la végétation. Point de bâtiments dans la rade : Zamboanga n'est guère qu'un établissement militaire. La poudre d'or, la nacre,

l'écaille et les friandises chinoises ne peuvent être les éléments d'un commerce bien actif. Dans les environs habitent un petit nombre de chrétiens, qui paraissent être des colons venus du nord. Tetuan et Santa-Maria sont des villages indiens, semblables à ceux de Luçon. Les Mores de ces parages sont les sujets du roi de Sibuguey, qui entretient avec l'Espagne des rapports pacifiques ; on peut aussi sans danger parcourir jusqu'à d'assez grandes distances les charmants vallons d'alentour.

Zamboanga est la résidence d'un gouverneur *politico-militar*, qui a en même temps le titre de commandant général de Mindanao. Ce poste est rempli par le

brigadier[1] don Gregorio Tenorio ; il est en ce moment aux bouches du Rio-Grande, occupé à préparer la petite expédition qu'il est chargé de commander.

Nous ne tardons pas à l'y suivre. En dix-huit heures de navigation, nous franchissons les deux golfes de Sibuguey et d'Illana, à l'ouvert de la mer des Célèbes ; et, par une éclatante matinée de mai, nous serrons de près la côte de l'île de Bongo, admirant en passant les lianes qui courent d'un arbre à l'autre, et les mille plantes grimpantes qui marient leur feuillage jusque sur les roches où le flot brise.

1. Brigadier, grade d'officier général, inférieur à celui de maréchal de camp ou général de brigade.

L'île de Bongo ferme du côté de l'ouest l'entrée de l'anse de Pollok, qui fut choisie, après la prise de Joló, pour y placer un poste avancé, point de départ futur pour la conquête du Rio-Grande ; les bouches de cette rivière sont situées à huit ou dix milles au sud. La rade de Pollok est un excellent port, parfaitement abrité, environné de hautes collines. Un fortin surmonte le promontoire qui borne la rade du côté sud, et au bord de la mer sont groupées, à côté de sentiers pierreux, une église en bois, des maisons en bambou et quelques échoppes chinoises. Une jetée en bois s'avance dans le port, et son extrémité est couverte par un abri de bambou qui sert

de corps de garde, et qu'on nomme dans la langue du pays *pantalan*. C'est là qu'on passe ses moments de loisir ; car on ne peut sortir du village, à moins d'être en nombre et armés. Plus d'un officier à péri à cent pas du fort sous les coups d'un More fanatique qui se cachait parmi les buissons. Telle est, après quinze ans d'occupation, la situation de cet établissement fondé dans un but de conquête. Ce sont, du reste, les Mores eux-mêmes qui approvisionnent Pollok. Ils y trouvent maintenant leur profit ; mais, comme on ne vit que de ce qu'ils veulent bien apporter, ils affameront le village quand bon leur semblera.

Le 6 mai, toute une escadre est réunie

dans le port de Pollok : le vapeur de guerre *Patiño*, qui a amené les troupes, la corvette *Narvaez,* la goëlette *Valiente* et six canonnières. Un mouvement inusité anime cette baie ordinairement si paisible ; ses échos ne sont pas accoutumés à des clameurs aussi bruyantes que le triple *Viva la reina!* qui part de tous les équipages au moment où l'amiral quitte la *Narvaez* pour se rendre à Cotabato sur la canonnière *Aráyat.* En une heure, nous atteignons l'embouchure du bras nord du Rio-Grande. Des pirogues en grand nombre, montées par des Mores à demi nus, à l'air sauvage, au type malais accentué, s'écartent rapidement à la vue de la canonnière,

et vont s'abriter derrière les palétuviers au milieu desquels se jouent des troupes de singes.

Cotabato est situé sur la rive gauche du bras nord, et par conséquent dans le delta de la rivière. Les Espagnols s'y sont établis en 1861 ; un chef de Mores leur en a cédé la possession, moyennant une pension de 800 piastres et le droit de continuer à s'intituler sultan de Cotabato : il règne maintenant sur la rive opposée. Seul entre les Mores il a le droit de pénétrer en armes sur le territoire espagnol, et il traite gravement la reine d'Espagne de cousine.

Pendant que nous sommes à dîner dans

la *caida* ou palier de l'escalier, suivant l'usage des Philippines, ce « très-excellent sultan » vient faire sa visite à l'amiral. Il est petit et grêle; sa bouche est littéralement noircie par le bétel, sa figure est repoussante. Il porte un turban malais en soie brodée d'argent, une veste de forme chinoise en soie rose, un pantalon presque collant en damas rouge et blanc à grand dessin, qui ferait de beaux rideaux de salon; ses pieds nus sont passés dans des souliers vernis européens, dont il a oublié les lacets. Sans interrompre le repas, on le fait asseoir; il paraît interdit et effrayé, et aux phrases qu'on lui adresse par interprète, il ne répond que par un sourire

grimaçant qui découvre son affreuse mâchoire. De temps à autre, il se courbe jusqu'à mettre sa tête entre ses jambes, pour cracher son bétel sous le canapé qu'il occupe. Les gens de sa suite se sont rangés tout autour de notre table et nous observent attentivement ; l'un porte un *kris*, épée courte des Malais, l'autre une lance, un troisième s'appuie sur un *campilan*, grand sabre à lame droite, évasée au bout, et dont la poignée est garnie de crins rouges imitant des cheveux teints de sang; un enfant porte sur l'épaule une boîte d'argent qui contient le bétel du sultan. Après le dîner, ce souverain accepte avec empressement le café qui lui est offert, et un

verre d'eau-de-vie trouve grâce devant lui. Tous ces Malais sont des disciples du Prophète; on retrouve dans leur langue quelques traces de l'arabe; leur chef spirituel qu'ils nomment *tchelif* est un *hadji* : il a vu la ville sainte et a adopté le large turban et la longue robe des musulmans d'Occident. On est surpris de voir ces peuplades barbares conserver des relations avec leur métropole religieuse, à trois mille lieues de distance.

L'expédition doit se composer de trois petites colonnes, qui forment un total de 1,300 à 1,400 hommes, à savoir : treize compagnies d'infanterie des régiments indigènes *Rey*, *Fernando-Sétimo* et *España*,

et environ quatre-vingts hommes d'artillerie avec deux obusiers de montagne et deux petits mortiers. On doit se borner à prendre quatre redoutes (en malais, *cotas*) situées dans un rayon de quelques kilomètres sur la rive droite du fleuve, en face de Cotabato. On n'a sur ces redoutes que les renseignements les plus vagues ; on sait cependant que les deux principales sont appelées Sandítan et Supángan, et que cette dernière n'est pas éloignée d'une rivière navigable. Deux des colonnes doivent partir de Cotabato ; l'une marche sur Sandítan, l'autre remonte l'*estero* jusqu'à portée de Supangan, dans des *falúas* remorquées par une canonnière ; la troisième

part de Pollok. Le brigadier Tenorio se met à la tête de la première qui doit, après avoir pris Sandítan et une autre *cota*, se joindre à la seconde. C'est à peine si l'on a pu réunir assez de chevaux pour monter le brigadier, les officiers à ses ordres et les officiers supérieurs. Ce sont des *presidiarios* ou galériens indigènes, auxquels on a enlevé la chaîne pour l'occasion, qui font le métier de bêtes de somme.

Le 7 mai, à quatre heures du matin, la diane met tout Cotabato en mouvement. Les troupes, les chevaux, les provisions traversent le fleuve, puis le brigadier et son état-major, et l'on se met en marche. Nous formons un groupe d'une douzaine

de cavaliers derrière la compagnie d'avant-garde. La colonne n'est ni éclairée ni flanquée ; la route lui est indiquée par un guide indigène. Le sultan de Cotabato a fourni soixante ou quatre-vingts auxiliaires qui forment l'arrière-garde ; vêtus et armés comme tous les Mores, ils ne se distinguent de ceux que nous allons attaquer que par des rubans aux couleurs espagnoles, qu'on leur a mis en bandoulière. On a fait savoir au sultan que l'on traiterait en ennemi tout More qui ne les porterait pas. Le sol est marécageux ; les chevaux enfoncent jusqu'aux jarrets d'abord, puis bientôt jusqu'au ventre. Il faut les quitter pour marcher, pendant plus d'un kilomètre, dans la boue

jusqu'au dessus des genoux. Si les Mores avaient su leur métier, c'était le moment de tomber sur nous,

Les *presidiarios* réussissent cependant à traîner la plupart des chevaux au travers du marais, et nous pouvons remonter à cheval lorsque le terrain se raffermit ; mais c'est pour entrer dans un fourré de roseaux presque impénétrable, où il faut marcher un par un, les premiers fantassins ouvrant un sentier à coups de crosse. Les roseaux, dépassant de plus d'un mètre la tête des cavaliers, nous empêchent de voir devant nous et rendent la chaleur insupportable.

Nous cheminons, le revolver à la main, nous attendant à tout moment à voir pa-

raître des Mores embusqués. Aussi, quand on annonce que les roseaux s'éclaircissent et qu'on aperçoit la redoute, cette nouvelle cause-t-elle une satisfaction générale. En effet, au bout de quelque temps, le terrain s'ouvre tout à coup, et nous voyons à environ cinq cents mètres de distance la *cota* de Sandítan, au-dessus de laquelle flottent deux drapeaux rouge et blanc. A peine la compagnie d'avant-garde a-t-elle commencé à se déployer, que la redoute ouvre son feu. Le premier boulet qui ronfle au-dessus de nos têtes, à un mètre au plus, cause une certaine joie à ceux qui ne s'étaient pas encore vus à pareille fête.

Tandis que la première compagnie

s'avance vers une des faces du fort, le brigadier en fait partir une seconde sur sa droite. Au moment où les soldats tagals s'élancent au pas de course en poussant des cris sauvages, un officier reçoit l'ordre d'aller reconnaître le point par lequel il convient d'attaquer la redoute. Je le suis de près, mais mon cheval s'enfonce dans un bourbier; je l'y abandonne pour rejoindre à pied la colonne qui déjà s'avançait vers le fort. La mitraille sifflait autour de nous, sans toutefois nous faire grand mal.

Nous arrivons, le revolver au poing, au pied de la *cota*. Derrière un fossé plein d'une boue profonde s'élève le terre-plein, dont les talus extérieur et intérieur

sont revêtus de troncs de cocotiers solidement fixés en terre. Ceux du talus extérieur sont presque verticaux et dépassent le haut du terre-plein, de manière à fournir aux défenseurs un abri, derrière lequel ils tirent par des ouvertures entre les troncs comme par des meurtrières. Les Mores se défendent derrière ce rempart avec des armes à feu, des flèches et des bambous aiguisés qu'ils lancent avec la main. Le capitaine de la compagnie d'avant-garde, don Francisco Sanchez, tombe frappé à mort en essayant de gravir le rempart.

Les soldats indiens ont jeté loin d'eux leurs chaussures dès le commencement de

la marche ; ceux-ci se cramponnent des pieds et des mains aux troncs des cocotiers de la palissade, avec cette agilité exceptionnelle qui n'appartient qu'à eux ; ceux-là travaillent à élargir une embrasure basse pour pénétrer par là dans le fort. Les uns et les autres finissent par réussir : le rempart est escaladé, on se glisse par l'embrasure. C'est par là que je pénètre moi-même dans la *cota* avec mon ami M. B... qui ne m'avait pas quitté un instant. Un de nos porteurs grimpe à l'un des mâts qui surmontent la redoute, en arrache le drapeau et l'agite avec des cris frénétiques de *Viva la reina!* Le fort est à nous.

Quelques ennemis, et parmi eux une femme, ont combattu jusqu'au dernier moment et se sont fait tuer sur le rempart, pendant que les autres prenaient la fuite. Sur la face opposée à celle que nous attaquions, une porte menait à un petit pont, jeté sur le ruisseau qui coule derrière la redoute et en alimente le fossé bourbeux. C'est par là que la plupart se sont échappés; ils ont disparu sous le bois dont l'épaisseur défie toute poursuite. Pas un ennemi n'a été pris vivant.

Nous trouvons dans la *cota* un gros canon de fonte de 16, deux canons de bronze de petit calibre qu'on nomme ici *lantacas*, et une petite pièce portative éga-

lement en bronze, toute sorte d'armes, des munitions, des livres en arabe, une grande quantité de riz, des effets d'usage domestique, enfin un buffle, qui est immédiatement abattu à coups de fusil et dépecé pour fournir à notre repas.

La poudre des Mores, qu'ils fabriquent eux-mêmes, est de mauvaise qualité; leurs boîtes à balles sont des paniers en jonc remplis de balles en plomb et en étain, et de morceaux irréguliers d'une pierre blanche très-dure, sorte de madrépore, qu'ils nomment *tacloba*. Ils ont des fusils à pierre de la Tour de Londres, dont la platine est marquée G. R. TOWER. Leurs armes blanches, *kris*, *campilans* et

lances, ont de bonnes lames bien aiguisées, fabriquées par eux-mêmes à ce qu'on croit. Ils les manœuvrent avec une grande adresse, en se couvrant de boucliers en bois.

Pendant tout le combat, nos auxiliaires n'ont porté aucun secours : ils ont cru avoir assez fait pour nous en fournissant un guide qui, soit ignorance, soit mauvaise intention, a amené notre tête de colonne exactement dans le plan de tir du plus gros canon. Il y a lieu de croire que, dans le cas d'un échec, nous n'eussions pas eu à nous réjouir de leur présence sur nos derrières. La redoute prise, ils se livrent au révoltant plaisir d'essayer

sur les cadavres l'effet de leurs armes blanches.

Nous ne nous arrêtons que le temps de manger à la hâte un peu de buffle à demi cuit et du riz arrosé de l'eau bourbeuse du ruisseau. Nous n'avons pas les moyens d'emmener le canon de fonte, nous l'enclouons de notre mieux. Il nous faut encore prendre une *cota* avant d'atteindre Supángan ; le brigadier est pressé, il se contente de faire mettre le feu à toutes les cabanes qui se trouvent dans la redoute ou à côté, sans se donner le temps de détruire la palissade, et la colonne se remet en route.

On est aux heures les plus chaudes de

la journée ; le soleil du septième degré, tombant verticalement sur nos têtes, se fait cruellement sentir et rend la marche très-pénible dans ce pays de marécages. Je n'ai jamais, même dans les étés d'Espagne, éprouvé pareille sensation : on est étourdi par la chaleur, il semble qu'une ruche entière bourdonne à vos oreilles. Tandis que par cette température l'Européen dans toute sa vigueur peut à peine se soutenir, je vois devant moi un soldat tagal, atteint d'une balle à la jambe, qui marche en boitant, mais sans se plaindre.

Nous arrivons à la seconde *cota*. Comme nous nous préparons à l'attaque, un More s'avance en nous faisant des signes d'ami-

tié. On le laisse approcher ; il se dit le propriétaire du fort et nous invite à en prendre possession. Dans la redoute, qui est construite comme celle de Sandítan, nous ne trouvons qu'un canon de fonte non monté ; au centre s'élève une maison de *caña y nipa* ; sur la porte on voit des caractères arabes, quelque texte du Coran sans doute. La *cota* touche à un bois où abondent les cocotiers ; les malheureux blessés y trouvent de l'ombre, et nos Tagals, grimpant comme des singes au sommet des arbres, font une abondante récolte de noix de coco, dont l'eau fraîche et sucrée remplace avantageusement l'eau noire des marécages.

Cependant, on commence à entendre le

canon dans la direction de Supángan : la seconde colonne a attaqué sans nous attendre. Il en est parmi nous qui voudraient se mettre immédiatement en route pour lui prêter main-forte ; mais le brigadier préfère prolonger la halte pour laisser un peu tomber la chaleur. Les Européens, en effet, officiers et sous-officiers, n'en peuvent plus.

Le sultan a observé notre marche, en se tenant à une distance fort prudente derrière notre arrière-garde. Voyant le danger momentanément éloigné, il arrive, suivi de quelques hommes ; l'un deux lui tient un parasol au-dessus de la tête. Il s'informe des détails de l'affaire du matin,

félicite le brigadier de son succès, mais ne paraît encore que médiocrement rassuré. La sieste, néanmoins, a bien du charme par cette chaleur écrasante ; il s'étend par terre pour en goûter les douceurs. Aussitôt trois hommes de sa suite s'accroupissent autour de lui, et lui massent lentement les jambes jusqu'à ce que le sommeil s'ensuive.

Laissant ce puissant prince profondément endormi dans la *cota*, nous nous dirigeons vers Supángan, à travers une magnifique forêt tropicale, où il faut la plupart du temps se frayer un passage un par un. Encore une occasion manquée par les Mores ! La nuit qui est proche leur rendrait

la tâche d'autant plus facile. La forêt est coupée de canaux bourbeux, sur chacun desquels il faut construire avec des branchages un passage pour les chevaux. En approchant d'un de ces obstacles, nous aperçevons dans l'obscurité un groupe d'hommes que nous prenons pour des Mores disposés à nous barrer le chemin. Mais bientôt une sonnerie amie retentit dans le bois : nous avons rejoint la seconde colonne ; la redoute de Supángan est en son pouvoir.

Ici, comme à Sandítan, on s'est jeté vaillamment sur le front garni de canons, et le gros des Mores s'est échappé par la face opposée. Un sergent européen du

régiment *Rey* a eu les deux jambes hachées d'un coup de mitraille ; on a perdu peu de monde, du reste. Le fort renferme quatre pièces d'artillerie en batterie et deux non montées ; en outre, une immense quantité de riz. Les deux colonnes réunies établissent leur camp dans la redoute et aux alentours.

La pluie qui tombe toute la nuit et une partie de la matinée du 8 mai, rend le terrain presque impraticable. Le brigadier envoie un officier du génie avec une compagnie d'infanterie à la recherche de la troupe partie de Pollok, et me renvoie moi-même avec une autre compagnie à Sandítan pour démonter le canon de 16 et le déposer

au bord du ruisseau où une barque ira le prendre.

En quittant le camp, nous trouvons le bois qui l'entoure rempli de Mores qui se glissent dans les fourrés; les soldats vont par détachements les chasser comme du gibier. On entend de tous côtés des coups de feu et l'on rencontre, venant de Supángan, des escouades qui ramènent les hommes blessés; ils racontent d'un ton animé leurs combats avec des ennemis embusqués qu'ils ont laissés sur le carreau. Au sortir du bois, nous apercevons quelques groupes de Mores qui suivent à distance notre marche, et paraissent épier le moment où nous approcherons de la *cota*. L'ennemi

aurait-il placé quelques *lantacas* dans la redoute encore intacte? Cela pourrait être, et nous nous attendons à le voir nous offrir le combat derrière son rempart. Nous sommes détrompés en arrivant : la *cota* est vide, l'ennemi n'a fait qu'ensevelir ses morts et n'a pas touché au canon. Après l'avoir déposé où il nous était prescrit, nous détruisons l'affût, renversons une partie de la palissade et reprenons le chemin de Supángan. Nous brûlons, chemin faisant, suivant nos instructions, toutes les maisons encore intactes qui se trouvent à portée ; la plupart sont pleines de riz non mondé. Les escouades détachées en ont déjà incendié un grand nombre : les unes sont

réduites en cendres, d'autres brûlent encore; dans toute la plaine on ne voit que des incendies. Ce que nous détruisons là, c'est la subsistance de bien des familles.

On nous apprend à Supángan que la colonne partie de Pollok a trouvé la quatrième redoute évacuée, et s'est contentée de faire main-basse sur les fuyards. Un chef ou *datto* est resté parmi les morts, et l'on rapporte sa ceinture rouge, ornée d'une énorme boucle en cuivre doré.

Les redoutes des Mores sont des fortifications assurément très-primitives, mais en leur genre assez bien entendues. Les marécages dans lesquels elles sont placées,

les bois qui les entourent en rendent l'abord difficile, et leur construction est solide, comme nous l'avons vu. Faire brèche à coups de canon dans ces ouvrages serait chose impossible, vu le calibre des pièces qu'on peut amener dans de tels terrains et la nature fibreuse du cocotier, sur lequel l'effet de l'artillerie se réduirait au trou du boulet. Aussi n'emploie-t-on que des obusiers et des mortiers de très-petit calibre; mais, comme on manque de chevaux, on est obligé de porter à dos d'homme pièces, affûts et munitions; et les inconvénients de ce transport dépassent de beaucoup les avantages qui peuvent résulter de l'explosion de quelques projec-

tiles creux dans la redoute. Pour s'emparer de ces *cotas*, on les fait donc attaquer de vive force par l'infanterie ; mais elles sont toujours adossées à un bois, dans lequel la plupart des défenseurs trouvent, en cas de défaite, un refuge assuré.

Le but de l'expédition est pleinement atteint : les quatre forts sont pris ; douze pièces de canon et un grand nombre d'armes sont tombées entre nos mains ; les ennemis sont refoulés dans les bois ; leurs approvisionnements de riz ont été livrés aux flammes, et nous laissons derrière nous la disette. Quelque hostiles que soient les tribus voisines, on n'a point de motifs pressants de les attaquer ni l'autorisation de

le faire. Tout est donc terminé plus tôt qu'on n'aurait pu le penser, beaucoup plus tôt que plusieurs d'entre nous n'auraient désiré. Ceux qui espéraient une campagne sont déçus en voyant la fin si prompte de l'expédition ; et ceux qui sont venus jusqu'en Océanie chercher l'occasion de faire la guerre dans les rangs d'une armée étrangère, se prennent à envier les heureux auxquels il est donné, sans aller si loin, de combattre au milieu des soldats de leur pays.

Notre camp dans la redoute de Supángan ne manque pas de pittoresque. Dès le matin, les soldats commencent la récolte des noix de coco ; on est en pays ennemi,

inutile de se donner la peine de grimper aux arbres, on les abat. Les hommes en font un vrai ravage; le fracas de chaque cocotier qui tombe est suivi de cris de triomphe, et les trente ou quarante fruits qu'il porte sont enlevés en un instant. Les noix vertes, dont la coque n'est pas encore formée, sont celles qu'on recherche pour leur eau; en deux coups de *bolo* l'Indien en fait tomber la partie supérieure, et l'on boit dans la noix comme dans un grand gobelet. L'épaisseur de la pulpe maintient l'eau toujours fraîche; par cette température et dans ces marécages, c'est une boisson inappréciable. Le cocotier nous fournit aussi un dessert, le cœur du bouquet de

branches; il est blanc, tendre, et a un goût d'amande des plus fins.

De nuit, les sombres formes des grandes forêts qui nous entourent prennent un aspect imposant; çà et là, certains arbres, couverts d'innombrables lucioles, brillent dans l'obscurité comme des masses de feu. De la forêt s'échappe un murmure indistinct et continu, interrompu seulement par les voix rauques et étranges des sentinelles indiennes qui se renvoient de temps à autre le cri d'*alerta*.

Notre principal aliment est la *morisqueta*, à laquelle on ajoute, quand on le peut, une poule rapportée par quelques maraudeurs. Quand ceux-ci ne

rapportent rien, les officiers ne se font pas faute d'aller eux-mêmes en quête. On part en troupe et armés, les uns d'un revolver, les autres d'une carabine; on s'ouvre, comme on peut, un chemin dans le fourré; on franchit les canaux sur des ponts naturels, formés par les branches ou les arbres tombés, et l'on finit par rencontrer des habitations. A la vue des armes à feu, les Mores produisent bien vite les rubans rouge et jaune; on parlemente, et, si l'on ne trouve pas de poule, on rapporte un chevreau. Hier encore, nous eussions été attaqués dans les bois; aujourd'hui, nous sommes les maîtres.

Toutes les troupes sont rentrées le 11 mai

à Cotabata. Là, nous assistons à un spectacle qui pouvait, en partie sans doute, donner quelque idée d'une des plaies d'Égypte : c'était une invasion de sauterelles. Ces insectes formaient un nuage grisâtre qui rasait la terre, et qui, poussé par la brise, a mis plus de cinq heures à passer devant nous. Le lendemain, le *tiángui* ou marché des Mores était rempli de paniers qui étalaient aux yeux des gourmets des amas de sauterelles frites.

On s'était proposé une *razzia,* elle a pleinement réussi. Mais, en présence de ce succès, il est permis de se demander pendant combien de temps peuvent se faire sentir les effets d'expéditions de cette sorte,

quels fruits elles peuvent porter pour l'avenir, et s'il n'y aurait pas avantage à renoncer à ce système de guerre. Depuis trop longtemps déjà, l'on se bat sans gagner un pouce de terrain. Il y a près d'un siècle et demi qu'un chroniqueur espagnol s'écriait, en racontant la longue série de combats soutenus par l'Espagne à Mindanao : « Tout cet archipel devrait être aujourd'hui soumis à nos lois...; les glorieux exploits de nos soldats sont restés stériles, faute de direction. Une direction meilleure aurait, avec moins de sang, moins de dépenses, moins de bruit, amené de plus heureux résultats. »

La situation n'a pas fait de progrès de-

puis l'époque où le chroniqueur écrivait ces lignes, et l'on ne peut s'empêcher, en regardant en arrière, de déplorer, comme lui, que tant de vaillants efforts soient demeurés inutiles. Les quelques établissements que l'Espagne possède à Mindanao ne lui procurent aucun avantage matériel ; elle les aurait, sans doute, abandonnés depuis longtemps, s'ils ne lui servaient à affirmer son droit de possession sur l'île entière, si elle ne comptait en faire un jour les bases de la conquête. Cette conquête lui semble une vaste entreprise, elle hésite à s'y lancer. Enfermée dans les postes qu'elle occupe, elle y est, pour ainsi dire, assiégée, et se contente de faire des

sorties pour s'y maintenir. Elle dépense ainsi en pure perte la vie de ses soldats et l'argent de sa colonie. Occuper petit à petit le territoire, au lieu de se borner à de vaines excursions; gagner les chefs, se concilier les populations en respectant leur organisation et leurs coutumes, au lieu d'entretenir leurs haines par des dévastations périodiques, telle devrait être, il semble, la politique de l'Espagne à l'égard de Mindanao. Il faudrait, pour cela, que le gouvernement colonial donnât aux affaires du Sud une attention soutenue, il faudrait aussi y consacrer de plus fortes sommes; cette augmentation de charges serait amplement compensée dans l'avenir

par un accroissement de puissance et de richesse.

L'Espagne occupe, outre Cotabata, trois points dans le delta du Rio-Grande : le plus éloigné, Tumbao, n'est qu'une redoute, située au sommet du delta, à environ vingt-cinq kilomètres de la mer; les autres, sur le bras sud, sont Tavíran, qui n'est aussi qu'une redoute, et Tamontaca. A Tavíran, comme à Tumbao, nous trouvons quelques soldats commandés par un lieutenant d'infanterie espagnol. C'est une triste vie que celle de ces malheureux Européens, enfermés avec des Indiens au milieu du pays des Mores, dans un étroit espace, d'où ils ne peuvent sortir sans

s'exposer à une mort certaine. A Tamontaca, nous sommes reçus par un jésuite, le Père Guerrico. Il a fondé une mission à côté du fort pour la conversion des Tirurays, sauvages qui habitent les montagnes voisines, race primitive, inférieure aux Mores, et que ceux-ci réduisent en esclavage. Le Père les instruit dans la religion chrétienne et leur enseigne à lire et à écrire, voire à chanter : un chœur d'enfants tirurays nous fait entendre un cantique français. Que d'efforts n'a-t-il pas dû coûter, ce cantique ! car, pour ces pauvres petits, notre langue n'est qu'une succession de sons vides de sens.

Le Père Guerrico possède à fond la

langue tiruray, il en a composé la grammaire et le dictionnaire ; l'éducation de ses chers Tirurays est l'unique souci qui remplit toute son existence. Il est impossible de ne pas éprouver un sentiment de respect pour l'héroïsme tranquille de l'homme qui enfouit ainsi son travail et son talent dans ce pays sauvage, qui a tout quitté pour une vie de privations de toute sorte et de labeur incessant.

Les sources du Rio-Grande sont encore inconnues. Le capitaine de frégate de la marine espagnole, don Claúdio Montero, aux travaux duquel sont dues la plupart des belles cartes marines de l'archipel, a remonté cette rivière en 1855, jusqu'à

une distance de cent kilomètres; il a reconnu qu'elle traversait deux lacs de médiocre grandeur, connus des indigènes sous les noms de Sigauásan et de Bulúan. Les chroniqueurs des deux derniers siècles parlent de la grande lagune de Maguindanao, située dans l'intérieur de l'île (*teerras adentro*), et décrivent les nombreux combats livrés sur ses bords; mais personne n'en connaît aujourd'hui ni la position exacte ni l'étendue. Une sorte de rumeur en fait le siége principal de la puissance des musulmans, et l'imagination y place des forts bien armés, une fabrique d'armes, une fonderie de canons. Les lacs découverts en 1855 ne répondent, ni par

leur situation ni par leur étendue, à ce que les historiens ont écrit de la grande lagune, et l'existence de celle-ci est encore à l'état de légende. Mindanao offre de vastes régions inconnues, bien faites pour tenter de hardis explorateurs.

En quittant Cotabata, nous disons adieu à une aimable société d'officiers, dont le cordial accueil nous laisse les meilleurs souvenirs. Après un court séjour à Pollok, la *Narvaez* nous emmène à Basílan.

Cette île, située au sud et à peu de distance de Zamboanga, est celle sur laquelle le gouvernement français avait jeté les yeux en 1843 pour y créer un établissement dans les mers de l'Indo-Chine. Elle

n'appartenait alors que de nom à l'Espagne; mais, pour ôter tout prétexte à une occupation étrangère, cette puissance se hâta d'élever en 1843 un fort et un village de quelques maisons sur le bras de mer qui sépare Basílan de l'îlot de Malamáui. La Isabela, c'est le nom de ce village, est traversé par une petite rivière aux émanations fiévreuses, et entouré d'une épaisse végétation. On y voit, comme à Pollok, un *pantalan* en bois; les principales maisons sont bâties sur pilotis; de la galerie qui en fait le tour, nous voyons des poissons d'un pied de long et d'un bleu éclatant miroiter dans les eaux transparentes du port. De même que ceux de Pollok, les habitants

de la Isabela ne peuvent sans danger s'écarter du village; et là même ils ne sont pas à l'abri des assassins. Peu de temps avant notre passage, un More se glissa le soir jusque sur la jetée, et ne trouva la mort qu'après avoir tué la sentinelle et l'officier de garde.

Un autre navire de guerre, le *Don-Jorge-Juan*, nous ramène à Zamboanga et, bientôt après, nous emporte vers les Bisayas.

Le 21 mai au matin, nous passons entre la ìsla de Negros, grande île à peine peuplée, et l'île de Siquijor, renommée pour ses cultures de cacao. Nous apercevons à travers la pluie l'extrémité sud de l'île de

Cebú. Cette île, longue et étroite, est traversée d'un bout à l'autre par une chaîne de collines boisées, et toute la population se trouve resserrée le long des côtes, entre cette arête et la mer. Aussi ne voit-on sur les rivages, au lieu des magnifiques forêts que présentent les autres îles, que villages à maisons blanches et terrains cultivés. Vers le soir, nous mouillons devant la ville de Cebú, chef-lieu de la province.

Cette ville, peuplée de 15,000 à 20,000 âmes et réputée la seconde des Philippines, est la résidence d'un évêque dont le diocèse s'étend jusqu'à Joló et aux îles Mariannes. Une distance de dix-neuf cents milles sépare ces deux points, ce qui

rend pénibles et dangereuses les tournées pastorales, dont le vertueux prélat néanmoins s'acquitte scrupuleusement.

La cathédrale, quelques couvents, de belles maisons bâties par des commerçants anglais ou américains, donnent à Cebú un air de capitale. Le gouverneur de la province est toujours un militaire; il est préposé à toute la partie centrale de l'archipel avec le titre de gouverneur général des Bisayas. A peine avons-nous jeté l'ancre, que nous voyons arriver ce fonctionnaire à la tête des autorités. Une foule immense avec drapeaux, banderoles de toutes couleurs, musiques en uniforme, nous attend sur le rivage; mais l'amiral

décide qu'on ne débarquera pas le soir.

Le lendemain, la foule reparaît de bonne heure, tout aussi prodigue de démonstrations que la veille; cette fois, sa patiente curiosité est satisfaite. Ce n'est qu'après la réception des municipalités indiennes et les discours d'usage, que nous pouvons errer à notre gré dans la ville. On retrouve ici les souvenirs des fondateurs de la puissance espagnole. Cebú n'est séparé que par un bras de mer de l'île de Mactan, où Magellan périt en 1521, sous les flèches des indigènes; on montre dans la ville la croix plantée par lui à l'endroit où il fit dire la première messe; et un monument, élevé à Miguel Lopez de Legaspi, rappelle

que ce fut cet *adelantada*[1] qui fonda, en 1591, la ville du Saint Nom de Dieu (*la ciudad del Santo Nombre de Dios de Cebú.*)

Cebú est tout en fête pendant le séjour de l'amiral; le gouverneur général des Bisayas s'épuise en efforts pour le bien recevoir. Un bal, que le gouverneur trouve moyen d'organiser, figure parmi les divertissements. La société est assez nombreuse; les dames sont toutes Indiennes ou Métisses, à l'exception de deux. Les jeunes danseurs espagnols se disputent ces deux visages blancs, c'est à qui obtiendra la faveur de quelques moments de *habanera;*

1. Gouverneur des provinces éloignées.

elles régnent en souveraines au milieu des figures brunes. Et qui sont donc ces belles dames? Ce sont, nous dit-on, deux Espagnoles de l'île de Majorque; elles ont été cuisinières d'un ancien employé de la colonie, et le grand dîner que nous a donné le gouverneur était l'œuvre de leur talent.

Une excursion nous permet de constater que l'île de Cebú ne diffère guère de Panay et de Luçon : partout nous sommes reçus à grand renfort de pétards et de musique; villages et habitants ont le même aspect, le même air de prospérité. De tribus sauvages habitant différentes îles et séparées les unes des autres, le christia-

nisme a fait un peuple chez lequel on retrouve partout les mêmes lois, les mêmes mœurs, le même costume, presque la même langue, au point qu'un Bisaya est peut-être moins étranger parmi les Tagals qu'un Basque ne l'est en Andalousie. Le pays est fertile, il produit du cacao, de la canne à sucre, du maïs et de l'*abacá;* les collines fournissent des bois de teinture et de construction.

Le *Don-Jorge-Juan* nous ramène de Cebú à Manille. Nous avons passé de charmantes heures, tant sur terre que sur mer, pendant ce voyage au sud des Philippines. En traversant tout l'archipel dans sa plus grande longueur, nous avons

vu la plupart de ses innombrables îles. De toutes, on peut dire, comme on a dit de Basílan, qu'elles semblent de grandes corbeilles de verdure à demi-plongées dans un lac. La nature leur a donné à toutes, en même temps qu'un sol d'une incomparable fertilité, un éclat et une grandeur dans les aspects qui charment et saisissent.

Les Philippines sont un éden et une mine d'inépuisables richesses. Leur position exceptionnelle, également voisine de la Chine, de la Cochinchine, des îles de la Sonde et des Moluques, peu éloignée de l'Inde et de l'Australie, pourrait en faire le principale centre commercial des mers

de l'Indo-Chine. Leurs richesses sont encore imparfaitement exploitées, nous l'avons dit; il est incontestable, cependant, que la colonie est en progrès. Malgré l'ouverture de nouveaux ports, le mouvement commercial de celui de Manille a presque triplé depuis 1851; mais il s'en faut de beaucoup encore que l'état de la colonie réponde à ses ressources naturelles. Il sera difficile toutefois de rien entreprendre de sérieux, tant que le haut personnel, à commencer par le capitaine général, sera constamment changé pour satisfaire des ambitions de parti, tant que la plupart des employés ne viendront d'Espagne qu'avec la seule pensée de faire de rapides for-

tunes aux dépens du trésor colonial. Une administration active, zélée, intelligente et rigoureusement probe, est ce qui manque le plus aux Philippines.

On a accusé les moines de retarder les progrès de la colonie, de gêner l'essor des populations vers une vie plus active et des sphères plus larges ; rien n'est moins juste. Les moines ont amené les indigènes des Philippines au plus haut point de civilisation dont soit susceptible maintenant une race qui était, il y a quatre siècles, au dernier degré de la barbarie ; le temps et les mélanges de sang amèneront d'autres progrès sans doute. Mais les ordres monastiques peuvent contempler aujourd'hui,

avec un légitime orgueil, leur ouvrage dans ces quatre millions et demi d'indigènes chrétiens, dans ces paysans des Philippines plus civilisés, plus indépendants et plus riches que ceux d'aucune possession européenne en Asie, d'aucun pays d'Orient peut-être.

Que l'Espagne les laisse donc continuer en paix leurs travaux, exercer leur bienfaisante influence. Seuls ils se sont liés avec les indigènes, ils sont des intermédiaires nécessaires entre ceux-ci et une administration composée de gens qui ne font que passer dans la colonie ; seuls ils se sont identifiés avec le pays, ils sont les premiers à indiquer, à demander ce qui

peut contribuer à son avancement. L'Espagne ne saurait avoir de plus utiles serviteurs aux Philippines. Si elle veut réformer et améliorer, qu'elle tourne son attention vers l'administration, les monopoles, les moyens de communication, l'état de l'agriculture et du commerce ; elle y trouvera plus d'un abus à faire disparaître, plus d'un progrès à favoriser. Il lui rendra un immense service, celui qui acccomplira cette tâche ardue ! Mais elle a bien trop d'embarras aujourd'hui, tant chez elle qu'en Amérique, pour songer à sa lointaine possession d'Asie. Il faudrait, d'ailleurs, pour qu'elle pût réformer sa colonie, qu'elle entreprît d'abord de se réformer elle-

même. Espérons cependant que le jour viendra où ce beau pays des Philippines pourra devenir une importante ressource pour la métropole, et tenir dans le monde la place qui lui est due.

FIN

TABLE

Avant-propos 1

I. — L'archipel des Philippines. — Administration. — Populations. — Manille et ses faubourgs. — L'armée aux Philippines. — Mouvement commercial. — Budget de la colonie 5

II. — Excursions dans l'île de Luçon. — La province de la Pampanga. — La municipalité dans les villages. — Exploitation et fabrication du sucre. — Aráyat. — Mission et influence des curés aux Philippines. — Les provinces de Bulacan, de la Laguna et de Batangas. — Les Chinois dans l'archipel. — Con-

sidérations sur l'organisation du travail dans les colonies européennes des pays tropicaux. 51

III. — Mindanao. — Iloilo. — Zamboango. — Récit d'une expédition contre les *Moros* du Rio-Grande. — Les Bisayas. — Cebú. — Conclusion 147

FIN DE LA TABLE

CHATILLON-SUR-SEINE. — IMPRIMERIE E. CORNILLAT

Gravé par Erhard

Michel Lévy Frères, Éditeurs

Paris Imp. Lemercier

CATALOGUE

DE

MICHEL LÉVY

FRÈRES

LIBRAIRES ÉDITEURS

ET DE

LA LIBRAIRIE NOUVELLE

PREMIÈRE PARTIE[1]

Nouveaux ouvrages en vente. — Ouvrages divers, format in-8°.
Bibliothèque contemporaine, format gr. in-18. — Bibliothèque nouvelle
Œuvres complètes de Balzac. — Collection Michel Lévy, form. gr. in-18.
Collection format in-32. — Collection à 50 centimes.
Musée littéraire contemporain, in-4°. — Brochures diverses.
Ouvrages divers illustrés.

Tous les ouvrages portés sur ce Catalogue sont expédiés *franco* (contre mandats ou timbres-poste), sans augmentation de prix, excepté les volumes à 1 fr. de la Collection Michel Lévy, auxquels il faut ajouter 25 cent. par volume.

RUE VIVIENNE, 2 BIS
ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT
PARIS

AVRIL 1870

[1] Les 2e et 3e parties seront envoyées *franco* à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie.

NOUVEAUX OUVRAGES EN VENTE

Format in-8

LE DUC D'AUMALE f. c.

HISTOIRE DES PRINCES DE CONDÉ PENDANT LES XVIe ET XVIIe SIÈCLES, avec carte et portraits, gravés sous la direction d'Henriquel-Dupont. 2 v. 15 »

HECTOR BERLIOZ

MÉMOIRES, comprenant ses voyages en Italie, en Allemagne, en Russie et en Angleterre, 1803-1865, avec un beau portrait. 1 vol. . . . . .12 »

GUSTAVE FLAUBERT

L'ÉDUCATION SENTIMENTALE. Histoire d'un jeune homme, 2e *édition*. 2 v.12 »

LE GÉNÉRAL E. DAUMAS

LA VIE ARABE ET LA SOCIÉTÉ MUSULMANE. 1 vol. 7 50

J. AUTRAN *de l'Académie française*

PAROLES DE SALOMON. 1 vol. . . . 6 »

M. GUIZOT

MÉLANGES POLITIQUES ET HISTORIQUES. 1 vol.. . . . . 7 50

MÉDITATIONS SUR LA RELIGION CHRÉTIENNE DANS SES RAPPORTS AVEC L'ÉTAT ACTUEL DES SOCIÉTÉS ET DES ESPRITS. 1 vol. . . . . 6 »

MÉLANGES BIOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES. 2e *édition*. 1 vol. . . . 7 50

MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE MON TEMPS. T. VIII et dern. 1 v. 7 50

ERNEST RENAN

SAINT PAUL, avec une carte. 1 vol. . 7 50

LES APOTRES. 1 vol. 7 50

QUESTIONS CONTEMPORAINES. 2e *édit.* 1 vol. 7 50

LE COMTE D'HAUSSONVILLE

L'ÉGLISE ROMAINE ET LE PREMIER EMPIRE—1800-1814—avec notes, et pièces justificatives entièrement inédites. 2e *édition*. 5 vol. . .37 50

E. BEULÉ, *de l'Institut*

TITUS ET SA DYNASTIE. 1 vol. . . . . 6 »

F. PONSARD

ŒUVRES COMPLÈTES. 2 vol. . . . .15 »

J.-J. AMPÈRE

MÉLANGES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET DE LITTÉRATURE. 2 vol. . . . .12 »

ALEXIS DE TOCQUEVILLE

DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE. 15e *édition*. 3 vol. . . . . .18 »

L. DE VIEL-CASTEL

HISTOIRE DE LA RESTAURATION. tome XIII. 1 vol. . . . . 6 »

DUVERGIER DE HAURANNE

HISTOIRE DU GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE EN FRANCE (1814-1848). Tome IX. 1 vol. 7 50

Format gr. in-18 à 3 fr. le vol.

LE PRINCE DE JOINVILLE vol.

ÉTUDES SUR LA MARINE ET RÉCITS DE GUERRE, avec carte. 2

ALEX. DUMAS FILS

THÉATRE COMPLET avec préfaces inédites. 2e *édition*. 4

GEORGE SAND

PIERRE QUI ROULE. 2e *édition* 1

LE BEAU LAURENCE. 2e *édition*. . . . 1

OCTAVE FEUILLET *de l'Académie française*

M. DE CAMORS. 11e *édition*. 1

HECTOR MALOT

MADAME OBERNIN. 2e *édition*. 1

FÉLIX BUNGENER

PAPE ET CONCILE AU XIXe SIÈCLE. . . . 1

ALPHONSE KARR

LA MAISON CLOSE. 2e *édition*. . . . 1

JULES JANIN

L'INTERNÉ. 2e *édition*. 1

HENRI RIVIÈRE

LA GRANDE MARQUISE 1

LE BARON DE BAZANCOURT

LE CHEVALIER DE CHABRIAC 1

MARIO UCHARD

JEAN DE CHAZOL. 2e *édition*. 1

MARIE ALEXANDRE DUMAS

LE MARI DE MADAME BENOIT. 1

JULES CLARETIE

MADELEINE BERTIN. 2e *édition*. . . . 1

CHARLES BAUDELAIRE

PETITS POÈMES EN PROSE. — LES PARADIS ARTIFICIELS. 1

ARTHUR GORDON PYM.— EUREKA (*trad.*) 1

LA COMTESSE DASH

LA VIE CHASTE ET LA VIE IMPURE. 2e *éd.* 1

LA CHAMBRE ROUGE. 2e *édition*. . . . 1

LA NUIT DE NOCES. 2e *édition*. . . . 1

CUVILLIER-FLEURY *de l'Académie française*

ÉTUDES ET PORTRAITS. 2e *série*. . . . 1

ERNEST FEYDEAU

LES AMOURS TRAGIQUES. 2e *édition*. . 1

LE COMTE AGENOR DE GASPARIN

L'ÉGALITÉ 2e *édition*. 1

PREVOST-PARADOL, *de l'Acad. française*

LA FRANCE NOUVELLE. 10e *édition*. . . 1

A. DE PONTMARTIN

NOUVEAUX SAMEDIS. Tome 7. 1

C.-A. SAINTE-BEUVE *de l'Académie française*

NOUVEAUX LUNDIS. Tome 11. 1

PORTRAITS CONTEMPORAINS. *Nouvelle édition très-augmentée*. 2

HENRI HEINE

ALLEMANDS ET FRANÇAIS. 1

OUVRAGES DIVERS

Format in-8

f. c.

J.-J. AMPÈRE

CÉSAR, Scènes historiques. 1 vol. . 7 50
L'EMPIRE ROMAIN A ROME. 2 vol. . 15 »
L'HISTOIRE ROMAINE A ROME, avec des plans topographiques de Rome à diverses époques. 2e *édit.* 4 vol. 30 »
MÉLANGES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET DE LITTÉRATURE. 2 vol. . . . . 12 »
PROMENADE EN AMÉRIQUE. — États-Unis, Cuba, Mexique. 3e *édit.* 2 v. 12 »
VOYAGE EN ÉGYPTE ET NUBIE. 1 vol. 7 50

***

MAD. LA DUCH. D'ORLÉANS. 6e *éd.* 1 v. 6 »

LE DUC D'AUMALE

ALESIA. Etude sur la septième campagne de César en Gaule. Avec 2 cartes (Alise et Alaise). 1 vol. 6 »
HISTOIRE DES PRINCES DE CONDÉ PENDANT LES XVIe ET XVIIe SIÈCLES, avec cartes et portraits gravés sous la direction M. Henriquel-Dupont. 2 vol. . . . . 15 »
LES INSTITUTIONS MILITAIRES DE LA FRANCE. 1 vol. . . . . 6 »

J. AUTRAN *de l'Acad. française*

LE CYCLOPE, d'après Euripide. 1 vol. 3 »
PAROLES DE SALOMON. 1 vol. 6
LE POÈME DES BEAUX JOURS. 1 vol. . 5 »

L. BABAUD-LARIBIÈRE

ÉTUDES HIST. ET ADMINISTR. 2 vol. 12 »

H. DE BALZAC

OEUVRES COMPLÈTES. ENVIRON 25 VOLUMES

SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE. 4 vol. . 24 »
SCÈNES DE LA VIE DE PROVINCE. 3 vol. 18 »
SCÈNES DE LA VIE PARISIENNE, 4 vol. . 24 »
SCÈNES DE LA VIE MILITAIRE. 1 vol. 6 »
SCÈNES DE LA VIE POLITIQUE. 1 vol. 6 »
SCÈNES DE LA VIE DE CAMPAGNE. 2 v. 12 »

J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE

LETTRES SUR L'ÉGYPTE. 1 vol. . . . 7 50

L. BAUDENS

Memb. du conseil de santé des armées

LA GUERRE DE CRIMÉE. — Les campements, les abris, les ambulances, les hôpitaux, etc. 1 vol. . . . . 6 »

IS. BÉDARRIDE

LES JUIFS EN FRANCE, EN ITALIE ET EN ESPAGNE. 3e *édition.* 1 vol. 7 50

LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO

ASIE-MINEURE ET SYRIE. Souvenirs de voyage. 1 vol. 7 50
HIST. DE LA MAISON DE SAVOIE. 1 v. 7 50

E. BÉNAMOZEGH

MORALE JUIVE ET MOR. CHRÉTIENNE. 1 v. 7 50

HECTOR BERLIOZ

MÉMOIRES, comprenant ses voyages en Italie, en Allemagne, en Russie et en Angleterre, 1803-1865, avec portrait de l'auteur. . . . . 12 »

E. BEULÉ, *de l'Institut*

AUGUSTE, SA FAMILLE ET SES AMIS. 4e *édition.* 1 vol. . . . . 6 »
LE SANG DE GERMANICUS. 2e *édit.* 1 v. 6 »
TIBÈRE ET L'HÉRITAGE D'AUGUSTE. 2e *édition.* 1 vol. . . . . 6 »
TITUS ET SA DYNASTIE. 1 vol. . . 6 »

J.-B. BIOT *de l'Acad. des Sc. et de l'Ac. fr.*

ÉTUDES SUR L'ASTRONOMIE INDIENNE ET SUR L'ASTRONOMIE CHINOISE. 1 v. 7 50
MÉLANGES SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES. 3 vol. 22 50

LE CHANOINE DE BLESER

ROME ET SES MONUMENTS, guide du voyageur catholique dans la capitale du monde chrétien. 2e *édition*, revue, corrigée et augmentée, avec 66 plans annotés. 1 vol. . . . . 10 »

CORNELIUS DE BOOM

UNE SOLUT. POLIT. ET SOCIALE. 1 vol. 6 »

FRANÇOIS DE BOURGOING

HISTOIRE DIPLOMATIQUE DE L'EUROPE PENDANT LA RÉVOL. FRANÇAISE. 2 v. 15 »

M.-L. BOUTTEVILLE

LA MORALE DE L'ÉGLISE ET LA MORALE NATURELLE. 1 vol. 7 50

LE DUC DE BROGLIE

VUES SUR LE GOUVERNEMENT DE LA FRANCE. 1 vol. 7 50

LE PRINCE A. DE BROGLIE

QUESTIONS DE RELIGION ET D'HISTOIRE. 2 vol. . . . . 15 »

A. CALMON

HISTOIRE PARLEMENTAIRE DES FINANCES DE LA RESTAURATION. 2 vol . 15 »

AUGUSTE CARLIER

DE L'ESCLAVAGE dans ses rapports avec l'Union américaine. 1 vol. . 6 »
HISTOIRE DU PEUPLE AMÉRICAIN. — États-Unis — et de ses rapports avec les Indiens. vol. . . . . 12 »

J. COHEN

LES DÉICIDES. Examen de la Vie de Jésus et des développements de l'Eglise chrétienne dans leurs rapports avec le judaïsme, 2e *édit. revue, corrigée.* 1 vol. . . . . 6 »

OSCAR COMETTANT

LA MUSIQUE, LES MUSICIENS ET LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE chez les différents peuples du monde. 1 vol. orné de 150 dessins . . . . . 20 »

J.-J. COULMANN

RÉMINISCENCES. 2 vol. . . . . 10 »

VICTOR COUSIN *de l'Acad. française*

PHILOSOPHIE DE KANT. 1 vol. . . . 5 »
PHILOSOPHIE ÉCOSSAISE. 1 vol. . . 5 »

J. CRETINEAU-JOLY

LE PAPE CLÉMENT XIV, lettre au Père Theiner. 1 vol. . . . . 3 »

LE PRINCE L. CZARTORYSKI

ALEXANDRE Ier ET LE PRINCE CZARTORYSKI. Correspondance particulière et conversations, publiées avec une Introduction. 1 vol. . . 7 50

LE GÉNÉRAL E. DAUMAS

LES CHEVAUX DU SAHARA ET LES MŒURS DU DÉSERT. 1 vol. 7 50
LA VIE ARABE ET LA SOCIÉTÉ MUSULMANE. 1 vol. 7 50

CAMILLE DOUCET

COMÉDIES EN VERS. 2 vol . . . . . 12 »

MAXIME DU CAMP f. c.
LES CONVICTIONS. 1 vol. . . . . 5 »

A. DU CASSE
DU SOIR AU MATIN. Scènes de la vie militaire. 1 vol. . . . . 5 »

Mme DU DEFFAND
CORRESPONDANCE COMPLÈTE AVEC LA DUCHESSE DE CHOISEUL, L'ABBÉ BARTHÉLEMY ET M. CRAUFURT. *Nouvelle édit., revue et augm.* avec introd. par *M. de Saint-Aulaire.* 3 v. 22 50

MARIE ALEXANDRE DUMAS
AU LIT DE MORT. 1 vol. . . . . 6 »

DUMONT DE BOSTAQUET
MÉMOIRES INÉDITS, publiés par *Ch. Read et Fr. Waddington.* 1 v. 7 50

DUVERGIER DE HAURANNE
HISTOIRE DU GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE EN FRANCE. 9 vol. . .67 50

LE BARON ERNOUF
HIST. DE LA DERNIÈRE CAPITULATION DE PARIS. Événem. de 1815. 1 vol. 6 »

LE PRINCE EUGÈNE
MÉMOIRES ET CORRESPONDANCE POLITIQUE ET MILITAIRE, publiés par *A. Du Casse.* 10 vol. . . . 60 »

J. FERRARI
HISTOIRE DE LA RAISON D'ÉTAT. 1 v. 7 50

GUSTAVE FLAUBERT
L'ÉDUCATION SENTIMENTALE. — HISTOIRE D'UN JEUNE HOMME. 2e *édit.* 2 vol. 12 »
SALAMMBO. 1 vol. *vélin.* . . . . . 12 »

LE COMTE DE FORBIN
CHARLES BARIMORE. *N. édition.* 1 vol. 3 »

AD. FRANCK *de l'Institut*
ÉTUDES ORIENTALES. 1 vol. 7 50
RÉFORMATEURS ET PUBLICISTES DE L'EUROPE. Moyen âge et Renaiss. 1 vol. 7 50

C. FRÉGIER
LES JUIFS ALGÉRIENS, leur passé, leur présent, leur avenir, etc. 1 vol. . 8 »

LE COMTE DE GABRIAC
PROMENADE A TRAVERS L'AMÉRIQUE DU SUD. 1 vol. . . . . 8 »

H. GACHARD
DON CARLOS ET PHILIPPE II. 2e *édit.* 1 vol. 7 50

G. GANESCO
DIPLOMATIE ET NATIONALITÉ. 1 vol. . 2 »

Cte AGÉNOR DE GASPARIN
L'AMÉRIQUE DEVANT L'EUROPE. 1 vol. 6 »
UN GRAND PEUPLE QUI SE RELÈVE, LES ÉTATS-UNIS EN 1861. 1 vol. 5 »

P.-A.-F. GÉRARD
HIST. DES FRANCS D'AUSTRASIE. 2 vol. 12 »

G.-G. GERVINUS
Trad. J.-F. Minssen et L. Syouk
INSURRECTION ET RÉGÉNÉRATION DE LA GRÈCE. 2 vol. . . . . 15 »

ÉMILE DE GIRARDIN
LE CONDAMNÉ DU 6 MARS. 1 vol. . . 6 »
LES DROITS DE LA PENSÉE. 1 vol. . . 6 »
FORCE OU RICHESSE. 1 vol. . . . 6 »
PENSÉES ET MAXIMES. 1 vol. . . . 6 »
POUVOIR ET IMPUISSANCE. 1 vol . . 6 »
QUESTIONS DE MON TEMPS. 12 vol. . 72 »

ÉMILE DE GIRARDIN (*Suite*) f. c.
QUESTIONS PHILOSOPHIQUES. 1 vol. . 6 »
LE SUCCÈS. 1 vol. . . . . 6 »

ÉDOUARD GOURDON
HISTOIRE DU CONGRÈS DE PARIS. 1 vol. 5 »

ERNEST GRANDIDIER
VOYAGE DANS L'AMÉRIQUE DU SUD. 1 v. 5 »

H. GRAETZ
SINAÏ ET GOLGOTHA, ou les origines du judaïsme et du christianisme. 1 vol. 7 50
LES JUIFS D'ESPAGNE. 1 vol. 7 50

EDMOND DE GUERLE
MILTON, sa vie et ses œuvres. 1 vol. 7 50

F. GUIZOT
LA CHINE ET LE JAPON, par *Laurence Oliphant.* Trad. nouv. 2 v. 12 »
L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ CHRÉTIENNES. 4e *édition.* 1 vol. . . . . 5 »
HISTOIRE DE LA FONDATION DE LA RÉPUBLIQUE DES PROVINCES-UNIES, par *J. Lothrop Motley,* trad. nouvelle, avec introduction. 4 vol. . .24 »
HISTOIRE PARLEMENTAIRE DE FRANCE. formant le complément des *Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps.* 5 vol. 37 50
LA JEUNESSE DU PRINCE ALBERT, (traduction). 1 vol. . . . . 6 »
MÉDITATIONS SUR L'ESSENCE DE LA RELIGION CHRÉTIENNE. 2e *éd.* 1 vol. 6 »
MÉDITATIONS SUR L'ÉTAT ACTUEL DE LA RELIGION CHRÉTIENNE. 1 vol. . 6 »
MÉDITATIONS SUR LA RELIGION CHRÉTIENNE dans ses rapports avec l'état actuel des sociétés et des esprits. 1 v. 6 »
MÉLANGES BIOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES. 2e *édition.* 1 vol. 7 50
MÉLANGES POLITIQUES ET HISTORIQUES. 1 vol. 7 50
MÉMOIRES pour servir à l'histoire de mon temps. 2e *édition* 8 vol. . .60 »
LE PRINCE ALBERT, son caractère et ses discours, trad. avec préface. 2e *édition.* 1 vol. . . . . 6 »
WILLIAM PITT ET SON TEMPS, par *lord Stanhope,* traduction précédée d'une introduction. 4 vol. . . . .24 »

LE COMTE D'HAUSSONVILLE
L'ÉGLISE ROMAINE ET LE PREMIER EMPIRE. 2e *édition.* 5 vol. 37 50

ERNEST HAVET
LE CHRISTIANISME ET SES ORIGINES. 2 v. 15 »

HERMINJARD
CORRESPONDANCE DES RÉFORMATEURS dans les pays de langue française. 3 vol. . . . . .30 »

ROBERT HOUDIN
TRICHERIES DES GRECS DÉVOILÉES. 1 v. 5 »
LES SECRETS DE LA PRESTIDIGITATION ET DE LA MAGIE. 1 vol. . . . . 6 »

ARSÈNE HOUSSAYE
MADEMOISELLE CLÉOPATRE. 7e *éd.* 1 v. 6 »

VICTOR JACQUEMONT
CORRESPONDANCE INÉDITE avec sa famille, ses amis, 1824-1832, précédée d'une notice par *V. Jacquemont neveu,* et d'une introduction de *Pr. Mérimée.* 2 vol. . . . . 12 »

PAUL JANET f. c.
LES PROBLÈMES DU XIXe SIÈCLE. 1 v. 7 50

JULES JANIN
LES GAÎTÉS CHAMPÊTRES. 2 vol. . . . 12 »
LA RELIGIEUSE DE TOULOUSE. 2 vol. 12 »

ALPHONSE JOBEZ
LA FEMME ET L'ENFANT. 1 vol. . . . 5 »

LE PRINCE DE JOINVILLE
ÉTUDES SUR LA MARINE :
L'escadre de la Méditerranée. — La Question chinoise. — La Marine à vapeur dans les guerres continentales. 1 vol. 7 50

A. KUENEN — *Trad. A. Pierson*
HISTOIRE CRITIQUE DES LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT, avec une préface par *Ernest Renan*. 1 vol. . 7 50

LAMARTINE
ANTONIELLA. 1 vol. . . . . 6 »
GENEVIÈVE. Hist. d'une Servante. 1 vol. . 5 »
NOUVELLES CONFIDENCES. 1 vol. . . 5 »
TOUSSAINT LOUVERTURE. 1 vol. . . . 5 »
VIE DE CÉSAR. 1 vol. . . . . 5 »

CHARLES LAMBERT
L'IMMORTALITÉ SELON LE CHRIST. 1 v. 7 50
LE SYSTÈME DU MONDE MORAL. 1 vol. 7 50

PATRICE LARROQUE
DE LA GUERRE ET DES ARMÉES. 3e *édition*. 1 vol. . . . . 6 »
EXAMEN CRITIQUE DES DOCTRINES DE LA RELIGION CHRÉTIENNE. 4e *édition*. 2 vol. . . . . 15 »
RENOVATION RELIGIEUSE. 4e *éditi*. 1 vol. 7 50

JULES DE LASTEYRIE
HISTOIRE DE LA LIBERTÉ POLITIQUE EN FRANCE. 1re *Partie*. 1 vol. . 7 50

DE LATENA
ÉTUDE DE L'HOMME. 3e *édit*. 1 vol. 7 50

LATOUR SAINT-YBARS
VIE DE NÉRON. 1 vol. 7 50

LÉONCE DE LAVERGNE
LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES SOUS LOUIS XVI. 1 vol. 7 50

JULES LE BERQUIER
LA COMMUNE DE PARIS. 1 vol. . . . 3 »

VICTOR LE CLERC ET ERNEST RENAN
HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE AU XIVe SIÈCLE. 2 vol. . . . . 16 »

CHARLES LENORMANT
BEAUX-ARTS ET VOYAGES, précédés d'une lettre de *M. Guizot*. 2 vol. 15 »

L. DE LOMÉNIE
BEAUMARCHAIS ET SON TEMPS. Études sur la Société en France au XVIIIe siècle. 2e *édition*. 2 vol. . . . . 15 »
LA COMTESSE DE ROCHEFORT ET SES AMIS. Etudes sur les mœurs en France au XVIIIe siècle, d'après des documents inédits. 1 vol. 7 50

LORD MACAULAY *Traduct. G. Guizot*
ESSAIS HIST. ET BIOGRAPHIQUES. 2 v. 12 »
— LITTÉRAIRES. 1 vol. . . . . 6 »
— POLIT. ET PHILOSOPHIQUES. 1 vol. 6 »
— SUR L'HIST. D'ANGLETERRE. 1 vol. 6 »

JOSEPH DE MAISTRE
CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE (1811-1817), publiée par *A. Blanc*. 2 vol. 15 »
MÉMOIRES POLITIQUES ET CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE, avec explications, etc., par *Albert Blanc*. 1 v. 6 »

LE COMTE DE MARCELLUS f. c.
CHATEAUBRIAND ET SON TEMPS. 1 vol. 7 50
LES GRECS ANCIENS ET LES GRECS MODERNES. Études littéraires. 1 v. 7 50
SOUVENIRS DIPLOMATIQUES. Correspondance intime de M. de Chateaubriand. *Nouv. édition*. 1 vol. . 5 »
VINGT JOURS EN SICILE. 1 vol. . . . 5 »

MARTIN PASCHOUD
LIBERTÉ, VÉRITÉ, CHARITÉ. 1/2 vol. . 2 »

LE DOCTEUR FÉLIX MAYNARD
SOUVENIRS D'UN ZOUAVE. 2 vol. . . 15 »

J.-H. MERLE D'AUBIGNÉ
HISTOIRE DE LA RÉFORMATION EN EUROPE AU TEMPS DE CALVIN. 5 vol. 37 50

MÉRY
NAPOLÉON EN ITALIE, Poëme. 1 vol. 5 »

LE COMTE MIOT DE MÉLITO
Ancien ambassadeur et ministre
SES MÉMOIRES, publiés par sa famille (1788-1815). 3 vol. . . . . 18 »

Mme A. MOLINOS-LAFITTE
SOLITUDES. 2e *édition*. 1 vol. . . 5 »

LE COMTE DE MONTALIVET
LE ROI LOUIS-PHILIPPE (liste civile). *Nouv. édit., entièrement revue et consid. augm. de notes, pièces, etc., avec portrait et fac-simile du roi, le plan du château de Neuilly*. 1 v. 6 »

MORTIMER-TERNAUX
HIST. DE LA TERREUR. (1792-1794). 7 v. 42 »

J. LOTHROP MOTLEY
Traduction nouv. précédée d'une grande introd. par M. GUIZOT.
HISTOIRE DE LA FONDATION DE LA RÉPUBLIQUE DES PROVINCES-UNIES. 4 v. 24 »

LE BARON DE NERVO
LES BUDGETS DE LA FRANCE ET DE L'ANGLETERRE. 1 vol. 7 50
LE COMTE CORVETTO, SA VIE, SON TEMPS, SON MINISTÈRE. 1 vol. 7 50
LES FINANCES FRANÇAISES SOUS L'ANCIENNE MONARCHIE, LA RÉPUBLIQUE, LE CONSULAT ET L'EMPIRE. 2 vol. . 15 »
LES FINANCES FRANÇAISES SOUS LA RESTAURATION. 4 vol. . . . . 30 »
LA MONARCHIE ESPAGNOLE, SON ORIGINE, SA CONDITION, etc. 1/2 vol. . . . . 2 »

ADOLPHE NEUBAUER
LA GÉOGRAPHIE DU TALMUD. 1 vol. 15 »

MICHEL NICOLAS
DES DOCTRINES RELIGIEUSES DES JUIFS pendant les deux siècles antérieurs à l'ère chrétienne. 2e *édit*. 1 vol. . 7 50
ESSAIS DE PHILOSOPHIE ET D'HISTOIRE RELIGIEUSE. 1 vol. 7 50
ÉTUDES CRITIQUES SUR LA BIBLE. Ancien Testament. 2e *édit*. 1 vol. 7 50
ÉTUDES CRITIQUES SUR LA BIBLE. Nouveau Testament. 1 vol. 7 50
ÉTUDES SUR LES ÉVANGILES APOCRYPHES. 1 vol. 7 50
LE SYMBOLE DES APÔTRES. 1 vol. . . 7 50

CHARLES NISARD
LES GLADIATEURS DE LA RÉPUBLIQUE DES LETTRES. 2 vol. . . . . 15 »

LE MARQUIS DE NOAILLES f. c.

HENRI DE VALOIS ET LA POLOGNE EN 1752. 3 vol. 22 50

CASIMIR PERIER

LES FINANCES DE L'EMPIRE. 1/2 vol. . 1 »
LES FINANCES ET LA POLITIQUE. 1 vol. 5 »
LE TRAITÉ AVEC L'ANGLETERRE. 1/2 v. 1 50

GEORGES PERROT

SOUVENIRS D'UN VOYAGE EN ASIE-MINEURE. 2e *édition*. 1 vol. . . 7 50

A. PEYRAT

HISTOIRE ÉLÉMENTAIRE ET CRITIQUE DE JÉSUS, 4e *édition*. 1 vol. . . . 7 50

A. PHILIPPE

ROYER-COLLARD. Sa vie publique, sa vie privée, sa famille. 1 vol. . . 5 »

L'ABBÉ PIERRE

CONSTANTINOPLE, JÉRUSALEM ET ROME, *avec un plan de Jérusalem et une carte des côtes orientales de la Méditerranée*. 2 vol. . . . . .15 »

F. PONSARD *de l'Académie française*

ŒUVRES COMPLÈTES. 2 vol. . . . . 15 »

LE COMTE DE PONTÉCOULANT

SOUVENIRS HISTORIQUES ET PARLEMENTAIRES, extraits de ses papiers et de sa corresp. (1764-1848). 4 vol. 24 »

PREVOST-PARADOL *de l'Académie française*

ÉLISABETH ET HENRI IV (1595-1598). 2e *édition*. 1 vol. . . . . 6 »
ESSAIS DE POLITIQUE ET DE LITTÉRATURE. 4 vol. . . . . 30 »
LA FRANCE NOUVELLE, 1 v. 3e *édit*. . 7 50

EDGAR QUINET

HISTOIRE DE LA CAMPAGNE DE 1815. 2e *édit*. 1 vol. *avec une carte*. . 7 50
MERLIN L'ENCHANTEUR. 2 vol. . . . 15 »

JOSEPH DE RAINNEVILLE

LA FEMME DANS L'ANTIQUITÉ ET D'APRÈS LA MORALE NATURELLE. 1 vol. 7 50

Mme RÉCAMIER

SOUVENIRS ET CORRESPONDANCE tirés de ses papiers. 3e *édition*. 2 vol. 15 »
COPPET ET WEIMAR — MADAME DE STAEL ET LA GRANDE-DUCHESSE LOUISE. Récits et Correspondances, par l'auteur des *Souvenirs de Madame Récamier*. 1 vol. . . 7 50

CH. DE RÉMUSAT *de l'Académie française*

POLITIQUE LIBÉRALE, ou Fragments pour servir à la défense de la révolution française. 1 vol. 7 50

ERNEST RENAN f. c.

LES APOTRES. 1 vol. 7 50
AVERROÈS ET L'AVERROÏSME, essai historique. 3e *édition*. 1 vol. . . . 7 50
LE CANTIQUE DES CANTIQUES, traduit de l'hébreu, avec une étude sur le plan, l'âge et le caractère du poëme. 3e *édition*. 1 vol. . . . . 6 »
LA CHAIRE D'HÉBREU AU COLLÉGE DE FRANCE. 3e *édition* Brochure. . . 1 »
DE L'ORIGINE DU LANGAGE. 4e *édition*. 1 vol. . . . . 6 »
ESSAIS DE MORALE ET DE CRITIQUE. 3e *édition*. 1 vol. 7 50
ÉTUDES D'HISTOIRE RELIGIEUSE. 6e *édition*. 1 vol. 7 50
HISTOIRE GÉNÉRALE DES LANGUES SÉMITIQUES. 4e *édition revue et augmentée*. 1 vol . . . . . 12 »
HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE AU XIVe SIÈCLE. 2 vol. . . . . 16 »
LE LIVRE DE JOB, traduit de l'hébreu, avec une étude sur l'âge et le caractère du poëme. 3e *édition*. 1 vol. 7 50
QUESTIONS CONTEMPORAINES. 2e *éd*. 1 v. 7 50
SAINT PAUL. 1 vol. avec carte. 7 50
VIE DE JÉSUS. 13e *édition*. 1 vol. . . 7 50

D. JOSÉ GUELL Y RENTÉ

CONSIDÉRATIONS POLIT. ET LIT. 1 vol. 5 »
PENSÉES CHRÉTIENNES, POLITIQUES ET PHILOSOPHIQUES. 1 vol. . . . 5 »

LOUIS REYBAUD *de l'Institut*

ÉCONOMISTES MODERNES. 1 vol. . . 7 50
ÉTUDES SUR LE RÉGIME DES MANUFACTURES. — La soie. 1 vol. . . 7 50
LE COTON. Son régime, ses problèmes, son influence en Europe. 1 vol. 7 50
LA LAINE. 3e série des *Etudes sur le régime des manufactures*. 1 vol. 7 50

LE COMTE R. R.

LA JUSTICE ET LA MONARCHIE POPULAIRE. 1re *partie :* La Guerre d'Orient. 1 vol. . . . . 3 »

H. RODRIGUES

LA JUSTICE DE DIEU. 1 vol. . . . . 5 »
LES ORIGINES DU SERMON DE LA MONTAGNE. 1 vol. . . . . 3 »
LE ROI DES JUIFS. 1 vol. . . . . 5 »
LES TROIS FILLES DE LA BIBLE. 1 vol. . . . . 6 »

J.-J. ROUSSEAU

ŒUVRES ET CORRESPONDANCE INÉDITES, publiées par *M. Streckeisen-Moultou*. 1 vol. 7 50
J.-J. ROUSSEAU, SES AMIS ET SES ENNEMIS. Corresp. publ. par *M. Streckeisen-Moultou*, avec introd. de *M. J. Levallois* et une appréciat. crit. de *M. Sainte-Beuve*. 2 vol. 15 »

LE MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD f. c.
LETTRES, avec pièces justificatives. 2e *édit.*; une notice de *M. Sainte-Beuve.* 2 vol. *vélin*, ornés du portrait et d'un autographe. . . .16 »

SAINTE-BEUVE *de l'Acad. française*
POÉSIES COMPLÈTES — JOSEPH DELORME — LES CONSOLATIONS — PENSÉES D'AOUT. *N. édition.* 2 vol. 10 »
VIE, POÉSIES ET PENSÉES DE JOSEPH DELORME. *Nouv. édition très-augmentée.* 1 vol.. . . . . 5 »

SAINT-MARC GIRARDIN *de l'Acad. fr.*
SOUVENIRS ET RÉFLEXIONS POLITIQUES D'UN JOURNALISTE. 1 vol. . . 7 50
LA FONTAINE ET LES FABULISTES. 2 vol. 15 »

SAINT-RENÉ TAILLANDIER
ÉTUDES SUR LA RÉVOLUTION EN ALLEMAGNE. 2 vol. . . . . .15 »
MAURICE DE SAXE. Etude historique d'après des documents inédits. 1 vol. 7 50

PAUL DE SAINT-VICTOR
HOMMES ET DIEUX. 3e *édition* 1 vol. 7 50

J. SALVADOR
HISTOIRE DES INSTITUTIONS DE MOÏSE ET DU PEUPLE HÉBREU. 3e *édition, revue et augmentée.* 2 vol. . 15 »
JÉSUS-CHRIST ET SA DOCTRINE. Histoire de la naissance de l'Église et de ses progrès pendant le premier siècle. *Nouv. édit. augment.* 2 v. 15 »
PARIS, ROME, JÉRUSALEM. Question religieuse au XIXe siècle. 2 vol. . .15 »

MAURICE SAND
RAOUL DE LA CHASTRE. 1 vol. . . . 6 »

SANTIAGO ARCOS
LA PLATA. Étude historique. 1 vol. 10 »

EDMOND SCHERER
MÉLANGES D'HISTOIRE RELIGIEUSE. 1 v. 7 50

DE SÉNANCOUR
RÊVERIES. 3e *édition.* 1 vol. . . 5 »

JAMES SPENCE
L'UNION AMÉRICAINE. 1 vol. . . . . 6 »

LORD STANHOPE
Traduction précédée d'une introduction de M. GUIZOT.
WILLIAM PITT ET SON TEMPS. 4 vol. 24 »

A. DE TOCQUEVILLE
ŒUVRES COMPLÈTES (*nouvelle édition*)
L'ANCIEN RÉGIME ET LA RÉVOLUTION. 4e *édition.* 1 vol.. . . . . 6 »
DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE. *Nouvelle édition.* 3 vol. . . . .18 »
ÉTUDES ÉCONOMIQUES, POLITIQUES ET LITTÉRAIRES. 1 vol. . . . . 6 »

A. DE TOCQUEVILLE (*Suite*) f. c.
MÉLANGES. Fragments historiques et Notes. 1 vol. . . . . 6 »
NOUVELLE CORRESPONDANCE, entièrement inédite. 1 vol. . . . . 6 »
ŒUVRES POSTHUMES ET CORRESPONDANCE. Introd. de *M. G. de Beaumont* 2 v. 12 »

E. DE VALBEZEN
LES ANGLAIS ET L'INDE. 3e *édit.* 1 vol.. 7 50

OSCAR DE VALLÉE
ANTOINE LEMAISTRE ET SES CONTEMPORAINS. 2e *édition.* 1 vol.. . 7 50
LE DUC D'ORLÉANS ET LE CHANCELIER D'AGUESSEAU. 1 vol. 7 50

LE DUC DE VALMY
LE PASSÉ ET L'AVENIR DE L'ARCHITECTURE. 1 vol. . . . . 5 »

PAUL VARIN
EXPÉDITION DE CHINE. 1 vol. . . . . 5 »

LE DOCTEUR L. VÉRON
QUATRE ANS DE RÈGNE. OU EN SOMMES-NOUS? 1 vol. . . . . 5 »

LOUIS DE VIEL-CASTEL
HISTOIRE DE LA RESTAURATION. 13 vol. 78 »

ALFRED DE VIGNY *de l'Acad. franç.*
ŒUVRES COMPLÈTES (*nouvelle édition*)
CINQ-MARS. Avec autographes de Richelieu et de Cinq-Mars. 1 vol. . . 5 »
LES DESTINÉES. Poëmes philos. 1 vol. 6 »
POÉSIES COMPLÈTES. 1 vol. . . . . 5 »
SERVITUDE ET GRANDEUR MILITAIRES. 1 vol.. . . . . 5 »
STELLO. 1 vol. . . . . 5 »
THÉATRE COMPLET. 1 vol. . . . . 5 »

VILLEMAIN *de l'Académie française*
LA TRIBUNE MODERNE :
1re PARTIE. — M. DE CHATEAUBRIAND, sa vie, ses écrits, son influence litt. polit. sur son temps. 1 v. 7 50
2e PARTIE (*Sous presse*). 1 vol. 7 50

L. VITET *de l'Académie française*
L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE. Etude hist. 1 vol. 6 »
LE LOUVRE. Etude historique, *revue et augmentée* (*Sous pr.*). 1 vol. 6 »

CORNÉLIS DE WITT
HISTOIRE CONSTITUTIONNELLE DE L'ANGLETERRE (1760-1860) par *Thomas Erskine May*, traduite et précédée d'une introduction. 2 vol. . . . .12 »

LE RÉV. CHRISTOPHER WORDSWORT
DE L'ÉGLISE ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN FRANCE. 1 vol. . . . . 5 »

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE
ET COLLECTION DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE
Format grand in-18 à 3 francs le volume

EDMOND ABOUT — vol.
LETTRES D'UN BON JEUNE HOMME A SA COUSINE. 2e *édition*. 1
DERN. LETTRES D'UN BON JEUNE HOMME. 1

LE DUC D'ALENÇON
LUÇON ET MINDANAO, extraits d'un journal de voyage dans l'extrême Orient. 1

AMÉDÉE ACHARD
BELLE-ROSE. 1

ALARCON
THÉATRE, traduit par *Alph. Royer*. . 1

GUSTAVE D'ALAUX
L'EMPEREUR SOULOUQUE ET SON EMPIRE. 1

LE DUC D'AUMALE
LES ZOUAVES ET LES CHASSEURS A PIED. 1

***

SOUVEN. D'UN OFFICIER DU 2e DE ZOUAVES 2e *édition augmentée*. 1

***

VARIA.-Morale.-Politique.-Littérature. 5

***

UN MARI EN VACANCES. 1

UN ARTILLEUR
CAPOUE EN CRIMÉE 1

ALFRED ASSOLLANT
D'HEURE EN HEURE 1
GABRIELLE DE CHÊNEVERT. 1

XAVIER AUBRYET
LA FEMME DE VINGT-CINQ ANS. 1
LES JUGEMENTS NOUVEAUX 1

L'AUTEUR DE JOHN HALIFAX
UNE EXCEPTION (a noble life). 1
LA MÉPRISE DE CHRISTINE. 1
OLIVIA. 2

L'AUTEUR DE Mme LA DUCHESSE D'ORLÉANS
VIE DE JEANNE D'ARC. 2e *édition* . 1

L'AUTEUR DU VASTE MONDE
ÉLÉONORE POWLE. 2

J. AUTRAN *de l'Acad. française.*
ÉPÎTRES RUSTIQUES 1
LES POÈMES DE LA MER. *Nouv. édition.* 1

AUGUSTE AVRIL
SALTIMBANQUES ET MARIONNETTES . . . 1

LE Cte CÉSAR BALBO *Trad. J. Amigues*
HISTOIRE D'ITALIE. 2e *édition*. . . . 2

LOUIS BAMBERGER
M. DE BISMARCK. 1

THÉODORE DE BANVILLE
LES PARISIENNES DE PARIS. *Nouv. édit.* 1

CH. BARBARA
HISTOIRES ÉMOUVANTES 1

J. BARBEY D'AUREVILLY
L'AMOUR IMPOSSIBLE. 1
LE CHEVALIER DES TOUCHES 1
LES PROPHÈTES DU PASSÉ 1

ALEX. BARBIER
LETTRES FAMILIÈRES SUR LA LITTÉRATURE. 1

J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE
LETTRES SUR L'ÉGYPTE. 2e *édition*. 1

CH. BATAILLE — E. RASETTI
ANTOINE QUÉRARD. Drames de Village. 2

CHARLES BAUDELAIRE — vol.
(ŒUVRES COMPLÈTES). — ÉDITION DÉFINITIVE.
LES FLEURS DU MAL, poésies complètes. 1
CURIOSITÉS ESTHÉTIQUES. 1
L'ART ROMANTIQUE. 1
PETITS POEMES EN PROSE — LES PARADIS ARTIFICIELS. 1
HISTOIRES EXTRAORDINAIRES D'EDGAR POE. (*Traduction*). 1
NOUVELLES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES. 1
ARTHUR GORDON PYM. — EUREKA. . . . 1

L. BAUDENS
LA GUERRE DE CRIMÉE. Les Campements, les Abris, les Ambulances, les Hôpitaux, etc. 2e *édition* . . 1

LE BARON DE BAZANCOURT
LE CHEVALIER DE CHABRIAC. 1

GUSTAVE DE BEAUMONT
L'IRLANDE SOCIALE, POLIT. ET RELIGIEUSE 7e *édition, revue et corrigée* . . . 2

ROGER DE BEAUVOIR
COLOMBES ET COULEUVRES 1
DUELS ET DUELLISTES 1
LES MEILLEURS FRUITS DE MON PANIER . 1

LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO
ASIE-MINEURE ET SYRIE. *Nouv. édition* 1

GEORGES BELL
LES REVANCHES DE L'AMOUR. 1
VOYAGE EN CHINE 1

A. DE BELLOY *Traducteur*
COMÉDIES DE PLAUTE. 1
THÉATRE COMPLET DE TÉRENCE. . . . 1

ADOLPHE BELOT
LE DRAME DE LA RUE DE LA PAIX. . . 1

TH. DE BENTZON
LE ROMAN D'UN MUET. 1 vol. 1

HECTOR BERLIOZ
A TRAVERS CHANTS. 1
LES GROTESQUES DE LA MUSIQUE. *Nouv. édition*. 1
LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE. *N. édit* . 1

CH. DE BERNARD
NOUVELLES ET MÉLANGES, avec portrait. 1
POÉSIES ET THÉATRE. 1

EUGÈNE BERTHOUD
UN BAISER MORTEL. 2e *édition*. . . . 1

CAROLINE BERTON
LE BONHEUR IMPOSSIBLE 1

LA COMTESSE DE BOIGNE
LA MARÉCHALE D'AUBEMER. 1
UNE PASSION DANS LE GRAND MONDE. 2e *éd.* 2

H. BLAZE DE BURY
LE CHEVALIER DE CHASOT 1
ECRIVAINS MODERNES DE L'ALLEMAGNE 1
ÉPISODE DE L'HISTOIRE DU HANOVRE. Les Kœnigsmark 1
INTERMÈDES ET POÈMES. 1
LES MAITRESSES DE GŒTHE. 1
MEYERBEER ET SON TEMPS. 1

H. BLAZE DE BURY (*suite*) vol.
MUSICIENS CONTEMPORAINS 1
SOUVENIRS ET RÉCITS DES CAMPAGNES D'AUTRICHE. 1

***
LES BONSHOMMES DE CIRE. 1
HOMMES DU JOUR. 2e *édition* 1
LES SALONS DE VIENNE ET DE BERLIN. . 1

E. BOQUET-LIANCOURT
THÉATRE DE FAMILLE. 1

J.-B. BORÉDON
GABRIEL ET FIAMETTA 1

LOUIS BOUILHET
POÉSIES. Festons et Astragales 1

L'AMIRAL P. BOUVET
PRÉCIS DE SES CAMPAGNES 1

FÉLIX BOVET
VOYAGE EN TERRE-SAINTE. 4e *édition*. 1

CHARLES BRAINNE
BAIGNEUSES ET BUVEURS D'EAU. 1

A. DE BRÉHAT
BRAS-D'ACIER. 1
LES MAITRESSES DU DIABLE. 1
LE ROMAN DE DEUX JEUNES FEMMES. . 1
LE TESTAMENT DE LA COMTESSE. . . 1

A. BRIZEUX
ŒUVRES COMPLÈTES. *Edit. définitive*. 2

LE PRINCE A. DE BROGLIE
LA DIPLOMATIE ET LE DROIT NOUVEAU. 1
ÉTUDES MORALES ET LITTÉRAIRES . . . 1
QUEST. DE RELIGION ET D'HIST. 2e *édit.* 2

F. BUNGENER
PAPE ET CONCILE AU XIXe SIÈCLE. . . 1

PAUL CAILLARD
LES CHASSES EN FRANCE ET EN ANGLETERRE. Histoires de sport. 1

AUGUSTE CALLET
L'ENFER. 2e *édition* 1

A. CALMON
WILLIAM PITT, Etude parlementaire. . . 1

CLÉMENT CARAGUEL
LES SOIRÉES DE TAVERNY. 1

JULES DE CARNÉ
PÊCHEURS ET PÊCHERESSES. 1

ÉMILE CARREY
LES MÉTIS DE LA SAVANE. 1
RÉCITS DE LA KABYLIE 1
LES RÉVOLTÉS DU PARA. 1

MICHEL CERVANTES
THÉATRE traduit par *Alph. Royer* . . 1

CÉLESTE DE CHABRILLAN
MISS PEWEL 1
LA SAPHO 1
LES VOLEURS D'OR. 1

CHAMPFLEURY
AVENTURES DE MADEMOISELLE MARIETTE. 1
LES AMOUREUX DE SAINTE-PÉRINE. . . 1
CONTES VIEUX ET NOUVEAUX 1
LES DEMOISELLES TOURANGEAU. 1
LES EXCENTRIQUES. 2e *édition*. . . . 1
LA MASCARADE DE LA VIE PARISIENNE. 1
LES PREMIERS BEAUX JOURS. 1
SOUFFRANCES DU PROFESSEUR DELTEIL. 1
L'USURIER BLAIZOT 1

EUGÈNE CHAPUS
LES HALTES DE CHASSE. 2e *édition*. . 1

PHILARÈTE CHASLES vol.
LE VIEUX MÉDECIN. 1

VICTOR CHERBULIEZ
UN CHEVAL DE PHIDIAS. 1
LE PRINCE VITALE 1

EM. CHEVALIER
LA FILLE DES INDIENS ROUGES. . . . 1

H. DE CLAIRET
LES AMOURS D'UN GARDE CHAMPÊTRE. . . 1

JULES CLARETIE
MADELEINE BERTIN. 2e *édition* 1

CHARLES CLÉMENT
ÉTUDES SUR LES BEAUX-ARTS EN FRANCE. 1

PIERRE CŒUR
CONTES ALGÉRIENS. 1

Mme LOUISE COLET
LUI. 5e *édition* 1

ATHANASE COQUEREL FILS
LES FORÇATS POUR LA FOI. 1

EUGÈNE CORDIER
LE LIVRE D'ULRICH 1

H. CORNE
SOUVENIRS D'UN PROSCRIT. 1

CHARLES DE COURCY
LES HISTOIRES DU CAFÉ DE PARIS. . . . 1

AIMÉ COURNET
L'AMOUR EN ZIGZAG 1

VICTOR COUSIN
PHILOSOPHIE DE KANT. 4e *édition*. . . 1
PHILOSOPHIE ÉCOSSAISE. 4e *édition*. . 1

LA MARQUISE DE CREQUY
SOUVENIRS — De 1710 à 1803 — Nouv. édition augmentée d'une correspondance inédite et authentique de la marquise de Créquy. 5

CUVILLIER-FLEURY, *de l'Acad. franç.*
ETUDES ET PORTRAITS 2
ÉTUDES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES. 2
NOUV. ÉTUDES HIST. ET LITTÉRAIRES. . 1
DERN. ÉTUDES HISTOR. ET LITTÉRAIRES. 2
HISTORIENS, POÈTES ET ROMANCIERS. 2
PORTRAITS POLIT. ET RÉVOLUT. 2e *édit.* 2
VOYAGES ET VOYAGEURS. *Nouv. édition* 1

LA COMTESSE DASH
BOHÈME ET NOBLESSE 2e *édition* . . . 1
LA BOHÈME DU XVIIe SIÈCLE. 1
LA CEINTURE DE VÉNUS. 1
LA CHAMBRE ROUGE, 2e *édition*. . . . 1
LES COMÉDIES DES GENS DU MONDE. . . 1
COMMENT ON FAIT SON CHEMIN DANS LE MONDE. Code du savoir-vivre. 2e *édit.* 1
COMMENT TOMBENT LES FEMMES. 2e *édit.* 1
LA DETTE DE SANG. 1
LE DRAME DE LA RUE DU SENTIER. . . 1
LES FEMMES A PARIS ET EN PROVINCE. 1
LES HÉRITIERS D'UN PRINCE 2e *édition*. 1
LE LIVRE DES FEMMES. *Nouv. édition*. 1
MADEMOISELLE CINQUANTE MILLIONS. 2e *éd.* 1
LA NUIT DE NOCES 2e *édition* 1
LE ROMAN D'UNE HÉRITIÈRE. 1
LA ROUTE DU SUICIDE 1
LE SOUPER DES FANTOMES. 1
LES VACANCES D'UNE PARISIENNE . . . 1
LA VIE CHASTE ET LA VIE IMPURE 2e *édit.* 1

ALPHONSE DAUDET
LE ROMAN DU CHAPERON ROUGE 1

ERNEST DAUDET vol.
LE CARDINAL CONSALVI. 1
LES DUPERIES DE L'AMOUR. 1

LE GÉNÉRAL DAUMAS
LES CHEVAUX DU SAHARA ET LES MŒURS DU DÉSERT. 4e *édition*, avec Commentaires d'*Abd-el-Kader*. 1

L. DAVESIÈS DE PONTÈS
ÉTUDES SUR L'ANGLETERRE 1
ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DES GAULES. . . 1
ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DE PARIS. . . . 1
ÉTUDES SUR L'ORIENT. 2e *édition*. 1
ÉTUDES SUR LA PEINTURE VÉNITIENNE. 1
NOTES SUR LA GRÈCE. 1

DÉCEMBRE-ALONNIER
TYPOGRAPHES ET GENS DE LETTRES. . 1

E.-J. DELÉCLUZE
SOUVENIRS DE SOIXANTE ANNÉES. . . . 1

EUGÈNE DELIGNY
L'HÉRITAGE D'UN BANQUIER. 1
MÉMOIRES D'UN DISSIPATEUR. 1
LE SECRET DE M. DE BOISSONNANGE. . 1

LA COMTESSE DELLA ROCCA
CORRESPONDANCE ENFANTINE. Modèles de lettres pour jeunes filles. . . . 1
CORRESPONDANCE INÉDITE DE LA DUCH. DE BOURGOGNE ET DE LA REINE D'ESPAGNE; publiée avec Introduction. . 1

PAUL DELTUF
CONTES ROMANESQUES. 1
FIDÈS 1
RÉCITS DRAMATIQUES. 1

MARIA DERAISMES
NOS PRINCIPES ET NOS MŒURS. 1

LOUIS DÉPRET
LUCIE 1
LE MOT DE L'ENIGME. 1

A. DESBAROLLES
VOYAGE D'UN ARTISTE EN SUISSE A 3 FR. 50 C. PAR JOUR. 3e *édition*. . 1

ÉMILE DESCHANEL
CAUSERIES DE QUINZAINE. 1
CHRISTOPHE COLOMB ET VASCO DE GAMA. 2e *édition* 1

DESSERTEAUX *traducteur*
ROLAND FURIEUX, *de l'Arioste* 1

PAUL DHORMOYS
LA VERTU DE M. BOURGET 1

PASCAL DORÉ
LE ROMAN DE DEUX JEUNES FILLES . . . 1

MAXIME DU CAMP
LES BUVEURS DE CENDRES. 1
EN HOLLANDE. *Nouv. édition*. . . . 1
EXPÉDITION DE SICILE. Souvenirs. . 1
LES FORCES PERDUES 1
MÉMOIRES D'UN SUICIDÉ 1

J.-A. DUCONDUT
ESSAI DE RHYTHMIQUE FRANÇAISE . . . 1

E. DUFOUR
LES GRIMPEURS DES ALPES (Peaks, Passes and Glaciers). Trad. de l'anglais. 1

ALEXANDRE DUMAS
LES GARIBALDIENS. 1
HISTOIRE DE MES BÊTES. 1
SOUVENIRS DRAMATIQUES. 2
THÉATRE COMPLET. 14

MARIE ALEXANDRE DUMAS vol.
AU LIT DE MORT. 2e *édition* 1
MADAME BENOIT. 2e *édition*. 1
LE MARI DE Mme BENOIT. 1

ALEXANDRE DUMAS FILS
AFF. CLÉMENCEAU. Mém. de l'acc. 11e *éd*. 1
CONTES ET NOUVELLES 1
THÉATRE COMPLET avec préfaces inédites. 2e *édition*. 4

HENRI DUPIN
CINQ COUPS DE SONNETTE. 1

CHARLES EDMOND
SOUVENIRS D'UN DÉPAYSÉ 1

Mme ELLIOTT
MÉMOIRES SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, avec étude de *M. Ste-Beuve* et un portrait gravé sur acier. 2e *édition*. 1

XAVIER EYMA
LES PEAUX NOIRES. 1

ACHILLE EYRAUD
VOYAGE A VÉNUS 1

A.-L.-A. FÉE
L'ESPAGNE A 50 ANS D'INTERVALLE. . . 1
SOUVENIRS DE LA GUERRE D'ESPAGNE. 1

FÉTIS
LA MUSIQUE DANS LE PASSÉ, DANS LE PRÉSENT ET DANS L'AVENIR (*S. pr.*). 2

FEUILLET DE CONCHES
LÉOPOLD ROBERT, sa vie, ses œuvres et sa correspondance. *Nouv. édition* 1

OCT. FEUILLET *de l'Acad. française*
BELLAH. 7e *édition*. 1
HISTOIRE DE SIBYLLE. 11e *édition* . . 1
M. DE CAMORS. 11e *édition*. 1
LA PETITE COMTESSE. Le Parc, Onesta. 1
LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE. 1
SCÈNES ET COMÉDIES. *Nouv. édition*. . 1
SCÈNES ET PROVERBES. *Nouv. édition* 1

PAUL FÉVAL
QUATRE FEMMES ET UN HOMME. 3e *édit*. 1
LE ROI DES GUEUX. 2
LE TUEUR DE TIGRES. 1

ERNEST FEYDEAU
ALGER. Étude. 2e *édition*. 1
LES AMOURS TRAGIQUES. 2e *édition*. . 1
LES AVENTURES DU BARON DE FÉRESTE.— COMMENT SE FORMENT LES JEUNES GENS. 3e *édition*. 1
LA COMTESSE DE CHALIS. 4e *édition*. . 1
UN DÉBUT A L'OPÉRA. 3e *édition*. . . 1
DU LUXE, DES FEMMES, DES MŒURS, DE LA LITTÉRATURE ET DE LA VERTU. . . 1
LE MARI DE LA DANSEUSE. 3e *édition*. 1
MONSIEUR DE SAINT-BERTRAND. 3e *édit*. 1
LE ROMAN D'UNE JEUNE MARIÉE. 6e *édit*. 1
LE SECRET DU BONHEUR. 2e *édition*. 2

LOUIS FIGUIER
LES EAUX DE PARIS. 2e *édition*. . 1

P.-A. FIORENTINO
COMÉDIES ET COMÉDIENS. 2
LES GRANDS GUIGNOLS. 2

GUSTAVE FLAUBERT
MADAME BOVARY. *Nouv. édit. revue*. . 1
SALAMMBO. 5e *édition*. 1

EUGÈNE FORCADE
ÉTUDES HISTORIQUES. 1
HIST. DES CAUSES DE LA GUERRE D'ORIENT. 1

MARC FOURNIER vol.
LE MONDE ET LA COMÉDIE (*Sous presse*). 1

VICTOR FRANCONI
LE CAVALIER. Cours d'équitation pratique. 2e *édition revue et augm.* . 1
L'ÉCUYER. Cours d'équitation pratique. 1

ARNOULD FRÉMY
LES GENS MAL ÉLEVÉS 1
LES MAITRESSES PARISIENNES. 2
LES MŒURS DE NOTRE TEMPS. 1

EUGÈNE FROMENTIN
UNE ANNÉE DANS LE SAHEL. 2e *édition*. 1

LÉOPOLD DE GAILLARD
QUESTIONS ITALIENNES. 1

N. GALLOIS
LES ARMÉES FRANÇAISES EN ITALIE. . 1

GALOPPE D'ONQUAIRE
LE SPECTACLE AU COIN DU FEU. . . . 1

LE Cte AGÉNOR DE GASPARIN
LE BONHEUR. 4e *édition*. 1
L'ÉGALITÉ 2e *édition*. 1
LA FAMILLE, ses devoirs, ses joies et ses douleurs. 6e *édition*. 2
UN GRAND PEUPLE QUI SE RELÈVE. Les Etats-Unis en 1861. 2e *édition*. 1
LA LIBERTÉ MORALE. 2e *édition*. . . 2

***

BANDE DU JURA.—Premier voyage, 2e *éd*. 1
— Chez les Allemands — Chez nous. 1
— A Florence. 1
AU BORD DE LA MER. 2e *édition* . . . 1
CAMILLE. 2e *édition*. 1
A CONSTANTINOPLE. 2e *édition*. . . . 1
A TRAVERS LES ESPAGNES. 2e *édition*. 1
LES HORIZONS CÉLESTES. 8e *édition*. 1
LES HORIZONS PROCHAINS. 6e *édition*. 1
JOURNAL D'UN VOYAGE AU LEVANT. 2e *édition* 3
LES PROUESSES DE LA BANDE DU JURA, 2e *éd*. 1
LES TRISTESSES HUMAINES. 4e *édition* . 1
VESPER. 4e *édition*. 1

THÉOPHILE GAUTIER
LA BELLE JENNY. 2e *édition*. 1
CONSTANTINOPLE. 1
LES GROTESQUES. 1
LOIN DE PARIS. 1
LA PEAU DE TIGRE. 1
QUAND ON VOYAGE. 1

JULES GÉRARD *le Tueur de lions*
VOYAGES ET CHASSES DANS L'HIMALAYA. 1

GÉRARD DE NERVAL (ŒUVRES COMPLÈTES)
LES DEUX FAUST DE GŒTHE, suivis d'un choix de poésies allemandes (*traduction*) 1
LES ILLUMINÉS. — Les Faux saulniers. 1
LE RÊVE ET LA VIE. — LES FILLES DU FEU. — LA BOHÊME GALANTE. . . . 1
VOYAGE EN ORIENT. *Nouvelle édition seule complète*. 2

Mme EMILE DE GIRARDIN
M. LE MARQUIS DE PONTANGES. 1
NOUVELLES 1

EDMOND ET JULES DE GONCOURT
SŒUR PHILOMÈNE 1

ÉDOUARD GOURDON vol.
NAUFRAGE AU PORT. 1

LÉON GOZLAN
BALZAC CHEZ LUI. 2e *édition*. 1
BALZAC EN PANTOUFLES. 3e *édition* . . 1
LE DRAGON ROUGE. 1
ÉMOTIONS DE POLYDORE MARASQUIN . 1
LA FAMILLE LAMBERT. 1
HISTOIRE D'UN DIAMANT. 2e *édition*. . 1
LE MÉDECIN DU PECQ. 1
LES NUITS DU PÈRE LACHAISE. 1
LE PLUS BEAU RÊVE D'UN MILLIONNAIRE. 1

CARLO GOZZI
THÉATRE FIABESQUE, trad. par *A. Royer*. 1

Mme MANOEL DE GRANDFORT
RYNO. 3e *édition*. 1

GRANIER DE CASSAGNAC
DANAÉ. 1

GRÉGOROVIUS *Trad. de F. Sabatier*
LES TOMBEAUX DES PAPES ROMAINS, avec introduction de *J.-J. Ampère* . 1

F. DE GROISEILLIEZ
LES COSAQUES DE LA BOURSE. 1

AD. GUÉROULT
ÉTUDES DE POLITIQUE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSE. 1

AMÉDÉE GUILLEMIN
LES MONDES. CAUSERIES ASTRONOMIQUES. 3e *édition*. 1

M. GUIZOT
TROIS GÉNÉRATIONS —1789-1814-1848. 3e *édition*. 1

LE Cte GUY DE CHARNACÉ
ÉTUDES D'ÉCONOMIE RURALE. 1

F. HALÉVY
SOUVENIRS ET PORTRAITS. 1
DERNIERS SOUVENIRS ET PORTRAITS. . 1

IDA HAHN-HAHN *Trad. Am. Pichot*
LA COMTESSE FAUSTINE. 1

B. HAURÉAU
SINGULARITÉS HISTOR. ET LITTÉRAIRES. 1

LE Cte D'HAUSSONVILLE
HIST. DE LA POLIT. EXTÉRIEURE DU GOUVERN. FRANÇAIS (1830-1848). *Nouv. éd.* 2
HISTOIRE DE LA RÉUNION DE LA LORRAINE A LA FRANCE. 2e *édition*. 4

***

MARGUERITE DE VALOIS, REINE DE NAVARRE. 1
ROBERT EMMET. 2e *édition*. 1
SOUVENIRS D'UNE DEMOIS. D'HONNEUR DE LA DUCH. DE BOURGOGNE. 2e *édit*. 1

HENRI HEINE (ŒUVRES COMPLÈTES)
ALLEMANDS ET FRANÇAIS. 1
CORRESPONDANCE INÉDITE, avec une introduction et des notes. 2
DE L'ALLEMAGNE. *Nouvelle édition*. . 2
DE L'ANGLETERRE. 1
DE LA FRANCE. *Nouvelle édition*. . . 1
DE TOUT UN PEU. 1
DRAMES ET FANTAISIES. 1
LUTÈCE. *Nouv. édition*. 1
POÈMES ET LEGENDES. *Nouv. édition*. . 1
REISEBILDER, tableaux de voyage. *Nouv. édit.* avec une étude sur Henri Heine, par *Th. Gautier*, avec portrait. 2
SATIRES ET PORTRAITS. 1

CAMILLE HENRY vol.
UNE NOUVELLE MADELEINE. 1
LE ROMAN D'UNE FEMME LAIDE. 2e *édit.* 1

HOFFMANN. *Trad. Champfleury*
CONTES POSTHUMES. 1

LA REINE HORTENSE
LA REINE HORTENSE EN ITALIE, EN FRANCE ET EN ANGLETERRE. 1

ROBERT HOUDIN
CONFIDENCES D'UN PRESTIDIGITATEUR. . 2

ARSÈNE HOUSSAYE
AVENTURES GALANTES DE MARGOT. . . 1
BLANCHE ET MARGUERITE. 1
LES FEMMES DU DIABLE. 1
LES FILLES D'ÈVE. 1
MADEMOISELLE MARIANI. 6e *édition*. . 1
LA PÉCHERESSE. *Nouv. édition*. . . 1

F. HUET
RÉVOLUTION RELIGIEUSE AU XIXe SIÈCLE. 1

CHARLES HUGO
LA BOHÈME DORÉE. 2
LE COCHON DE SAINT ANTOINE. 1
UNE FAMILLE TRAGIQUE. 1

VICTOR HUGO
EN ZÉLANDE. 2e *édition* 1

UN INCONNU
MONSIEUR X... ET MADAME ***. 1
LA PLAGE D'ÉTRETAT. 1

WASHINGTON IRVING. *Trad. Th. Lefebvre*
AU BORD DE LA TAMISE. Contes, Récits et Légendes. 2e *édition* 1

ALFRED JACOBS
L'OCÉANIE NOUVELLE. 1

VICTOR JACQUEMONT
CORRESPONDANCE AVEC SA FAMILLE ET SES AMIS pendant son voyage dans l'Inde (1828-1832). *Nouv. édit. revue et aug., la seule complète, avec une étude* par M. Cuvillier-Fleury. 2

PAUL JANET
LA FAMILLE. LEÇONS DE PHILOSOPHIE MORALE. 6e *édition* 1
PHILOSOPHIE DU BONHEUR. 3e *édition*. 1

JULES JANIN
BARNAVE. *Nouvelle édition* 1
UN CŒUR POUR DEUX AMOURS. 1
LES CONTES DU CHALET. 2e *édition*. 1
CONTES FANTAST. ET CONTES LITTÉR. . 1
HIST. DE LA LITTÉRATURE DRAMATIQUE. 6
L'INTERNÉ. 2e *édition*. 1

LE PRINCE DE JOINVILLE
ÉTUDES SUR LA MARINE ET RÉCITS DE GUERRE. 2

AUGUSTE JOLTROIS
LES COUPS DE PIED DE L'ANE. 2e *édition*. 1

LOUIS JOURDAN
LES FEMMES DEVANT L'ÉCHAFAUD. 2e *éd.* 1

ARMAND JUSSELAIN
LES AMOURS DE JEUNESSE. 1
UN DÉPORTÉ A CAYENNE 1

MIECISLAS KAMIENSKI *tué à Magenta*
SOUVENIRS . . . . . .

KARL-DES-MONTS
LES LÉGENDES DES PYRÉNÉES. 4e *édit.* 1

ALPHONSE KARR
AGATHE ET CÉCILE. 1
DE LOIN ET DE PRÈS. 2e *édition*. . . . 1
LES DENTS DU DRAGON. 1
EN FUMANT. 3e *édition*. 1
LES GAIETÉS ROMAINES. 1

ALPHONSE KARR (*suite*). vol.
LETTRES ÉCRITES DE MON JARDIN. . . . 1
LA MAISON CLOSE. 2e *édition*. 1
LA PROMENADE DES ANGLAIS. 1
LE ROI DES ILES CANARIES. (*Sous presse*). 1
SOIRÉES DE SAINTE-ADRESSE. 1
SUR LA PLAGE. 2e *édition*. 1
VOYAGE AUTOUR DE MON JARDIN. . . . 1

LA BRUYÈRE
LES CARACTÈRES. *Nouvelle édition*, commentée par *A. Destailleur* . . . 2

G. DE LA LANDELLE
UNE HAINE A BORD. 1

LAMARTINE
ANTONIELLA. 2e *édition* 1
GENEVIÈVE. Hist. d'une Servante. 2e *éd.* 1
GRAZIELLA 1
NOUVEAU VOYAGE EN ORIENT 1
TOUSSAINT LOUVERTURE. 3e *édition*. . 1

JULIETTE LAMBERT
DANS LES ALPES. 1
L'ÉDUCATION DE LAURE. 1
IDÉES ANTI-PROUDHONIENNES. 1
LE MANDARIN. 1
MON VILLAGE. 1
RÉCITS D'UNE PAYSANNE. 1
VOYAGE AUTOUR DU GRAND PIN. 1

LE PRINCE DE LA MOSKOWA
SOUVENIRS ET RÉCITS. 1

LANFREY
LES LETTRES D'ÉVERARD. 1

THÉODORE DE LANGEAC
LES AVENTURES D'UN SULTAN 1

VICTOR DE LAPRADE *de l'Acad. franç.*
POÈMES ÉVANGÉLIQUES. 3e *édition*. . 1
PSYCHÉ. Odes et Poëmes. *Nouv. édit.* 1
LES SYMPHONIES. Idylles héroïques. . 1

WILLIAM DE LA RIVE
LA MARQUISE DE CLÉROL. 1

PATRICE LARROQUE
DE L'ESCLAVAGE CHEZ LES NATIONS CHRÉTIENNES. 3e *édition* 1

FERDINAND DE LASTEYRIE
LES TRAVAUX DE PARIS. Examen crit. 1

DE LATENA
ÉTUDE DE L'HOMME. 4e *édition augm.* 2

ÉMILE DE LATHEULADE
DE LA DIGNITÉ HUMAINE. 1

ANTOINE DE LATOUR
LA BAIE DE CADIX. 1
L'ESPAGNE RELIGIEUSE ET LITTÉRAIRE. 1
ÉTUDES LITTÉR. SUR L'ESPAGNE CONTEMP. 1
ÉTUDES SUR L'ESPAGNE. 2
LES SAYNÈTES DE RAMON DE LA CRUZ. 1
TOLÈDE ET LES BORDS DU TAGE. . . . 1

CHARLES DE LA VARENNE
VICTOR-EMMANUEL II ET LE PIÉMONT. 1

CH. LAVOLLÉE
LA CHINE CONTEMPORAINE. 1

A. LEFEVRE-PONTALIS
LES LOIS ET LES MŒURS ÉLECTORALES EN FRANCE ET EN ANGLETERRE. . . 1

ERNEST LEGOUVÉ *de l'Acad. franç.*
LECTURES A L'ACADÉMIE. 1

JOHN LEMOINNE
ÉTUDES CRITIQUES ET BIOGRAPHIQUES. 1
NOUV. ÉTUDES CRIT. ET BIOGRAPHIQUES. 1

FRANÇOIS LENORMANT
LA GRÈCE ET LES ILES IONIENNES . . . 1

LÉOUZON LE DUC vol.
L'EMPEREUR ALEXANDRE II. 2e *édition*. 1

JULES LEVALLOIS
LA PIÉTÉ AU XIXe SIÈCLE. 1

CH. LIADIÈRES
ŒUVRES DRAMATIQUES ET LÉGENDES. . 1
SOUV. HISTOR. ET PARLEMENTAIRES. . 1

FRANZ LISZT
DES BOHÉMIENS ET DE LEUR MUSIQUE. 1

LE VICOMTE DE LUDRE
DIX ANNÉES DE LA COUR DE GEORGE II. 1

CHARLES MAGNIN
HISTOIRE DES MARIONNETTES EN EUROPE, depuis l'antiquité. 2e *édition*. 1

FÉLICIEN MALLEFILLE
LE COLLIER. Contes et Nouvelles. . 1

HECTOR MALOT
LES AMOURS DE JACQUES 1
UNE BONNE AFFAIRE. 1
MADAME OBERNIN. 2e *édition*. 1
LES VICTIMES D'AMOUR. Les Amants. 1
— — Les Epoux. . 1
— — Les Enfants. 1
LA VIE MODERNE EN ANGLETERRE. . . 1

EUG. MANUEL
PAGES INTIMES, poésies. 4e *édition* . . 1
PETITS POÈMES POPULAIRES. 1

AUGUSTE MAQUET
LES VERTES FEUILLES. 1

MARC-BAYEUX
LA PREMIÈRE ÉTAPE. 1

LE COMTE DE MARCELLUS
CHANTS POPULAIRES DE LA GRÈCE MODERNE, réunis, classés et traduits. . 1

X. MARMIER
LES DRAMES DU CŒUR. 2e *édition*. . . 1

CH. DE MAZADE
DEUX FEMMES DE LA RÉVOLUTION . . . 1
L'ITALIE ET LES ITALIENS 1
L'ITALIE MODERNE.. 1
LA POLOGNE CONTEMPORAINE. 1

E. DU MÉRAC
PLACIDE DE JAVERNY. 1

PROSPER MÉRIMÉE *de l'Acad. franç.*
LES COSAQUES D'AUTREFOIS. 2e *édition* 1
LES DEUX HÉRITAGES. 2e *édition* . . . 1
ÉPISODE DE L'HISTOIRE DE RUSSIE. 2e *éd.* 1
ÉTUDES SUR L'HISTOIRE ROMAINE. 2e *éd.* 1
MÉLANGES HISTORIQUES ET LITT. 2e *éd.* 1
NOUVELLES. Carmen — Arsène Guillot — — L'abbé Aubain. etc. 4e *édition*. . 1

MÉRY
LES AMOURS DES BORDS DU RHIN. . . 1
UN CRIME INCONNU. 1
LES JOURNÉES DE TITUS 1
MONSIEUR AUGUSTE. 2e *édition*. . . . 1
LES MYSTÈRES D'UN CHATEAU. 1
LES NUITS ANGLAISES. 1
LES NUITS ESPAGNOLES. 1
LES NUITS ITALIENNES 1
LES NUITS D'ORIENT 1
POÉSIES INTIMES... 1
THÉATRE DE SALON. 2e *édition*. . . . 1
NOUVEAU THÉATRE DE SALON. 1
LES UNS ET LES AUTRES. 1
URSULE. 2e *édition*. 1
LA VÉNUS D'ARLES. 1
LA VIE FANTASTIQUE. 1

PAUL MEURICE vol.
CÉSARA (Les Chevaliers de l'esprit.) 2e *édition*. 1
SCÈNES DU FOYER. LA FAMILLE AUBRY. . 1

ÉDOUARD MEYER
CONTES DE LA MER BALTIQUE. 1

FRANCISQUE MICHEL
DU PASSÉ ET DE L'AVENIR DES HARAS 1

MIE D'AGHONNE
BONJOUR ET BONSOIR. 1

Csse DE MIRABEAU — Vte DE GRENVILLE
HISTOIRE DE DEUX HÉRITIÈRES. 1

L'ABBÉ TH. MITRAUD
DE LA NATURE DES SOCIÉTÉS HUMAINES. 1
LE LIVRE DE LA VERTU. 1

CÉLESTE MOGADOR
MÉMOIRES COMPLETS 4

PAUL DE MOLÈNES
L'AMANT ET L'ENFANT. 1
AVENTURES DU TEMPS PASSÉ. 1
LE BONHEUR DES MAIGE. 1
CARACTÈRES ET RÉCITS DU TEMPS. . . 1
LA FOLIE DE L'ÉPÉE. 1
HISTOIRES SENTIMENTALES ET MILITAIRES. 1

CHARLES MONSELET
LES ANNÉES DE GAITÉ. (*Sous presse*). 1
L'ARGENT MAUDIT. 2e *édition*. 1
LA FIN DE L'ORGIE 1
LA FRANC-MAÇONNERIE DES FEMMES. . 1
FRANÇOIS SOLEIL 1
LES GALANTERIES DU XVIIIe SIÈCLE. . . 1
M. LE DUC S'AMUSE. 1
LES ORIGINAUX DU SIÈCLE DERNIER. . 1

LE Cte DE MONTALIVET *anc. ministre*
RIEN. — Dix-huit années du gouvernement parlementaire. 2e *édition*. . 1

FRÉDÉRIC MORIN
LES IDÉES DU TEMPS PRÉSENT. . . . 1

FÉLIX MORNAND
LA VIE ARABE. 1

HENRY MURGER
LES BUVEURS D'EAU 1
NUITS D'HIVER, Poésies compl. 3e *édit.* 1
SCÈNES DE CAMPAGNE 1
SCÈNES DE LA VIE DE JEUNESSE. . . . 1

A. DE MUSSET, DE BALZAC, G. SAND
PARIS ET LES PARISIENS. 1

PAUL DE MUSSET
UN MAÎTRE INCONNU. 1

NADAR
LA ROBE DE DÉJANIRE. 2e *édition*. . . 1

CHARLES NARREY
LES DERNIERS JEUNES GENS. 1

LA COMTESSE NATHALIE
LA VILLA GALIETTA. 1

CHARLES NISARD
MÉMOIRES ET CORRESPONDANCES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, INÉDITS. 1

D. NISARD *de l'Acad. française*
ÉTUDES DE CRITIQUE LITTÉRAIRE. . . . 1
ÉTUDES SUR LA RENAISSANCE. 2e *édition* 1
MÉLANGES D'HISTOIRE ET DE LITTÉRAT. 1
NOUV. ÉTUDES D'HIST. ET DE LITTÉRAT. 1
SOUVENIRS DE VOYAGE. 2e *édition*. . . 1

CHARLES NODIER *traducteur* vol.
LE VICAIRE DE WAKEFIELD 1

LE VICOMTE DE NOÉ
BACHI-BOZOUCKS ET CHASSEURS D'AFR. 1

JULES NORIAC
LA BÊTISE HUMAINE. 17e *édition*. . . 1
LE CAPITAINE SAUVAGE. 1
LES COQUINS DE PARIS. 1
LE 101e RÉGIMENT. 40e *édition*. . . . 1
LES GENS DE PARIS 1
JOURNAL D'UN FLANEUR. 1
MADEMOISELLE POUCET. 2e *édition* . . 1

LAURENCE OLIPHANT
VOYAGE PITTOR. D'UN ANGLAIS EN RUSSIE. 1

ÉDOUARD OURLIAC (ŒUVRES COMPLÈTES)
LES CONFESSIONS DE NAZARILLE. . . . 1
LES CONTES DE LA FAMILLE 1
CONTES DU BOCAGE. 1
CONTES SCEPTIQUES ET PHILOSOPHIQUES. 1
FANTAISIES. 1
LA MARQUISE DE MONTMIRAIL 1
NOUVEAUX CONTES DU BOCAGE.. 1
NOUVELLES. 1
LES PORTRAITS DE FAMILLE. 1
PROVERBES ET SCÈNES BOURGEOISES. . . 1
SUZANNE. 1
THÉATRE DU SEIGNEUR CROQUIGNOLE. . 1

ALPHONSE PAGÈS
BALZAC MORALISTE ou Pensées de Balzac extraites de son œuvre, classées et mises en regard de celles de *La Rochefoucauld, Pascal, La Bruyère et Vauvenargues*. 1

ÉDOUARD PAILLERON
AMOURS ET HAINES. 1

THÉOD. PARMENTIER
DESCRIPTION TOPOGRAPHIQUE ET STRATÉGIQUE DU THÉATRE DE LA GUERRE TURCO-RUSSE. avec une carte topog. 1

TH. PAVIE
RÉCITS DE TERRE ET DE MER. 1
SCÈNES ET RÉCITS DES PAYS D'OUTRE-MER 1

***
FLAMEN. 1
HISTOIRE DE SOUCI. 2e *édition*. . . . 1
LE PÉCHÉ DE MADELEINE. 3e *édition*. 1

P. CASIMIR PERIER
PROPOS D'ART. 1

PAUL PERRET
L'AMOUR ÉTERNEL. 1
LA BAGUE D'ARGENT. 1
LE CHATEAU DE LA FOLIE 1
LES ROUERIES DE COLOMBE 1

LÉONCE DE PESQUIDOUX
L'ÉCOLE ANGLAISE. — 1672-1851 — . . 1
VOYAGE ARTISTIQUE EN FRANCE. . . . 1

A. PEYRAT
ÉTUDES HISTORIQUES ET RELIGIEUSES. 1
HISTOIRE ET RELIGION. 1
LA RÉVOLUTION 1

LAURENT PICHAT
CARTES SUR TABLE. Nouvelles. . . . 1
LA SIBYLLE. 1

AMÉDÉE PICHOT
LA BELLE RÉBECCA. 1
UN ENLÈVEMENT. 1
SIR CHARLES BELL. 1

BENJAMIN PIFFTEAU vol.
DEUX ROUTES DE LA VIE.. 1

GUSTAVE PLANCHE
ÉTUDES SUR L'ÉCOLE FRANÇAISE.. . . . 2
ÉTUDES SUR LES ARTS 1

ÉDOUARD PLOUVIER
LA BELLE AUX CHEVEUX BLEUS. 2e *édit.* 1

EDGAR POE *Trad. Ch. Baudelaire*
HISTOIRES EXTRAORDINAIRES. 1
NOUVELLES HIST. EXTRAORDINAIRES . . 1
ARTHUR GORDON PYM. — EUREKA. . . 1

F. PONSARD *de l'Acad. française*
ÉTUDES ANTIQUES. 1

P. P.
L'HÉRITAGE DE MON ONCLE. 1
L'OFFICIER PAUVRE 1
UNE SŒUR. 1
UNE VEUVE. 1

A. DE PONTMARTIN
CAUSERIES LITTÉRAIRES. *Nouv. édition*. 1
NOUV. CAUSERIES LITTÉRAIRES. 2e *édit.* 1
DERNIÈRES CAUSERIES LITTÉRAIRES. 2e *éd.* 1
CAUSERIES DU SAMEDI. *Nouv. édition*. 1
NOUVELLES CAUSERIES DU SAMEDI. 2e *éd.* 1
DERNIÈRES CAUSERIES DU SAMEDI. 2e *éd.* 1
LES CORBEAUX DU GÉVAUDAN. 2e *édit.* 1
ENTRE CHIEN ET LOUP. 2e *édition*.. . 1
LE FOND DE LA COUPE. 1
LES JEUDIS DE Mme CHARBONNEAU. 6e *éd.* 1
LES SEMAINES LITTÉRAIRES. 1
NOUVELLES SEMAINES LITTÉRAIRES. . . 1
DERNIÈRES SEMAINES LITTÉRAIRES. . . 1
NOUVEAUX SAMEDIS. 7

EUGÈNE POUJADE
LE LIBAN ET LA SYRIE. 3e *édition*. . 1

ÉDOUARD PRAROND
DE MONTRÉAL A JÉRUSALEM. 1

PRÉVOST-PARADOL *de l'Acad. franç.*
ÉLISABETH ET HENRI IV (1595-1598). 3e *éd.* 1
ESSAIS DE POLITIQUE ET DE LITTÉRATURE. 2e *édition*. 3
LA FRANCE NOUVELLE. 10e *édition*.. . 1
QUELQUES PAGES D'HISTOIRE CONTEMPORAINE. Lettres politiques. 4

CHARLES RABOU
LA GRANDE ARMÉE 2

MAX RADIGUET
A TRAVERS LA BRETAGNE 1
SOUVENIRS DE L'AMÉRIQUE ESPAGNOLE. 1

RAMON DE LA CRUZ
SAYNÈTES, tr. de l'esp. par *A. de Latour*. 1

LOUIS RATISBONNE
ALFRED DE VIGNY. Journal d'un poëte. 1
L'ENFER DE DANTE, traduction en vers, texte en regard. *Nouvelle édition*. 1
LE PARADIS DE DANTE. *Nouv. édition*. 1
LE PURGATOIRE DE DANTE. *Nouv. éd.* 1
IMPRESSIONS LITTÉRAIRES. 1
MORTS ET VIVANTS. 1

JEAN REBOUL *de Nîmes*
LETTRES avec introd. de *M. Poujoulat*. 1

PAUL DE RÉMUSAT
LES SCIENCES NATURELLES. Etudes sur leur histoire et sur leurs progrès. . 1

ERNEST RENAN
ÉTUDES D'HISTOIRE RELIGIEUSE. 7e *édit.*

D. JOSÉ GUELL Y RENTÉ Vol.
LÉGENDES AMÉRICAINES. 1
LÉGENDES D'UNE AME TRISTE 1
LÉGENDES DE MONTSERRAT. 1
TRADITIONS AMÉRICAINES. 1
LA VIERGE DES LYS — PETITE-FILLE DE ROI 1

RODOLPHE REY
HIST. DE LA RENAISSANCE POL. DE L'ITALIE. 1

LOUIS REYBAUD
LA COMTESSE DE MAULÉON.. 1
LES ÉCOLES EN FRANCE ET EN ANGLETERRE. 1
JÉRÔME PATUROT à la recherche de la meilleure des républiques. 2
MARINES ET VOYAGES. 1
MŒURS ET PORTRAITS DU TEMPS. . . . 2
NOUVELLES. 1
ROMANS. 1
SCÈNES DE LA VIE MODERNE. 1
LA VIE A REBOURS. 1
LA VIE DE CORSAIRE. 1
LA VIE DE L'EMPLOYÉ. 1

HENRI RIVIÈRE
LE CACIQUE. Journal d'un marin . . . 1
LA GRANDE MARQUISE. 1
LA MAIN COUPÉE. 1
LES MÉPRISES DU CŒUR. 1
LE MEURTRIER D'ALBERTINE RENOUF. . 1
PIERROT.— CAÏN. — L'ENVOUTEMENT. . 1
LA POSSÉDÉE. 1

EDMOND ROCHE
POÉSIES POSTHUMES. Notice de *V. Sardou*, et eaux-fortes. 1

AMÉDÉE ROLLAND
LES FILS DE TANTALE 1
LA FOIRE AUX MARIAGES. 2e *édition*. . 1
LES MARIONNETTES DE L'AMOUR. (*S. pr.*). 1

NESTOR ROQUEPLAN
LA VIE PARISIENNE. *Nouvelle édition*. 1

VICTORINE ROSTAND
UNE BONNE ÉTOILE. 1
AU BORD DE LA SAÔNE. 1
LES SARRASINS AU VIIe SIÈCLE. . . 1

LE DOCTr FÉLIX ROUBAUD
LES EAUX MINÉRALES DE LA FRANCE, guide du médécin pratic. et du malade. 1
POUGUES, eaux minérales, ses environs 1

JEAN ROUSSEAU
LES COUPS D'ÉPÉE DANS L'EAU. 1
PARIS DANSANT. 2e *édition*. 1

ÉMILE RUBEN
CE QUE COUTE UNE RÉPUTATION. . . . 1

LE MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD
LETTRES (1832-1854), 3e *édition*, avec une notice de *M. Sainte-Beuve*. . 2

***

LE CHATEAU DE ZOLKIEW, tiré des récits historiques de Ch. Szajnocha. . . . 1

SAINTE-BEUVE *de l'Acad. franç.*
NOUVEAUX LUNDIS 12
PORTRAITS CONTEMPORAINS. *Nouv. édit. revue corrigée et très-augmentée*. 2
ÉTUDE SUR VIRGILE. *Nouv. édition*. . 1

SAINT-GERMAIN LEDUC
UN MARI.. 1

SAINT-SIMON
DOCTRINE SAINT-SIMONIENNE. 1

GEORGE SAND
ANDRÉ. 1
ANTONIA. 1
LE BEAU LAURENCE. 1
CADIO. 1
LA CONFESSION D'UNE JEUNE FILLE. . . 2
CONSTANCE VERRIER. 1
LE DERNIER AMOUR 1
LA DERNIÈRE ALDINI. 1
ELLE ET LUI. 1
LA FAMILLE DE GERMANDRE. 1
FRANÇOIS LE CHAMPI. 1
UN HIVER A MAJORQUE — SPIRIDION . . 1
INDIANA. 1
JACQUES. 1
JEAN DE LA ROCHE. 1
JEAN ZYSKA — GABRIEL. 1
LAURA 1
LETTRES D'UN VOYAGEUR 1
MADEMOISELLE MERQUEM. 1
MADEMOISELLE LA QUINTINIE. 1
LES MAÎTRES MOSAÏSTES. 1
LES MAÎTRES SONNEURS. 1
MALGRÉTOUT 1
LA MARE AU DIABLE. 1
LE MARQUIS DE VILLEMER. 1
MAUPRAT. 1
MONSIEUR SYLVESTRE. 1
MONT-REVÈCHE. 1
NOUVELLES 1
LA PETITE FADETTE 1
PIERRE QUI ROULE. 1
LES SEPT CORDES DE LA LYRE. 1
TAMARIS 1
THÉATRE COMPLET. 4
THÉATRE DE NOHANT. 1
L'USCOQUE. 1
VALENTINE. 1
VALVÈDRE. 1
LA VILLE NOIRE. 1

MAURICE SAND
CALLIRHOÉ 1
MADEMOISELLE AZOTE. 1
MISS MARY 1
SIX MILLE LIEUES A TOUTE VAPEUR. 2e *édit*. 1

MADAME CLÉSINGER-SAND
JACQUES BRUNEAU. 1

JULES SANDEAU
UN DÉBUT DANS LA MAGISTRATURE. 2e *éd*. 1
UN HÉRITAGE. *Nouvelle édition*.. . . 1
LA MAISON DE PENARVAN. 8e *édition*. 1
NOUVELLES. *Nouvelle édition*. . . . 1

FRANCISQUE SARCEY
LE MOT ET LA CHOSE. *Nouv. édit*. . . 1

C. DE SAULT
ESSAIS DE CRITIQUE D'ART. 1

AD. SCHÆFFER
HISTOIRE D'UN HOMME HEUREUX. . . . 1

EDMOND SCHERER
ÉTUDES CRITIQUES sur la littérature . . 1
NOUV. ÉTUDES sur la littérature. 2e sér. 1
ÉTUDES SUR LA LITTÉRATURE. 3e série. 1
MÉLANGES D'HIST. RELIGIEUSE. 2e *édit*. 1

FERNAND SCHICKLER
EN ORIENT. SOUVENIRS DE VOYAGE . . . 1

AURÉLIEN SCHOLL
LES GENS TARÉS. 1
HÉLÈNE HERMANN 1
L'OUTRAGE 1
LES PETITS SECRETS DE LA COMÉDIE. . 1

EUGÈNE SCRIBE
NOUVELLES 1
THÉATRE (*ouvrage complet*) 20

ALBÉRIC SECOND vol.
A QUOI TIENT L'AMOUR? 1

WILLIAM N. SENIOR
LA TURQUIE CONTEMPORAINE. 1

J.-C.-L. DE SISMONDI
LETTRES INÉDITES, suivies de lettres de Bonstetten, de Mmes de Staël et de Souza, Intr. de *St-René Taillandier*. 1

DE STENDHAL (H. BEYLE) (ŒUVR. COMPLÈTES)
LA CHARTREUSE DE PARME. *Nouv. édit.* 1
CHRONIQUES ITALIENNES 1
CORRESPONDANCE INÉDITE Introduction de *P. Mérimée* et Portrait . . . 2
HISTOIRE DE LA PEINTURE EN ITALIE. 1
MÉLANGES D'ART ET DE LITTÉRATURE. . 1
MÉMOIRES D'UN TOURISTE. *Nouv. édit.* 2
NOUVELLES INÉDITES 1
PROMENADES DANS ROME. *Nouv. édit.* 2
RACINE ET SHAKSPEARE. *Nouv. édition* 1
ROMANS ET NOUVELLES. 1
ROME, NAPLES ET FLORENCE. *Nouv. édit.* 1
LE ROUGE ET LE NOIR. *Nouv. édition.* 1
VIE DE ROSSINI. *Nouv. édition* . . . 1
VIES DE HAYDN, DE MOZART ET DE MÉTASTASE. *Nouv. édit. entièr. revue.* 1

DANIEL STERN
ESSAI SUR LA LIBERTÉ. *Nouv. édition* 1
FLORENCE ET TURIN. Art et politique. . 1
NÉLIDA. 1

MATHILDE STEV...
LE OUI ET LE NON DES FEMMES. 1

SAINT-RENÉ TAILLANDIER
ALLEMAGNE ET RUSSIE. 1
LA COMTESSE D'ALBANY. 1
HISTOIRE ET PHILOSOPHIE RELIGIEUSE. 1
LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE — ÉCRIVAINS ET POÈTES MODERNES 1

TÉRENCE
THÉATRE COMPLET. *Trad. A. de Belloy.* . 1

EDMOND TEXIER
CONTES ET VOYAGES 1
LA GRÈCE ET SES INSURRECTIONS. *Nouv. édition*, avec cartes 1

***
MÉMOIRES DE BILBOQUET 3

EDMOND THIAUDIÈRE
UN PRÊTRE EN FAMILLE. 1

A. THIERS
HISTOIRE DE LAW 1

AUGUSTIN THIERRY
(ŒUVRES COMPLÈTES — NOUVELLE ÉDITION)
ESSAI SUR L'HISTOIRE DE LA FORMATION DU TIERS ÉTAT. 1
HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DE L'ANGLETERRE PAR LES NORMANDS 2
LETTRES SUR L'HISTOIRE DE FRANCE. Dix ans d'études historiques. . . . 1
RÉCITS DES TEMPS MÉROVINGIENS. . . 1

CH. THIERRY-MIEG
SIX SEMAINES EN AFRIQUE. Souv. de voyage, avec carte et 9 dessins. . 1

ÉMILE THOMAS
HISTOIRE DES ATELIERS NATIONAUX. . 1

TIRSO DE MOLINA
THÉATRE. Traduit par *Alph. Royer.* . 1

MARIO UCHARD vol.
LA COMTESSE DIANE. 2e *édition.* . . . 1
UNE DERNIÈRE PASSION. 1
JEAN DE CHAZOL. 2e *édition* 1
LE MARIAGE DE GERTRUDE. 4e *édition.* 1
RAYMON. 4e *édition.* 1

LOUIS ULBACH
L'HOMME AUX CINQ LOUIS D'OR. 1
LES SECRETS DU DIABLE. 1

AUGUSTE VAQUERIE
PROFILS ET GRIMACES. 1

E. DE VALBEZEN (LE MAJOR FRIDOLIN)
LA MALLE DE L'INDE. 2e *édition.* . . . 1
RÉCITS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI. . 1

OSCAR DE VALLÉE
LES MANIEURS D'ARGENT. 4e *édition.* . 1

MAX VALREY
CES PAUVRES FEMMES! 1
LES FILLES SANS DOT. 1
LES VICTIMES DU MARIAGE. 2e *édition.* . 1

THÉODORE VERNES
NAPLES ET LES NAPOLITAINS. 2e *édition* 1

LE DOCTEUR L. VÉRON
CINQ CENT MILLE FRANCS DE RENTE. . . 1

CLAUDE VIGNON
UN NAUFRAGE PARISIEN. 2e *édition.* . 1

ALFRED DE VIGNY
(ŒUVRES COMPLÈTES)
CINQ-MARS, avec 2 autographes. 17e *éd.* 1
JOURNAL D'UN POÈTE. 1
POÉSIES COMPLÈTES. 8e *édition.* . . . 1
SERVITUDE ET GRANDEUR MILITAIRES. 11e *édition* 1
STELLO. 10e *édition* 1
THÉATRE COMPLET. 9e *édition* 1

SAMUEL VINCENT
DU PROTESTANTISME EN FRANCE. *N. éd.* Introd. de *Prévost-Paradol.* . . . 1
MÉDITATIONS RELIGIEUSES. Not. de *Fontanès.* Int. d'*A. Coquerel fils.* . 1

LÉON VINGTAIN
DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE 1
VIE PUBLIQUE DE ROYER-COLLARD avec une préface de M. *A. de Broglie.* 1

L. VITET *de l'Académie française*
ESSAIS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES . 1
ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DE L'ART. 2e *édit.* 4
HISTOIRE DE DIEPPE. *Nouvelle édit.* 1
LA LIGUE. — SCÈNES HISTORIQUES. Précéd. des ÉTATS D'ORLÉANS. *Nouv. édition* 2

RICHARD WAGNER
QUATRE POÈMES D'OPÉRAS ALLEMANDS. 1

J.-J. WEISS
ESSAIS SUR L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE 1

FRANCIS WEY
CHRISTIAN 1

Mme DE WITT, *née Guizot*
HISTOIRE DU PEUPLE JUIF, depuis son retour de la captivité à Babylone 1

CORNÉLIS DE WITT
LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ET LA SOCIÉTÉ ANGLAISE AU XVIIIe SIÈCLE 1

E. YEMENIZ, *consul de Grèce*
LA GRÈCE MODERNE 1
SCÈNES ET RÉCITS DES GUERRES DE L'INDÉPENDANCE. 1

BIBLIOTHÈQUE NOUVELLE

Format grand in-18 à 2 francs le volume

EDMOND ABOUT

vol.

LE CAS DE M. GUÉRIN. 5e *édition* . . . 1
LE NEZ D'UN NOTAIRE. 7e *édition* . . 1

AMÉDÉE ACHARD

NELLY 1
LA TRAITE DES BLONDES. 1

PIOTRE ARTAMOV

HISTOIRE D'UN BOUTON. 4e *édition*. . 1
LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DU DIABLE. 1
LA MÉNAGERIE LITTÉRAIRE.. 1

BABAUD-LARIBIÈRE

HISTOIRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE CONSTITUANTE. 2

H. DE BARTHÉLEMY

LA NOBLESSE EN FRANCE avant et depuis 1789 1

Mme DE BAWR

NOUVELLES 1
RAOUL, ou l'Enéide. 1
ROBERTINE 1
LES SOIRÉES DES JEUNES PERSONNES. . 1

ROGER DE BEAUVOIR

LES MYSTÈRES DE L'ILE SAINT-LOUIS . . 1
LES ŒUFS DE PAQUES 1

FRÉDÉRIC BÉCHARD

L'ÉCHAPPÉ DE PARIS. Nouv. série des *Existences déclassées*. 2e *édition*. 1
LES EXISTENCES DÉCLASSÉES. 5e *édition* 1

GEORGES BELL

LUCY LA BLONDE. 1

PIERRE BERNARD

L'A B C DE L'ESPRIT ET DU CŒUR 1

CHARLES BERTHOUD

FRANÇOIS D'ASSISE. 1

ALBERT BLANQUET

LE ROI D'ITALIE. Roman historique. . 1

RAOUL BRAVARD

CES SAVOYARDS ! 1

E. BRISEBARRE ET E. NUS

LES DRAMES DE LA VIE 2

CLÉMENT CARAGUEL

SOUVENIRS ET AVENTURES D'UN VOLONTAIRE GARIBALDIEN 1

COMTESSE DE CHABRILLAN

EST-IL FOU ? 1

EUGÈNE CHAPUS

MANUEL DE L'HOMME ET DE LA FEMME COMME IL FAUT. 5e *édition*. . . . 1

ÉMILE CHEVALIER

LES PIEDS NOIRS. 1

CLOGENSON

BEPPO, *de Byron*, trad. vers. 1

A. CONSTANT

LE SORCIER DE MEUDON. 1

DÉCEMBRE-ALONNIER

LA BOHÊME LITTÉRAIRE 1

ÉDOUARD DELESSERT

LE CHEMIN DE ROME 1

CAMILLE DERAINS

vol.

LA FAMILLE D'ANTOINE MOREL. . . . 1

CH. DICKENS, *Trad. Amédée Pichot*

LES CONTES D'UN INCONNU. 1

MAXIME DU CAMP

LES CHANTS MODERNES 1
LE CHEVALIER DU CŒUR-SAIGNANT . . . 1
L'HOMME AU BRACELET D'OR. 2e *édition*. 1
LE NIL (Egypte et Nubie). 3e *édition*. 1
LE SALON DE 1859 1
LE SALON DE 1861 1

JOACHIM DUFLOT

LES SECRETS DES COULISSES DES THÉATRES DE PARIS. Mœurs, Usages, Anecdotes, avec une préface de *J. Noriac* 1

ALEXANDRE DUMAS

L'ART ET LES ARTISTES CONTEMPORAINS au salon de 1859 1
DE PARIS A ASTRAKAN. 3
LA SAN-FELICE 9
SOUVENIRS D'UNE FAVORITE. 4

ÉMILIE

CHANTS D'UNE ÉTRANGÈRE. 1

XAVIER EYMA

LE ROMAN DE FLAVIO 1

ANTOINE GANDON

LES 32 DUELS DE JEAN GIGON. 10e *édit*. 1
LE GRAND GODARD. 4e *édition* 1
L'ONCLE PHILIBERT. Histoire d'un peureux. 3e *édition* 1

JULES GÉRARD *le Tueur de lions*

MES DERNIÈRES CHASSES. 1

ÉMILE DE GIRARDIN

BON SENS, BONNE FOI. 1
LE DROIT AU TRAVAIL au Luxembourg et à l'Assemblée nationale 2
ÉTUDES POLITIQUES. *Nouvelle édition* 1
LE POUR ET LE CONTRE. 1
QUESTIONS ADMINIST. ET FINANCIÈRES. 1

ÉDOUARD GOURDON

CHACUN LA SIENNE 1
LES FAUCHEURS DE NUIT. 5e *édition* . . 1
LOUISE. 12e *édition*. 1

LÉON GOZLAN

L'AMOUR DES LÈVRES ET L'AMOUR DU CŒUR 1
LES AVENTURES DU PRINCE DE GALLES. 1

Mme MANOEL DE GRANDFORT

MADAME N'EST PAS CHEZ ELLE 1
OCTAVE — COMMENT ON S'AIME QUAND ON NE S'AIME PLUS. 1

ED. GRIMARD

L'ÉTERNEL FÉMININ. 1

JULES GUÉROULT

FABLES. 1

CHARLES D'HÉRICAULT vol.
LA FILLE AUX BLUETS. 2e *édition*. . 1
LES PATRICIENS DE PARIS. 1

ARSÈNE HOUSSAYE
LE REPENTIR DE MARION 1

A. JAIME FILS
L'HÉRITAGE DU MAL. 1
LES TALONS NOIRS. 2e *édition*. . . . 1

LOUIS JOURDAN
LES PEINTRES FRANÇAIS. SALON DE 1859 1

AURÈLE KERVIGAN
HISTOIRE DE RIRE. 1

MARY LAFON
LA BANDE MYSTÉRIEUSE 1
LA PESTE DE MARSEILLE. 1

MARQUISE DE LAGRANGE
LA RÉSINIÈRE D'ARCACHON. 1

G. DE LA LANDELLE
LA GORGONE 2

STEPHEN DE LA MADELAINE
UN CAS PENDABLE. 1

F. LAMENNAIS
DE LA SOCIÉTÉ PREMIÈRE et de ses lois. 1

LARDIN ET MIE D'AGHONNE
JEANNE DE FLERS. 1

A. LEXANDRE
LE PÈLERINAGE DE MIREILLE. 1

LOGEROTTE
DE PALERME A TURIN. 1

FANNY LOVIOT
LES PIRATES CHINOIS. 3e *édition*. . 1

LOUIS LURINE
VOYAGE DANS LE PASSÉ 1

VICTO LURO
MARGUERITE D'ANGOULÊME. 1

AUGUSTE MAQUET
LE BEAU D'ANGENNES 1
LA BELLE GABRIELLE 3
LE COMTE DE LAVERNIE. 3
DETTES DE CŒUR. 1
L'ENVERS ET L'ENDROIT 2
LA MAISON DU BAIGNEUR. 2
LA ROSE BLANCHE. 1

MÉRY
MARSEILLE ET LES MARSEILLAIS. 2e *édit*. 1

ALFRED MICHIELS
CONTES D'UNE NUIT D'HIVER 1

EUGÈNE DE MIRECOURT
LES CONFESSIONS DE MARION DELORME. 3
— DE NINON DE LENCLOS. 3

L. MOLAND vol.
LE ROMAN D'UNE FILLE LAIDE. . . . 1

MARC-MONNIER
LA CAMORRA. MYSTÈRES DE NAPLES. . 1
HISTOIRE DU BRIGANDAGE DANS L'ITALIE MÉRIDIONALE. 2e *édition*. 1

MORTIMER-TERNAUX
LA CHUTE DE LA ROYAUTÉ. 1
LE PEUPLE AUX TUILERIES. 1

CHARLES NARREY
LE QUATRIÈME LARRON. 2e *édition*. . 1

HENRI NICOLLE
COURSES DANS LES PYRÉNÉES. 1

JULES NORIAC
LA DAME A LA PLUME NOIRE. 2e *édition*. 1
LE GRAIN DE SABLE. 9e *édition*. . . . 1
MÉMOIRES D'UN BAISER. 3e *édition*. . 1
SUR LE RAIL. 2e *édition* 1

LE COMTE A. DE PONTÉCOULANT
HISTOIRES ET ANECDOTES. 1

A. DE PONTMARTIN
LES BRULEURS DE TEMPLES. 1

CHARLES RABOU
LE CAPITAINE LAMBERT. 1
LOUISON D'ARQUIEN 1
LES TRIBULATIONS DE MAITRE FABRICIUS. 1

GIOVANI RUFINI
MÉMOIRES D'UN CONSPIRATEUR ITALIEN. 1

C. A. SAINTE-BEUVE
de l'Académie française
LE GÉNÉRAL JOMINI. 2e *édition*. . . . 1
M. DE TALLEYRAND. 1

VICTORIEN SARDOU
LA PERLE NOIRE 1

AURÉLIEN SCHOLL
LES AMOURS DE THÉATRE. 2e *édition*. . 1
SCÈNES ET MENSONGES PARISIENS. 2e *éd*. 1

E.-A. SEILLIÈRE
AU PIED DU DONON. 1

Mme SURVILLE née DE BALZAC
LE COMPAGNON DU FOYER 1

THACKERAY *Trad. Am. Pichot*
MORGIANA. 1

EM. DE VARS
LA JOUEUSE. Mœurs de province. . . .

Mme VERDIER-ALLUT
LES GÉORGIQUES DU MIDI. . . . . .

A. VERMOREL
LES AMOURS FUNESTES. 1
LES AMOURS VULGAIRES. 1

Dr L. VÉRON
PARIS EN 1860. LES THÉATRES DE PARIS DE 1806 A 1860, *avec gravures*. 1

ŒUVRES COMPLÈTES
DE
H. DE BALZAC
NOUVELLE ÉDITION COMPLÈTE, EN 45 VOLUMES
à 1 fr. 25 cent. le volume
(*Chaque volume se vend séparément*)

Les œuvres que BALZAC a désignées sous le titre de :

La Comédie humaine, forment dans cette édition. . . . 40 volumes.
Les Contes drôlatiques. . . . . 3 —
Le Théâtre, seule édition complète . . . . . 2 —

CLASSIFICATION D'APRÈS LES INDICATIONS DE L'AUTEUR :

COMÉDIE HUMAINE

SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE

Tome 1. — LA MAISON DU CHAT QUI PELOTTE. Le Bal de Sceaux. La Bourse. La Vendetta. Madame Firmiani. Une double Famille.

Tome 2. — LA PAIX DU MÉNAGE. La fausse Maîtresse. Etude de femme. Autre Etude de Femme. La grande Bretèche. Albert Savarus.

Tome 3. — MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉES. Une Fille d'Ève.

Tome 4. — LA FEMME DE TRENTE ANS. La femme abandonnée. La Grenadière. Le Message. Gobseck.

Tome 5. — LE CONTRAT DE MARIAGE. Un Début dans la vie.

Tome 6. — MODESTE MIGNON.

Tome 7. — BÉATRIX.

Tome 8. — HONORINE. Le colonel Chabert. La Messe de l'Athée. L'Interdiction. Pierre Grassou.

SCÈNES DE LA VIE DE PROVINCE

Tome 9. — URSULE MIROUET.

Tome 10. — EUGÉNIE GRANDET.

Tome 11. — LES CÉLIBATAIRES — I. Pierrette. Le Curé de Tours.

Tome 12. — LES CÉLIBATAIRES — II. Un Ménage de Garçon.

Tome 13. — LES PARISIENS EN PROVINCE. L'illustre Gaudissart. La Muse du département.

Tome 14. — LES RIVALITÉS. La Vieille Fille. Le Cabinet des Antiques.

Tome 15. — LE LYS DANS LA VALLÉE.

Tome 16. — ILLUSIONS PERDUES — I. Les deux Poëtes. Un grand homme de province à Paris, 1re partie.

Tome 17. — ILLUSIONS PERDUES — II. Un Grand homme de province, 2e partie. Ève et David.

SCÈNES DE LA VIE PARISIENNE

Tome 18. — SPLENDEURS ET MISÈRES DES COURTISANES. Esther heureuse. A combien l'amour revient aux Vieillards. Où mènent les mauvais chemins.

Tome 19. — LA DERNIÈRE INCARNATION DE VAUTRIN. Un Prince de la Bohême. Un Homme d'affaires. Gaudissart II. Les Comédiens sans le savoir.

Tome 20. — HISTOIRE DES TREIZE. Ferragus. La duchesse de Langeais. La Fille aux yeux d'or.

Tome 21. — LE PÈRE GORIOT.

Tome 22. — CÉSAR BIROTTEAU.

Tome 23. — LA MAISON NUCINGEN. Les Secrets de la princesse de Cadignan. Les Employés. Sarrasine. Facino Cane.

Tome 24. — LES PARENTS PAUVRES — La Cousine Bette.

Tome 25. — LES PARENTS PAUVRES — Le Cousin Pons.

SCÈNES DE LA VIE POLITIQUE

Tome 26. — UNE TÉNÉBREUSE AFFAIRE. Un Episode sous la Terreur.

Tome 27. — L'ENVERS DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE. Madame de la Chanterie. L'Initié. Z. Marcas.

Tome 28. — LE DÉPUTÉ D'ARCIS.

SCÈNES DE LA VIE MILITAIRE

Tome 29. — LES CHOUANS. Une Passion dans le Désert.

SCÈNES DE LA VIE DE CAMPAGNE

Tome 30. — LE MÉDECIN DE CAMPAGNE.

Tome 31. — LE CURÉ DE VILLAGE.

Tome 32. — LES PAYSANS.

ÉTUDES PHILOSOPHIQUES

Tome 33. — LA PEAU DE CHAGRIN.

Tome 34. — LA RECHERCHE DE L'ABSOLU. Jésus-Christ en Flandre. Melmoth réconcilié. Le Chef-d'œuvre inconnu.

Tome 35. — L'ENFANT MAUDIT. Gambara. Massimilla Doni.

Tome 36. — LES MARANA. Adieu. Le Réquisitionnaire. El Verdugo. Un Drame au bord de la mer. L'Auberge rouge. L'Elixir de longue vie. Maître Cornélius.

Tome 37. — SUR CATHERINE DE MÉDICIS. Le Martyr calviniste. La Confidence des Ruggieri. Les deux Rêves.

Tome 38. — LOUIS LAMBERT. Les Proscrits. Seraphita.

ÉTUDES ANALYTIQUES

Tome 39. — PHYSIOLOGIE DU MARIAGE.

Tome 40. — PETITES MISÈRES DE LA VIE CONJUGALE.

CONTES DROLATIQUES

Tome 41. — 1er *dixain*.

Tome 42. — 2e *dixain*.

Tome 43. — 3e *dixain*.

THÉATRE

Tome 44. — VAUTRIN, drame en 5 actes. Les Ressources de Quinola, comédie en 5 actes. Paméla Giraud, comédie en 5 actes.

Tome 45. — LA MARATRE, drame intime en 5 actes. Le Faiseur (Mercadet), comédie en 5 actes (entièrement conforme au manuscrit de l'auteur.)

ŒUVRES DE JEUNESSE

DE H. DE BALZAC

NOUVELLE ÉDITION COMPLÈTE EN 10 VOLUMES

A 1 fr. 25 cent. le volume (*chaque volume se vend séparément*

ARGOW LE PIRATE. 1
LE CENTENAIRE. 1
LA DERNIÈRE FÉE. 1
DOM GIGADAS. 1
L'EXCOMMUNIÉ. 1
L'HÉRITIÈRE DE BIRAGUE. 1
L'ISRAÉLITE. 1
JANE LA PALE. 1
JEAN-LOUIS. 1
LE VICAIRE DES ARDENNES 1

OUVRAGES DIVERS

f. c.

J. AUTRAN
LABOUREURS ET SOLDATS, 2e *éd.* 1 v. 5 »

LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO
SCÈNES DE LA VIE TURQUE. 1 vol. . 5 »

GEORGES BELL
LE MIROIR DE CAGLIOSTRO. 1 vol. . 1 »

CHARLES BLANC
LES PEINTRES DES FÊTES GALANTES. 1 vol. in-32 . . . . . 1 »

J. BRUNTON
LES 40 PRÉCEPTES DU JEU DE WHIST. 1 vol in-18. . . . . 1 50

ALFRED BUSQUET
LA NUIT DE NOEL. 1 vol. in-32. . 1 »

LE COMTE GUY DE CHARNACÉ
LES FEMMES D'AUJOURD'HUI. 2e *éd.* 2 v. 10 »

LE COMTE DE CHEVIGNÉ
LES CONTES REMOIS illustrés par E. Meissonier. 6e *édition.* 1 vol. . 5 »

CHARLES EMMANUEL
LES DÉVIATIONS DU PENDULE ET LE MOUVEMENT DE LA TERRE. 1 vol. 1 »

EUGÈNE FROMENTIN
UN ÉTÉ DANS LE SAHARA. 1 v. in-18. 5 »

ALEXANDRE GUÉRIN
LES RELIGIEUSES. 1 vol. gr. in-18. . 1 »

LÉON HOLLÆNDER
DIX-HUIT SIÈCLES DE PRÉJUGÉS CHRÉTIENS. 1 vol. grand in-18. . . . 2 »

LOUIS JOURDAN
LES PRIÈRES DE LUDOVIC. 1 v. in-32. 1 »

LAMARTINE
CONFIDENCES. 1 vol. . . . . 5 »
NOUVELLES CONFIDENCES. 1 vol. . . 5 »

SAVINIEN LAPOINTE
MES CHANSONS. — 1 vol. in-32 . . 1 »

LASSABATHIE, *Admin. du Conserv.*
HISTOIRE DU CONSERVATOIRE IMPÉRIAL DE MUSIQUE ET DE DÉCLAMATION. 1 vol. grand in-18. . . . . 5 »

AUGUSTE LUCHET
LA CÔTE-D'OR A VOL D'OISEAU. 1 vol. 2 »
LA SCIENCE DU VIN. 1 vol. gr. in-18. 2 50

STEPHEN DE LA MADELAINE
CHANT. Études prat. de style. 1/2 v. in-8 2 »

PAUL DE MOLÈNES
COMMENTAIRES D'UN SOLDAT. 1 v. in-18 5 »

P. MORIN
COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX TABLES. 1 vol. in-18 . . . . . 1 50

A. PEYRAT
UN NOUVEAU DOGME. Histoire de l'Immaculée Conception. 1 vol. in-18. 3 »

GUSTAVE PLANCHE
ÉTUDES LITTÉRAIRES. 1 v. gr. in-18. 5 »

LE DOCTEUR RAULAND
LE LIVRE DES ÉPOUX. Guide pour la guérison de l'Impuissance, de la stérilité et de toutes les maladies des organes génitaux. 1 f. v. g. in-18 4 »

ERNEST RENAN
JÉSUS. 1 vol. in-32. 18e *édition.* . 1 25

MARY-ÉLIZA ROGERS
LA VIE DOMESTIQUE EN PALESTINE. 1 vol. gr. in-18. . . . . 3 50

***

MÉMOIRES D'UN PROTESTANT condamné aux galères de France pour cause de religion. 1 vol. 3 50

LE ROI LOUIS-PHILIPPE
MON JOURNAL. Evénements de 1815. 2 vol. grand in-18. . . . . 10 »

WARNER
SCHAMYL. 1 vol. in-18 . . . . . 2 »

ÉTUDES CONTEMPORAINES (Format in-18)

ÉDOUARD DELPRAT
L'ADMINISTRATION DE LA PRESSE. 1 v. 1 »

A. GERMAIN
MARTYROLOGE DE LA PRESSE. 1 vol. . 2 50

LE COMTE D'HAUSSONVILLE
LETTRE AU SÉNAT. 1 vol. . . . . 1 »

LÉONCE DE LAVERGNE
LA CONSTITUTION DE 1852 ET LE DÉCRET DU 24 NOVEMBRE. 1 vol. . 1 »

ED. DE SONNIER
LES DROITS POLITIQUES DANS LES ÉLECTIONS. — Manuel de l'Electeur et du Candidat. 1 vol. . . . 1 »

***

LA LIBERTÉ RELIGIEUSE ET LA LÉGISLATION ACTUELLE. 1 vol. . . . 1 »

COLLECTION MICHEL LÉVY

ET BIBLIOTHÈQUE DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1 franc le volume grand in-18 de 300 à 400 pages

AMÉDÉE ACHARD

vol.

BRUNES ET BLONDES. 1
LA CHASSE ROYALE. 2
LES DERNIÈRES MARQUISES 1
LES FEMMES HONNÊTES. 1
PARISIENNES ET PROVINCIALES. 1
LES PETITS-FILS DE LOVELACE 1
LES RÊVEURS DE PARIS. 1
LA ROBE DE NESSUS. 1

ACHIM D'ARNIM (*Tr. Th. Gautier fils*)

CONTES BIZARRES 1

ADOLPHE ADAM

SOUVENIRS D'UN MUSICIEN 1
DERNIERS SOUVENIRS D'UN MUSICIEN. 1

W.-H. AINSWORTH (*Trad. H. Revoil*)

LE GENTILHOMME DES GRANDES ROUTES. 2

***

MADAME LA DUCHESSE D'ORLÉANS, HÉLÈNE DE MECKLEMBOURG-SCHWERIN. 1

ALFRED ASSOLLANT

HISTOIRE FANTASTIQUE DE PIERROT. . 1

ÉMILE AUGIER *de l'Acad. française*

POESIES COMPLÈTES 1

LE DUC D'AUMALE

INSTITUTIONS MILITAIRES DE LA FRANCE 1
LES ZOUAVES ET LES CHASSEURS A PIED. 1

J. AUTRAN *de l'Acad. française.*

MILIANAH. Épisode des guer. d'Afrique. 1

H. DE BALZAC

THÉATRE COMPLET. 2

THÉODORE DE BANVILLE

ODES FUNAMBULESQUES 1

J. BARBEY D'AUREVILLY

L'ENSORCELÉE. 1

ODYSSE BAROT

HISTOIRE DES IDÉES AU XIXe SIÈCLE. — ÉM. DE GIRARDIN, sa vie, ses idées, etc. 1

Mme DE BASSANVILLE

LES SECRETS D'UNE JEUNE FILLE 1

BEAUMARCHAIS

THÉATRE, avec Notice sur sa vie et ses ouvrages, par *Louis de Loménie* . 1

GUSTAVE DE BEAUMONT

L'IRLANDE SOCIALE, POLITIQUE ET RELIG. 2

ROGER DE BEAUVOIR

AVENTURIÈRES ET COURTISANES. . . . 1
LE CABARET DES MORTS. . . . . .
LE CHEVALIER DE CHARNY. . . . . .
LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGES . . . 1
L'ÉCOLIER DE CLUNY. . . . . .

ROGER DE BEAUVOIR (*suite*)

vol.

HISTOIRES CAVALIÈRES. 1
LA LESCOMBAT 1
MADEMOISELLE DE CHOISY 1
LE MOULIN D'HEILLY. 1
LES MYSTÈRES DE L'ILE SAINT-LOUIS. . 2
LE PAUVRE DIABLE 1
LES SOIRÉES DU LIDO. 1
LES TROIS ROHAN. 1

Mme ROGER DE BEAUVOIR

CONFIDENCES DE Mlle MARS 1
SOUS LE MASQUE 1

HENRI BÉCHADE

LA CHASSE EN ALGÉRIE. 1

Mme BEECHER STOWE

CASE DE L'ONCLE TOM. (*Trad. Pilatte*) 2
SOUVENIRS HEUREUX. (*Trad. Forcade*). 3

LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO

ASIE-MINEURE ET SYRIE. 1

GEORGES BELL

SCÈNES DE LA VIE DE CHATEAU . . . 1

BENJAMIN CONSTANT

ADOLPHE, avec notice de *Sainte-Beuve.* 1

A. DE BERNARD

LE PORTRAIT DE LA MARQUISE. . . . 1

CHARLES DE BERNARD

LES AILES D'ICARE 1
UN BEAU-PÈRE 2
L'ÉCUEIL. 1
LE GENTILHOMME CAMPAGNARD 2
GERFAUT 1
UN HOMME SÉRIEUX 1
LE NŒUD GORDIEN 1
LE PARATONNERRE. 1
LE PARAVENT. 1
PEAU DU LION ET CHASSE AUX AMANTS. 1

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE

PAUL ET VIRGINIE — Précédé d'un essai par *Prevost-Paradol*. . . . 1

ÉLIE BERTHET

LA BASTIDE ROUGE 1
LES CHAUFFEURS 1
LE DERNIER IRLANDAIS 1
LA ROCHE TREMBLANTE 1

EUGÈNE BERTHOUD

SECRETS DE FEMME 1

CAROLINE BERTON

ROSETTE 1

ALBERT BLANQUET

LA BELLE FÉRONNIÈRE. 1
LA MAITRESSE DU ROI. 1

***

HOMMES DU JOUR. 1
LES SALONS DE VIENNE ET DE BERLIN. . 1

CH. DE BOIGNE

LES PETITS MÉMOIRES DE L'OPÉRA . . 1

LOUIS BOUILHET

MÉLÆNIS, conte romain 1

RAOUL BRAVARD

	vol.
L'HONNEUR DES FEMMES	1
UNE PETITE VILLE	1
LA REVANCHE DE GEORGES DANDIN	1

A. DE BRÉHAT

L'AMOUR AU NOUVEAU-MONDE	1
LES AMOUREUX DE VINGT ANS	1
LES AMOURS DU BEAU GUSTAVE	1
LES AMOURS D'UNE NOBLE DAME	1
L'AUBERGE DU SOLEIL D'OR	1
LE BAL DE L'OPÉRA	1
LA CABANE DU SABOTIER	1
LES CHASSEURS D'HOMMES	1
LES CHASSEURS DE TIGRES	1
LE CHATEAU DE VILLEBON	1
LES CHAUFFEURS INDIENS	1
LES CHEMINS DE LA VIE	1
LE COUSIN AUX MILLIONS	1
DEUX AMIS	1
UN DRAME A CALCUTTA	1
UN DRAME A TROUVILLE	1
UNE FEMME ÉTRANGE	1
LES ORPHELINS DE TRÉGUÉREC	1
SCÈNES DE LA VIE CONTEMPORAINE	1
LA SORCIÈRE NOIRE	1
LA VENGEANCE D'UN MULATRE	1

BRILLAT-SAVARIN

PHYSIOLOGIE DU GOUT. *Nouv. édition.*	1

MAX BUCHON

EN PROVINCE	1

E.-L. BULWER *Trad. Amédée Pichot*

LA FAMILLE CAXTON	2
LE JOUR ET LA NUIT	2

ÉMILIE CARLEN *Trad. Souvestre*

DEUX JEUNES FEMMES	1

ÉMILE CARREY

L'AMAZONE. HUIT JOURS SOUS L'ÉQUATEUR.	1

HIPPOLYTE CASTILLE

HISTOIRES DE MÉNAGE	1

CHAMPFLEURY

LES BOURGEOIS DE MOLINCHART	1
CHIEN-CAILLOU	1
LES EXCENTRIQUES	1
M. DE BOISDHYVER	1
LE RÉALISME	1
LES SENSATIONS DE JOSQUIN	1
SOUVENIRS DES FUNAMBULES	1
LA SUCCESSION LE CAMUS	1

F. DE CHATEAUBRIAND

ATALA—RENÉ—LE DERNIER ABENCÉRAGE, avec avant-propos *de M. Ste-Beuve.*	1
LE GÉNIE DU CHRISTIANISME, avec un avant-propos de *M. Guizot.*	2
ITINÉRAIRE DE PARIS A JÉRUSALEM, avec une Etude de *M. de Pontmartin.*	2
LES MARTYRS, avec un essai d'*Ampère.*	2
LES NATCHEZ, avec un essai du *Prince Albert de Broglie.*	2
LE PARADIS PERDU *de Milton*, trad. préc. d'une étude de *M. John Lemoinne.*	1
VOYAGE EN AMÉRIQUE	1

ÉMILE CHEVALIER

LES DERNIERS IROQUOIS	1
LA HURONNE	1
LES NEZ-PERCÉS	1
PEAUX-ROUGES ET PEAUX-BLANCHES	1
LES PIEDS-NOIRS	1
POIGNET-D'ACIER	1
LA TÊTE-PLATE	1

GUSTAVE CLAUDIN

	vol.
POINT ET VIRGULE	1

Mme LOUISE COLET

QUARANTE-CINQ LETTRES DE BÉRANGER.	1

HENRI CONSCIENCE

L'ANNÉE DES MERVEILLES	1
AURÉLIEN	2
BATAVIA	1
LES BOURGEOIS DE DARLINGEN	1
LE BOURGMESTRE DE LIÉGE	1
LE CHEMIN DE LA FORTUNE	1
LE CONSCRIT	1
LE COUREUR DES GRÈVES	1
LE DÉMON DE L'ARGENT	1
LE DÉMON DU JEU	1
LES DRAMES FLAMANDS	1
LA FIANCÉE DU MAITRE D'ÉCOLE	1
LE FLÉAU DU VILLAGE	1
LE GENTILHOMME PAUVRE	1
LA GUERRE DES PAYSANS	1
LE GUET-APENS	1
HEURES DU SOIR	2
HISTOIRE DE DEUX ENFANTS D'OUVRIERS	1
LE JEUNE DOCTEUR	1
LE LION DE FLANDRE	2
MAITRE VALENTIN	1
LE MAL DU SIÈCLE	1
LE MARCHAND D'ANVERS	1
LE MARTYRE D'UNE MÈRE	1
LA MÈRE JOB	1
L'ONCLE REIMOND	1
L'ORPHELINE	1
LE PAYS DE L'OR	1
LE SANG HUMAIN	1
SCÈNES DE LA VIE FLAMANDE	2
SOUVENIRS DE JEUNESSE	1
LA TOMBE DE FER	1
LE TRIBUN DE GAND	2
LES VEILLÉES FLAMANDES	1
LA VOLEUSE D'ENFANT	1

H. CORNE

SOUVENIRS D'UN PROSCRIT POLONAIS	1

P. CORNEILLE

ŒUVRES, avec notice de *Sainte-Beuve.*	2

LA COMTESSE DASH

UN AMOUR COUPABLE	1
LES AMOURS DE LA BELLE AURORE	2
LES BALS MASQUÉS	1
LA BELLE PARISIENNE	1
LA CHAINE D'OR	1
LA CHAMBRE BLEUE	1
LE CHATEAU DE LA ROCHE-SANGLANTE	1
LES CHATEAUX EN AFRIQUE	1
LA DAME DU CHATEAU MURÉ	1
LA DERNIÈRE EXPIATION	2
LA DUCHESSE D'ÉPONNES	1
LA DUCHESSE DE LAUZUN	3
LA FEMME DE L'AVEUGLE	1
LES FOLIES DU CŒUR	1
LE FRUIT DÉFENDU	1
LES GALANTERIES DE LA COUR DE LOUIS XV	1
— LA RÉGENCE	1
— LA JEUNESSE DE LOUIS XV	1
— LES MAITRESSES DU ROI	1
— LE PARC AUX CERFS	1
LE JEU DE LA REINE	1
LA JOLIE BOHÉMIENNE	1
LES LIONS DE PARIS	1
MADAME LOUISE DE FRANCE	1
MADAME DE LA SABLIÈRE	1

LA COMTESSE DASH (*suite*).

	vol.
MADEMOISELLE DE LA TOUR DU PIN	1
LA MAIN GAUCHE ET LA MAIN DROITE	1
LA MARQUISE DE PARABÈRE	1
LA MARQUISE SANGLANTE	1
LE NEUF DE PIQUE	1
LA POUDRE ET LA NEIGE	1
LA PRINCESSE DE CONTI	1
UN PROCÈS CRIMINEL	1
UNE RIVALE DE LA POMPADOUR	1
LE SALON DU DIABLE	1
LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE	2
LA SORCIÈRE DU ROI	2
LES SOUPERS DE LA RÉGENCE	2
LES SUITES D'UNE FAUTE	1
TROIS AMOURS	1

LE GÉNÉRAL DAUMAS

LE GRAND DÉSERT	1

E.-J. DELÉCLUZE

DONA OLYMPIA	1
MADEMOISELLE JUSTINE DE LIRON	1
LA PREMIÈRE COMMUNION	1

ÉDOUARD DELESSERT

VOYAGE AUX VILLES MAUDITES	1

PAUL DELTUF

AVENTURES PARISIENNES	1
LES PETITS MALHEURS D'UNE JEUNE FEMME	1

CHARLES DICKENS *Trad. Am. Pichot*

CONTES DE NOEL	1
CONTES POUR LE JOUR DES ROIS	1
HISTORIETTES ET RÉCITS DU FOYER	1
LE NEVEU DE MA TANTE	2

OCTAVE DIDIER

UNE FILLE DE ROI	1
MADAME GEORGES	1

MAXIME DU CAMP

LE SALON DE 1857	1
LES SIX AVENTURES	1

ALEXANDRE DUMAS

ACTÉ	1
AMAURY	1
ANGE PITOU	2
ASCANIO	2
UNE AVENTURE D'AMOUR	1
AVENTURES DE JOHN DAVYS	2
LES BALEINIERS	2
LE BATARD DE MAULÉON	3
BLACK	1
LES BLANCS ET LES BLEUS	3
LA BOUILLIE DE LA COMTESSE BERTHE	1
LA BOULE DE NEIGE	1
BRIC-A-BRAC	2
UN CADET DE FAMILLE	3
LE CAPITAINE PAMPHILE	1
LE CAPITAINE PAUL	1
LE CAPITAINE RICHARD	1
CATHERINE BLUM	1
CAUSERIES	2
CÉCILE	1
CHARLES LE TÉMÉRAIRE	2
LE CHASSEUR DE SAUVAGINE	1
LE CHATEAU D'EPPSTEIN	2
LE CHEVALIER D'HARMENTAL	2
LE CHEVALIER DE MAISON-ROUGE	2
LE COLLIER DE LA REINE	3
LA COLOMBE. Maître Adam le Calabrais	1
LE COMTE DE MONTE-CRISTO	6
LA COMTESSE DE CHARNY	6
LA COMTESSE DE SALISBURY	2

ALEXANDRE DUMAS (*Suite*)

	vol.
LES COMPAGNONS DE JÉHU	3
LES CONFESSIONS DE LA MARQUISE	2
CONSCIENCE L'INNOCENT	2
LA DAME DE MONSOREAU	3
LA DAME DE VOLUPTÉ	2
LES DEUX DIANE	3
LES DEUX REINES	2
DIEU DISPOSE	2
LE DRAME DE 93	3
LES DRAMES DE LA MER	1
LES DRAMES GALANTS - LA MARQ. D'ESCOMAN	2
LA FEMME AU COLLIER DE VELOURS	1
FERNANDE	1
UNE FILLE DU RÉGENT	1
LE FILS DU FORÇAT	1
LES FRÈRES CORSES	1
GABRIEL LAMBERT	1
LES GARIBALDIENS	1
GAULE ET FRANCE	1
GEORGES	1
UN GIL BLAS EN CALIFORNIE	1
LES GRANDS HOMMES EN ROBE DE CHAMBRE — CÉSAR	2
— HENRI IV — LOUIS XIII ET RICHELIEU	2
LA GUERRE DES FEMMES	2
HISTOIRE D'UN CASSE-NOISETTE	1
LES HOMMES DE FER	1
L'HOROSCOPE	1
L'ILE DE FEU	2
IMPRESSIONS DE VOYAGE — EN SUISSE	3
— EN RUSSIE	4
— UNE ANNÉE A FLORENCE	1
— L'ARABIE HEUREUSE	3
— LES BORDS DU RHIN	2
— LE CAPITAINE ARÉNA	1
— LE CAUCASE	3
— LE CORRICOLO	2
— LE MIDI DE LA FRANCE	2
— DE PARIS A CADIX	2
— QUINZE JOURS AU SINAI	1
— LE SPERONARE	2
— LE VÉLOCE	2
— LA VILLA PALMIÉRI	1
INGÉNUE	2
ISABEL DE BAVIÈRE	2
ITALIENS ET FLAMANDS	2
IVANHOE de W. Scott (*Traduction*)	2
JACQUES ORTIS	1
JANE	1
JEHANNE LA PUCELLE	1
LOUIS XIV ET SON SIÈCLE	4
LOUIS XV ET SA COUR	2
LOUIS XVI ET LA RÉVOLUTION	2
LES LOUVES DE MACHECOUL	3
MADAME DE CHAMBLAY	2
LA MAISON DE GLACE	2
LE MAITRE D'ARMES	1
LES MARIAGES DU PÈRE OLIFUS	1
LES MÉDICIS	1
MES MÉMOIRES	10
MÉMOIRES DE GARIBALDI	2
MÉMOIRES D'UNE AVEUGLE	2
MÉMOIRES D'UN MÉDECIN (BALSAMO)	5
LE MENEUR DE LOUPS	1
LES MILLE ET UN FANTOMES	1
LES MOHICANS DE PARIS	4
LES MORTS VONT VITE	2
NAPOLÉON	1

ALEXANDRE DUMAS (*Suite*) vol.

UNE NUIT A FLORENCE. 1
OLYMPE DE CLÈVES 3
LE PAGE DU DUC DE SAVOIE. 2
PARISIENS ET PROVINCIAUX. 2
LE PASTEUR D'ASHBOURN. 2
PAULINE ET PASCAL BRUNO 1
UN PAYS INCONNU 1
LE PÈRE GIGOGNE. 2
LE PÈRE LA RUINE. 1
LA PRINCESSE DE MONACO 2
LA PRINCESSE FLORA 1
LES QUARANTE-CINQ. 3
LA RÉGENCE 1
LA REINE MARGOT. 2
LA ROUTE DE VARENNES. 1
LE SALTEADOR 1
SALVATOR. 5
SOUVENIRS D'ANTONY. 1
LES STUARTS 1
SULTANETTA. 1
SYLVANDIRE. 1
LA TERREUR PRUSSIENNE. 2
LE TESTAMENT DE M. CHAUVELIN. . . 1
TROIS MAITRES 1
LES TROIS MOUSQUETAIRES. 2
LE TROU DE L'ENFER 1
LA TULIPE NOIRE. 1
LE VICOMTE DE BRAGELONNE. 6
LA VIE AU DÉSERT 2
UNE VIE D'ARTISTE 1
VINGT ANS APRÈS 3

ALEXANDRE DUMAS FILS

ANTONINE. 1
AVENTURES DE QUATRE FEMMES. . . . 1
LA BOITE D'ARGENT 1
LA DAME AUX CAMÉLIAS. 1
LA DAME AUX PERLES. 1
DIANE DE LYS 1
LE DOCTEUR SERVANS 1
LE RÉGENT MUSTEL 1
LE ROMAN D'UNE FEMME. 1
SOPHIE PRINTEMS 1
TRISTAN LE ROUX 1
TROIS HOMMES FORTS 1
LA VIE A VINGT ANS 1

MISS EDGEWORTH *Trad. Jousselin*

DEMAIN! 1

GABRIEL D'ENTRAGUES

HISTOIRES D'AMOUR ET D'ARGENT . . . 1

ERCKMANN-CHATRIAN

L'ILLUSTRE DOCTEUR MATHÉUS 1

XAVIER EYMA

AVENTURIERS ET CORSAIRES 1
LES FEMMES DU NOUVEAU-MONDE. . . 1
LES PEAUX-ROUGES 1
LE ROI DES TROPIQUES 1
LE TRÔNE D'ARGENT. 1

PAUL FÉVAL

ALIZIA PAULI 1
LES AMOURS DE PARIS. 2
BLANCHEFLEUR 1
LE BOSSU OU LE PETIT PARISIEN. . . 3
LE CAPITAINE SIMON. 1
LES COMPAGNONS DU SILENCE 3
LES DERNIÈRES FÉES 1
LES FANFARONS DU ROI 1
LE FILS DU DIABLE.. 4

PAUL FÉVAL (*suite*). vol.

LES NUITS DE PARIS. 1
LA REINE DES ÉPÉES. 1

GUSTAVE FLAUBERT

MADAME BOVARY. 2

PAUL FOUCHER

LA VIE DE PLAISIR 1

FOURNIER ET ARNOULD

STRUENSÉE 1

ARNOULD FRÉMY

LES CONFESSIONS D'UN BOHÉMIEN. . . 1

GALOPPE D'ONQUAIRE

LE DIABLE BOITEUX AU CHATEAU. . . 1
LE DIABLE BOITEUX A PARIS. . . . 1
LE DIABLE BOITEUX EN PROVINCE. . . 1
LE DIABLE BOITEUX AU VILLAGE. . . . 1

THÉOPHILE GAUTIER

CONSTANTINOPLE. 1
LES GROTESQUES. 1

SOPHIE GAY

ANATOLE. 1
LE COMTE DE GUICHE. 1
LA COMTESSE D'EGMONT 1
LA DUCHESSE DE CHATEAUROUX. . . . 1
ELLÉNORE. 2
LE FAUX FRÈRE. 1
LAURE D'ESTELL. 1
LÉONIE DE MONTBREUSE 1
LES MALHEURS D'UN AMANT HEUREUX. 1
UN MARIAGE SOUS L'EMPIRE 1
LE MARI CONFIDENT 1
MARIE DE MANCINI. 1
MARIE-LOUISE D'ORLÉANS. 1
LE MOQUEUR AMOUREUX. 1
PHYSIOLOGIE DU RIDICULE 1
SALONS CÉLÈBRES. 1
SOUVENIRS D'UNE VIEILLE FEMME. . . . 1

JULES GÉRARD

LA CHASSE AU LION. *Dessins de G. Doré.* 1

GÉRARD DE NERVAL

LA BOHÊME GALANTE. 1
LES FILLES DU FEU 1
LE MARQUIS DE FAYOLLE. 1
SOUVENIRS D'ALLEMAGNE. 1

ÉMILE DE GIRARDIN

ÉMILE 1

Mme ÉMILE DE GIRARDIN

LA CANNE DE M. DE BALZAC. 1
CONTES D'UNE VIEILLE FILLE 1
LA CROIX DE BERNY (*en société avec Th. Gautier, Méry et Jules Sandeau*). 1
IL NE FAUT PAS JOUER AVEC LA DOULEUR 1
LE LORGNON. 1
MARGUERITE. 1
M. LE MARQUIS DE PONTANGES. 1
NOUVELLES. 1
POÉSIES COMPLÈTES 1
LE VICOMTE DE LAUNAY. Lettres parisiennes. *Edition complète.* . . . 4

W. GODWIN (*Trad. A. Pichot*)

CALEB WILLIAMS. 2

GŒTHE (*Trad. N. Fournier*)

HERMANN ET DOROTHÉE. 1
WERTHER, avec notice, d'*H. Heine* 1

OL. GOLDSMITH. (*Tr. N. Fournier*) vol.

LE VICAIRE DE WAKEFIELD, avec étude *de lord Macaulay, trad. G. Guizot* 1

LÉON GOZLAN

BALZAC CHEZ LUI. 1
LE BARIL DE POUDRE D'OR. 1
LA COMÉDIE ET LES COMÉDIENS. . . . 1
LA DERNIÈRE SŒUR GRISE. 1
LA FOLLE DU LOGIS. 1
LE NOTAIRE DE CHANTILLY. 1

Mme MANOEL DE GRANDFORT

L'AUTRE MONDE. 1
L'AMOUR AUX CHAMPS 1

M. GUIZOT

LA FRANCE ET LA PRUSSE. 1

LÉON HILAIRE

NOUVELLES FANTAISISTES. 1

HILDEBRAND (*Traduct. L. Wocquier*)

LA CHAMBRE OBSCURE. 1
SCÈNES DE LA VIE HOLLANDAISE. . . . 1

ARSÈNE HOUSSAYE

L'AMOUR COMME IL EST. 1
LES FEMMES COMME ELLES SONT. . . . 1
LA VERTU DE ROSINE. 1

CHARLES HUGO

LA CHAISE DE PAILLE. 1

F. VICTOR HUGO (*Traducteur*)

LE FAUST ANGLAIS *de Marlowe*. . . . 1
SONNETS *de Shakspeare*. 1

F. HUGONNET

SOUV. D'UN CHEF DE BUREAU ARABE. . 1

JULES JANIN

L'ANE MORT. 1
LE CHEMIN DE TRAVERSE. 1
LA CONFESSION 1

CHARLES JOBEY

L'AMOUR D'UN NÈGRE. 1

LE PRINCE DE JOINVILLE

GUERRE D'AMÉRIQUE, CAMPAGNE DU POTOMAC. 1

PAUL JUILLERAT

LES DEUX BALCONS. 1

ALPHONSE KARR

AGATHE ET CÉCILE. 1
LE CHEMIN LE PLUS COURT. 1
CLOTILDE. 1
CLOVIS GOSSELIN 1
CONTES ET NOUVELLES. 1
ENCORE LES FEMMES. 1
LES FEMMES. 1
LA FAMILLE ALAIN. 1

ALPHONSE KARR (*Suite*) vol.

FEU BRESSIER. 1
LES FLEURS. 1
GENEVIÈVE 1
LES GUÊPES. 6
HISTOIRE DE ROSE ET JEAN DUCHEMIN. . 1
HORTENSE. 1
MENUS PROPOS. 1
MIDI A QUATORZE HEURES. 1
LA PÊCHE EN EAU DOUCE ET EN EAU SALÉE. 1
LA PÉNÉLOPE NORMANDE. 1
UNE POIGNÉE DE VÉRITÉS. 1
PROMENADES HORS DE MON JARDIN. . . 1
RAOUL 1
ROSES NOIRES ET ROSES BLEUES. . . . 1
LES SOIRÉES DE SAINTE-ADRESSE. . . . 1
SOUS LES ORANGERS. 1
SOUS LES TILLEULS 1
TROIS CENTS PAGES 1
UNE HEURE TROP TARD. 1

KAUFFMANN

BRILLAT LE MENUISIER. 1

LÉOPOLD KOMPERT (*Tr. L. Stauben*)

LES JUIFS DE LA BOHÊME. 1
SCÈNES DU GHETTO. 1

DE LACRETELLE

LA POSTE AUX CHEVAUX. 1

Mme LAFARGE, *née Marie Cappelle*

HEURES DE PRISON. 1
MÉMOIRES. 1

CHARLES LAFONT

LES LÉGENDES DE LA CHARITÉ. 1

G. DE LA LANDELLE

LES PASSAGÈRES. 1

STEPHEN DE LA MADELAINE

LE SECRET D'UNE RENOMMÉE. 1

JULES DE LA MADELÈNE

LES AMES EN PEINE. 1
LE MARQUIS DES SAFFRAS. 1

A. DE LAMARTINE

ANTAR 1
BALZAC ET SES ŒUVRES 1
BENVENUTO CELLINI. 1
BOSSUET 1
CHRISTOPHE COLOMB. 1
CICÉRON 1
LES CONFIDENCES. 1
LE CONSEILLER DU PEUPLE. 6
CROMWELL 2
FÉNELON 1
LES FOYERS DU PEUPLE 2
GENEVIÈVE. Histoire d'une servante . . 1
GUILLAUME TELL 1
HÉLOÏSE ET ABÉLARD 1
HOMÈRE ET SOCRATE. 1
JACQUARD — GUTENBERG 1

A. DE LAMARTINE (*Suite*) vol.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU 1
JEANNE D'ARC. 1
Mme DE SÉVIGNÉ 1
NELSON. 1
RÉGINA. 1
RUSTEM. 1
TOUSSAINT LOUVERTURE. 1
VIE DU TASSE. 1

L'ABBÉ DE LAMENNAIS

LE LIVRE DU PEUPLE, avec une étude de *M. Ernest Renan* 1
PAROLES D'UN CROYANT, avec une étude de *M. Sainte-Beuve* 1

VICTOR DE LAPRADE

LES SYMPHONIES — Idylles héroïques. . 1

CHARLES DE LA ROUNAT

LA COMÉDIE DE L'AMOUR. 1

H. DE LATOUCHE

ADRIENNE. 1
AYMAR. 1
CLÉMENT XIV ET CARLO BERTINAZZI. . . 1
FRAGOLETTA.. 1
FRANCE ET MARIE. 1
GRANGENEUVE. 1
LÉO.. 1
UN MIRAGE.. 1
OLIVIER BRUSSON.. 1
LE PETIT PIERRE.. 1
LA VALLÉE AUX LOUPS.. 1

THÉOPHILE LAVALLÉE

HISTOIRE DE PARIS 2

CHARLES LAVOLLÉE

LA CHINE CONTEMPORAINE 1

CARLE LEDHUY

LE CAPITAINE D'AVENTURES. 1
LE FILS MAUDIT 1
LA NUIT TERRIBLE. 1

LOUIS LURINE

ICI L'ON AIME. 1

CHARLES MAGNIN

HISTOIRE DES MARIONNETTES. 1

FÉLICIEN MALLEFILLE

LE CAPITAINE LAROSE. 1
MARCEL. 1
MÉMOIRES DE DON JUAN. 2
MONSIEUR CORBEAU 1

LE COMTE DE MARCELLUS

CHANTS POPULAIRE DE LA GRÈCE MODERNE. 1

CH. MARCOTTE DE QUIVIÈRES

DEUX ANS EN AFRIQUE. 1

MARIVAUX

THÉATRE. Av. notice de *P. de St-Victor*. 1

X. MARMIER

AU BORD DE LA NÉVA. 1
LES DRAMES INTIMES. 1
EN CHEMIN DE FER. 1
UNE GRANDE DAME RUSSE 1
HISTOIRES ALLEMANDES ET SCANDINAVES. 1

LE DOCTEUR FÉLIX MAYNARD

UN DRAME DANS LES MERS BORÉALES. . 1
JOURNAL D'UNE DAME ANGLAISE. . . . 1
VOYAGES ET AVENTURES AU CHILI. . . 1

LE CAPITAINE MAYNE-REID vol.
Traduction Allyre Bureau

LES CHASSEURS DE CHEVELURES. . . . 1

MÉRY

UN AMOUR DANS L'AVENIR. 1
ANDRÉ CHÉNIER. 1
LA CHASSE AU CHASTRE. 1
LE CHATEAU DES TROIS TOURS. . . . 1
LE CHATEAU VERT. 1
UNE CONSPIRATION AU LOUVRE 1
LES DAMNÉS DE L'INDE 1
UNE HISTOIRE DE FAMILLE. 1
UN HOMME HEUREUX. 1
LES NUITS ANGLAISES. 1
LES NUITS ITALIENNES. 1
LES NUITS D'ORIENT. 1
UNE NUIT DU MIDI 1
SALONS ET SOUTERRAINS DE PARIS. . . 1
LE TRANSPORTÉ. 1
TRAFALGAR 1
LA VIE FANTASTIQUE. 1

PAUL MEURICE

LES TYRANS DE VILLAGE. 1

EUGÈNE DE MIRECOURT

MASANIELLO, LE PÊCHEUR DE NAPLES. . 1

PAUL DE MOLÈNES

AVENTURES DU TEMPS PASSÉ. 1
CARACTÈRES ET RÉCITS DU TEMPS . . 1
CHRONIQUES CONTEMPORAINES. 1
HISTOIRES INTIMES. 1
HISTOIRES SENTIMENTALES ET MILITAIRES 1
MÉM. D'UN GENTILH. DU SIÈCLE DERNIER. 1

MOLIÈRE

ŒUVRES COMPLÈTES.—*Nouvelle édition* publiée par *Philarète Chasles*. . . 5

Mme MOLINOS-LAFITTE

L'ÉDUCATION DU FOYER 1

HENRY MONNIER

MÉMOIRES DE M. JOSEPH PRUDHOMME. 2

CHARLES MONSELET

LES FEMMES QUI FONT DES SCÈNES . . 1
M. DE CUPIDON. 1

LE COMTE DE MONTALIVET

RIEN! 18 années de gouvernement parlementaire. 3e *édition*. 1

LE COMTE DE MOYNIER

BOHÉMIENS ET GRANDS SEIGNEURS. . . 1

HÉGÉSIPPE MOREAU

ŒUVRES, avec notice par *L. Ratisbonne*. 1

FÉLIX MORNAND

BERNERETTE. 1

HENRY MURGER

LES BUVEURS D'EAU 1
LE DERNIER RENDEZ-VOUS. 1
MADAME OLYMPE. 1
LE PAYS LATIN 1
PROPOS DE VILLE ET PROPOS DE THÉATRE. 1
LE ROMAN DE TOUTES LES FEMMES. . 1
LE SABOT ROUGE 1
SCÈNES DE CAMPAGNE.. 1
SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME. . . . 1
SCÈNES DE LA VIE DE JEUNESSE . . .
LES VACANCES DE CAMILLE. 1

A. DE MUSSET, DE BALZAC, G. SAND vol.
LES PARISIENNES A PARIS 1

PAUL DE MUSSET
LA BAVOLETTE. 1
PUYLAURENS. 1

NADAR
LE MIROIR AUX ALOUETTES. 1
QUAND J'ÉTAIS ÉTUDIANT. 1

HENRI NICOLLE
LE TUEUR DE MOUCHES. 1

JULES NORIAC
MADEMOISELLE POUCET. 1

ÉDOUARD OURLIAC
LES GARNACHES. 1

THÉODORE PAVIE
RÉCITS DE TERRE ET DE MER 1

PAUL PERRET
LES BOURGEOIS DE CAMPAGNE. 1
HISTOIRE D'UNE JOLIE FEMME. 1

LAURENT PICHAT
LA PAÏENNE. 1

AMÉDÉE PICHOT
LE CHEVAL-ROUGE. 1
UN DRAME EN HONGRIE. 1
L'ÉCOLIER DE WALTER SCOTT. 1
LA FEMME DU CONDAMNÉ. 1
LES POÈTES AMOUREUX. 1

EDGAR POE (*Trad. Ch. Baudelaire.*)
AVENTURES D'ARTHUR GORDON PYM. . . 1
EUREKA. 1
HISTOIRES EXTRAORDINAIRES 1
HISTOIRES GROTESQUES ET SÉRIEUSES. . 1
NOUVELLES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES. 1

F. PONSARD
ÉTUDES ANTIQUES. 1

A. DE PONTMARTIN
CONTES D'UN PLANTEUR DE CHOUX. . . 1
CONTES ET NOUVELLES. 1
LA FIN DU PROCÈS. 1
MÉMOIRES D'UN NOTAIRE. 1
OR ET CLINQUANT. 1
POURQUOI JE RESTE A LA CAMPAGNE . 1

L'ABBÉ PRÉVOST
MANON LESCAUT, précédée d'une Étude par *John Lemoinne*. 1

ANNE RADCLIFFE (*Trad. N. Fournier*)
LA FORÊT OU L'ABBAYE DE SAINT-CLAIR.
L'ITALIEN OU LE CONFESSIONNAL DES PÉNITENTS NOIRS. 1
JULIA OU LES SOUTERRAINS DU CHATEAU DE MAZZINI.. 1
LES MYSTÈRES DU CHATEAU D'UDOLPHE. 2
LES VISIONS DU CHATEAU DES PYRÉNÉES. 1

RAOUSSET-BOULBON
UNE CONVERSION. 1

B.-H. REVOIL *Traducteur*
LE DOCTEUR AMÉRICAIN. 1
LES HAREMS DU NOUVEAU-MONDE. . . 1

LOUIS REYBAUD
CE QU'ON PEUT VOIR DANS UNE RUE. . 1
CÉSAR FALEMPIN. 1
LA COMTESSE DE MAULÉON. 1
LE COQ DU CLOCHER. 1

LOUIS REYBAUD (*suite*) vol.
LE DERNIER DES COMMIS-VOYAGEURS . . 1
ÉDOUARD MONGERON 1
L'INDUSTRIE EN EUROPE. 1
JÉRÔME PATUROT à la recherche de la meilleure des Républiques. 1
JÉRÔME PATUROT à la recherche d'une position sociale. 1
MARIE BRONTIN 1
MATHIAS L'HUMORISTE 1
PIERRE MOUTON. 1
LA VIE A REBOURS. 1
LA VIE DE CORSAIRE. 1

W. REYNOLDS
LES DRAMES DE LONDRES :
— LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION. 1
— LA TAVERNE DU DIABLE. 1
— LES MYSTÈRES DU CABINET NOIR. 1
— LES MALHEURS D'UNE JEUNE FILLE. 1
— LE SECRET DU RESSUSCITÉ. . . . 1
— LE FILS DU BOURREAU. 1
— LES PIRATES DE LA TAMISE. . . . 1
— LES DEUX MISÉRABLES. 1
— LES RUINES DU CHATEAU DE RAVENSWORTH. 1
— LE NOUVEAU MONTE-CRISTO . . . 1

RÉGINA ROCHE (*Trad. N. Fournier*)
LA CHAPELLE DU VIEUX CHATEAU. . . 1

HIPPOLYTE RODRIGUES
LES TROIS FILLES DE LA BIBLE. . . . 1

AMÉDÉE ROLLAND
LES MARTYRS DU FOYER.. 1

JEAN ROUSSEAU
PARIS DANSANT. 1

JULES DE SAINT-FÉLIX
LE GANT DE DIANE. 1
MADEMOISELLE ROSALINDE. 1
SCÈNES DE LA VIE DE GENTILHOMME. . 1

GEORGE SAND
ADRIANI 1
LES AMOURS DE L'AGE D'OR. 1
LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ. 2
LE CHATEAU DES DÉSERTES. 1
LE COMPAGNON DU TOUR DE FRANCE. . 2
LA COMTESSE DE RUDOLSTADT. 2
CONSUELO. 3
LES DAMES VERTES. 1
LA DANIELLA 2
LE DIABLE AUX CHAMPS. 1
LA FILLEULE. 1
FLAVIE. 1
HISTOIRE DE MA VIE. 10
L'HOMME DE NEIGE. 3
HORACE. 1
ISIDORA. 1
JEANNE. 1
LÉLIA — Métella — Melchior — Cora. 2
LUCREZIA FLORIANI — Lavinia 1
LE MEUNIER D'ANGIBAULT. 1
NARCISSE. 1
PAULINE. 1
LE PÉCHÉ DE M. ANTOINE. 2
LE PICCININO 2
PROMENADES AUTOUR D'UN VILLAGE. . . 1
LE SECRETAIRE INTIME. 1
SIMON 1
TÉVERINO — Léone Léoni. 1

JULES SANDEAU

	vol.
CATHERINE	1
LE JOUR SANS LENDEMAIN	1
MADEMOISELLE DE KEROUARE	1
SACS ET PARCHEMINS	1

EUGÈNE SCRIBE

THÉATRE	9
— COMÉDIES-VAUDEVILLES	7
— OPÉRAS	1
— OPÉRAS-COMIQUES	1

ALBÉRIC SECOND

CONTES SANS PRÉTENTION	1

FRÉDÉRIC SOULIÉ

AU JOUR LE JOUR	1
LES AVENTURES DE SATURNIN FICHET	2
LE BANANIER — EULALIE PONTOIS	1
LE CHATEAU DES PYRÉNÉES	2
LE COMTE DE FOIX	1
LE COMTE DE TOULOUSE	1
LA COMTESSE DE MONRION	1
CONFESSION GÉNÉRALE	2
LE CONSEILLER D'ÉTAT	1
CONTES ET RÉCITS DE MA GRAND'MÈRE	1
CONTES POUR LES ENFANTS	1
LES DEUX CADAVRES	1
DIANE ET LOUISE	1
LES DRAMES INCONNUS	5
— LA MAISON N° 3 DE LA RUE DE PROVENCE	1
— AVENTURES D'UN CADET DE FAMILLE	1
— LES AMOURS DE VICTOR BONSENNE	1
— OLIVIER DUHAMEL	2
UN ÉTÉ A MEUDON	1
LES FORGERONS	1
HUIT JOURS AU CHATEAU	1
LE LION AMOUREUX	1
LA LIONNE	1
LE MAGNÉTISEUR	1
LE MAÎTRE D'ÉCOLE	1
UN MALHEUR COMPLET	1
MARGUERITE	1
LES MÉMOIRES DU DIABLE	3
LE PORT DE CRÉTEIL	1
LES PRÉTENDUS	1
LES QUATRE ÉPOQUES	1
LES QUATRE NAPOLITAINES	2
LES QUATRE SŒURS	1
UN RÊVE D'AMOUR — LA CHAMBRIÈRE	1
SATHANIEL	1
SI JEUNESSE SAVAIT, SI VIEILLESSE POUVAIT	2
LE VICOMTE DE BÉZIERS	1

ÉMILE SOUVESTRE

LES ANGES DU FOYER	1
AU BORD DU LAC	1
AU BOUT DU MONDE	1
AU COIN DU FEU	1
CAUSERIES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES	3
CHRONIQUES DE LA MER	1

ÉMILE SOUVESTRE (*Suite*)

	vol.
LES CLAIRIÈRES	1
CONFESSIONS D'UN OUVRIER	1
CONTES ET NOUVELLES	1
DANS LA PRAIRIE	1
LES DERNIERS BRETONS	2
LES DERNIERS PAYSANS	1
DEUX MISÈRES	1
LES DRAMES PARISIENS	1
L'ÉCHELLE DE FEMMES	1
EN BRETAGNE	1
EN FAMILLE	1
EN QUARANTAINE	1
LE FOYER BRETON	2
LA GOUTTE D'EAU	1
HISTOIRES D'AUTREFOIS	1
L'HOMME ET L'ARGENT	1
LOIN DU PAYS	1
LA LUNE DE MIEL	1
LA MAISON ROUGE	1
LE MARI DE LA FERMIÈRE	1
LE MAT DE COCAGNE	1
LE MÉMORIAL DE FAMILLE	1
LE MENDIANT DE SAINT-ROCH	1
LE MONDE TEL QU'IL SERA	1
LE PASTEUR D'HOMMES	1
LES PÉCHÉS DE JEUNESSE	1
PENDANT LA MOISSON	1
UN PHILOSOPHE SOUS LES TOITS	1
PIERRE ET JEAN	1
PROMENADES MATINALES	1
RÉCITS ET SOUVENIRS	1
LES RÉPROUVÉS ET LES ÉLUS	2
RICHE ET PAUVRE	1
LE ROI DU MONDE	2
SCÈNES DE LA CHOUANNERIE	1
SCÈNES DE LA VIE INTIME	1
SCÈNES ET RÉCITS DES ALPES	1
LES SOIRÉES DE MEUDON	1
SOUS LA TONNELLE	1
SOUS LES FILETS	1
SOUS LES OMBRAGES	1
SOUVENIRS D'UN BAS-BRETON	2
SOUV. D'UN VIEILLARD. La dernière étape	1
SUR LA PELOUSE	1
THÉATRE DE LA JEUNESSE	1
TROIS FEMMES	1
TROIS MOIS DE VACANCES	1
LA VALISE NOIRE	1

MARIE SOUVESTRE

PAUL FERROLL, *traduit de l'anglais*	1

DANIEL STAUBEN

SCÈNES DE LA VIE JUIVE EN ALSACE	1

DE STENDHAL (H. BEYLE)

DE L'AMOUR	1
LA CHARTREUSE DE PARME	1
CHRONIQUES ET NOUVELLES	1
PROMENADES DANS ROME	2
LE ROUGE ET LE NOIR	2

DANIEL STERN vol.

NELIDA. 1

STERNE (*Trad. N. Fournier*)

VOYAGE SENTIMENTAL, avec Notice de *Walter-Scott*. 1

EUGÈNE SUE

LA BONNE AVENTURE. 2
LE DIABLE MÉDECIN. 3
— ADÈLE VERNEUIL. 1
— CLÉMENCE HERVÉ. 1
— LA GRANDE DAME. 1
LES FILS DE FAMILLE. 3
GILBERT ET GILBERTE. 3
LES SECRETS DE L'OREILLER. 3
LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX. 6
— L'ORGUEIL. 2
— L'ENVIE — LA COLÈRE 2
— LA LUXURE — LA PARESSE. . . . 1
— L'AVARICE — LA GOURMANDISE. . . 1

Mme DE SURVILLE née de BALZAC

BALZAC, SA VIE ET SES ŒUVRES. 1

E. TEXIER

AMOUR ET FINANCE 1

WILLIAM THACKERAY (*Tr. W. Hughes*)

LES MÉMOIRES D'UN VALET DE PIED. . 1

LOUIS ULBACH

SUZANNE DUCHEMIN. 1
LA VOIX DU SANG. 1

OSCAR DE VALLÉE vol.

LES MANIEURS D'ARGENT. 1

VALOIS DE FORVILLE

LE COMTE DE SAINT-POL 1
LE CONSCRIT DE L'AN VIII. 1
LE MARQUIS DE PAZAVAL. 1

MAX. VALREY

MARTHE DE MONTBRUN. 1

V. VERNEUIL

MES AVENTURES AU SÉNÉGAL. 1

LE DOCTEUR L. VÉRON

MÉMOIRES D'UN BOURGEOIS DE PARIS. . 5

L. VITET

LES ÉTATS D'ORLÉANS. 1

ALFRED DE VIGNY

LAURETTE OU LE CACHET ROUGE. . . . 1
LA VEILLÉE DE VINCENNES. 1
VIE ET MORT DU CAPITAINE RENAUD . 1

CHARLES VINCENT ET DAVID

LE TUEUR DE BRIGANDS. 1

JULES DE WAILLY FILS

SCÈNES DE LA VIE DE FAMILLE. . . . 1

FRANCIS WEY

LES ANGLAIS CHEZ EUX. 1
LONDRES IL Y A CENT ANS 1

E. YEMENIZ

LA GRÈCE MODERNE 1

COLLECTION A 50 CENTIMES

Jolis volumes format grand in-32, sur beau papier

UN ASTROLOGUE vol.

LA COMÈTE ET LE CROISSANT. Présages et prophéties sur la Guerre d'Orient. 1

GUSTAVE CLAUDIN

PALSAMBLEU! 1

Mme LOUISE COLET

QUATRE POÈMES couronnés par l'Académie 1

ALEXANDRE DUMAS

LA JEUNESSE DE PIERROT. Conte de fée. . 1
MARIE DORVAL. 1

HENRY DE LA MADELÈNE

GERMAIN BARBE-BLEUE 1

LÉON PAILLET vol.

VOLEURS ET VOLÉS 1

J. PETIT-SENN

BLUETTES ET BOUTADES 1

NESTOR ROQUEPLAN

LES COULISSES DE L'OPÉRA. 1

AURÉLIEN SCHOLL

CLAUDE LE BORGNE 1

EDMOND TEXIER

UNE HISTOIRE D'HIER. 1

H. DE VILLEMESSANT

LES CANCANS 1

COLLECTION FORMAT IN-32

1 FRANC LE VOLUME

Jolis volumes papier vélin

ÉMILE AUGIER vol.
LES PARIÉTAIRES. Poésies. 1
***
LES ZOUAVES ET LES CHASSEURS A PIED. 1

BAISSAC
LES FEMMES DANS LES TEMPS MODERNES. 1

H. DE BALZAC
LES FEMMES 1

THÉODORE DE BANVILLE
LES PAUVRES SALTIMBANQUES. 1
LA VIE D'UNE COMÉDIENNE. 1

A. DE BELLOY
PHYSIONOMIES CONTEMPORAINES. . . . 1
PORTRAITS ET SOUVENIRS 1

ALFRED BOUGEARD
LES MORALISTES OUBLIÉS. 1

ALFRED DE BRÉHAT
LE CHATEAU DE KERMARIA 1
SÉRAPHINE DARISPE 1

ÉMILE DESCHANEL
LE BIEN et LE MAL qu'on a dit des enfants. 1
HISTOIRE DE LA CONVERSATION. . . . 1
LE MAL QU'ON A DIT DE L'AMOUR. . . 1

XAVIER EYMA
EXCENTRICITÉS AMÉRICAINES 1

OL. GOLDSMITH *Trad. Alph. Esquiros*
VOYAGE D'UN CHINOIS EN ANGLETERRE. 1

LÉON GOZLAN
BALZAC EN PANTOUFLES 1
LES MAITRESSES A PARIS 1
UNE SOIRÉE DANS L'AUTRE MONDE . . 1

LE COMTE F. DE GRAMMONT
COMMENT ON VIENT et COMMENT ON S'EN VA 1

CHARLES JOLIET
L'ESPRIT DE DIDEROT 1

LAURENT JAN
MISANTHROPIE SANS REPENTIR 1

E. DE LA BÉDOLLIÈRE
HISTOIRE DE LA MODE EN FRANCE . . 1

A. DE LAMARTINE
GRAZIELLA 1
LES VISIONS. 1

LARCHER ET JULIEN vol.
CE QU'ON a dit de la FIDÉLITÉ et de L'INFIDÉLITÉ 1

ALBERT DE LASALLE
HISTOIRE DES BOUFFES-PARISIENS. . . . 1

ALFRED DE LÉRIS
MES VIEUX AMIS. 1
TROIS NOUVELLES ET UN CONTE. . . . 1

ALBERT LHERMITE
UN SCEPTIQUE S'IL VOUS PLAIT. . . . 1

Mme MANNOURY-LACOUR
ASPHODÈLES. 1
SOLITUDES. 2e *édition* 1

MÉRY
LES AMANTS DU VÉSUVE. 1
ANGLAIS ET CHINOIS. 1
HISTOIRE D'UNE COLLINE. 1

MICHELET
POLOGNE ET RUSSIE. 1

HENRY MONNIER
LES PETITES GENS. 1

CHARLES MONSELET
LA CUISINIÈRE POÉTIQUE. 1

HENRY MURGER
BALLADES ET FANTAISIES. 1
PROPOS DE VILLE ET PROPOS DE THÉATRE. 1

EUGÈNE NOEL
RABELAIS. 1
LA VIE DES FLEURS ET DES FRUITS . 1

F. PONSARD
HOMÈRE. Poëme 1

LOUIS RATISBONNE
AU PRINTEMPS DE LA VIE 1

JULES SANDEAU
OLIVIER 1

***
PARIS CHEZ MUSARD. 1

P. J. STAHL
LES BIJOUX PARLANTS. 1
L'ESPRIT DE VOLTAIRE. 1
HIST. D'UN PRINCE ET D'UNE PRINCESSE. 1

LOUIS ULBACH
L'HOMME AUX CINQ LOUIS D'OR 2

LE DOCTEUR YVAN
CANTON. UN COIN DU CÉLESTE-EMPIRE. 1

MUSÉE LITTÉRAIRE CONTEMPORAIN

CHOIX DES MEILLEURS OUVRAGES DES AUTEURS MODERNES

10 Centimes la Livraison — Format in-4° à 2 colonnes

ROGER DE BEAUVOIR

	f. c.
LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGES	— » 90
LE CHEVALIER DE CHARNY . . .	— » 90

CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU	— » 50
L'ANNEAU D'ARGENT.	— » 50
UNE AVENTURE DE MAGISTRAT. .	— » 30
LA CINQUANTAINE.	— » 50
LA FEMME DE QUARANTE ANS .	— » 50
LE GENDRE	— » 50
L'INNOCENCE D'UN FORÇAT . .	— » 30
LA PEINE DU TALION	— » 30
LE PERSÉCUTEUR.	— » 30

CHAMPFLEURY

LES GRANDS HOMMES DU RUISSEAU	— » 60

LA COMTESSE DASH

LES GALANTERIES DE LA COUR DE LOUIS XV.	— 3 »
— LA RÉGENCE	— » 90
— LA JEUNESSE DE LOUIS XV.	— » 90
— LES MAÎTRESSES DU ROI . .	— » 90
— LE PARC AUX CERFS . . .	— » 90

ALEXANDRE DUMAS

ACTÉ	— » 90
AMAURY.	— » 90
ANGE PITOU	— 1 80
ASCANIO.	— 1 50
AVENTURES DE JOHN DAVYS . .	— 1 80
LES BALEINIERS.	— 1 30
LE BATARD DE MAULÉON . . .	— 2 »
BLACK.	— » 90
LA BOULE DE NEIGE.	— » 90
BRIC-A-BRAC.	— 1 20
LE CAPITAINE PAUL	— » 70
LE CAPITAINE RICHARD	— » 90
CATHERINE BLUM.	— » 70
CAUSERIES — LES TROIS DAMES.	— 1 30
CÉCILE	— » 90
CHARLES LE TÉMÉRAIRE . . .	— 1 30

ALEXANDRE DUMAS (*Suite*)

	f. c.
LE CHATEAU D'EPPSTEIN . . .	— 1 50
LE CHEVALIER D'HARMENTAL. .	— 1 50
LE CHEV. DE MAISON-ROUGE. .	— 1 50
LE COLLIER DE LA REINE . .	— 2 50
LA COLOMBE — MURAT	— » 50
LES COMPAGNONS DE JÉHU . .	— 2 10
LE COMTE DE MONTE-CRISTO .	— 4 »
LA COMTESSE DE CHARNY. . .	— 4 50
LA COMTESSE DE SALISBURY .	— 1 50
LES CONFESSIONS DE LA MARQUISE	— 1 70
CONSCIENCE L'INNOCENT. . . .	— 1 30
LA DAME DE MONSOREAU . . .	— 2 50
LA DAME DE VOLUPTÉ.	— 1 30
LES DEUX DIANE.	— 2 20
LES DEUX REINES.	— 1 50
DIEU DISPOSE	— 1 80
LES DRAMES DE LA MER . . .	— » 70
LA FEMME AU COLLIER DE VELOURS	— » 70
FERNANDE.	— » 90
UNE FILLE DU RÉGENT. . . .	— » 90
LES FRÈRES CORSES	— » 60
GABRIEL LAMBERT	— » 90
GAULE ET FRANCE.	— » 90
UN GIL-BLAS EN CALIFORNIE. .	— » 70
GEORGES	— » 90
LA GUERRE DES FEMMES . . .	— 1 65
HISTOIRE D'UN CASSE-NOISETTE.	— » 50
L'HOROSCOPE.	— » 90
IMPRESSIONS DE VOYAGE :	
UNE ANNÉE A FLORENCE. . .	— » 90
L'ARABIE HEUREUSE	— 2 10
LES BORDS DU RHIN. . . .	— 1 30
LE CAPITAINE ARÉNA. . . .	— » 90
LE CORRICOLO	— 1 65
DE PARIS A CADIX.	— 1 65
EN SUISSE.	— 2 20
LE MIDI DE LA FRANCE . .	— 1 30
QUINZE JOURS AU SINAÏ . .	— » 90
LE SPÉRONARE.	— 1 50
LE VÉLOCE	— 1 65
LA VILLA PALMIÉRI	— » 90
INGÉNUE.	— 1 80
ISABEL DE BAVIÈRE	— 1 30

ALEXANDRE DUMAS (*Suite*)	f. c.
ITALIENS ET FLAMANDS. . . .	— 1 50
IVANHOE de Walter Scott . .	— 1 70
JEHANNE LA PUCELLE.	— » 90
LES LOUVES DE MACHECOUL . .	— 2 50
MADAME DE CHAMBLAY	— 1 50
LA MAISON DE GLACE.	— 1 50
LE MAITRE D'ARMES	— » 90
LES MARIAGES DU PÈRE OLIFUS .	— » 70
LES MÉDICIS.	— » 70
MES MÉMOIRES. (Complet). . .	— 8 »
— 1re *série*. (Séparément) .	— 3 60
— 2e *série*. (—).	— 4 50
MÉM. DE GARIBALDI. (Complet)	— 1 30
—1re *série*. (Séparément) .	— » 70
—2e *série*. (—). .	— » 70
MÉMOIRES D'UNE AVEUGLE. . .	— 1 70
MÉM. D'UN MÉDECIN — BALSAMO	— 4 »
LE MENEUR DE LOUPS	— » 90
LES MILLE ET UN FANTÔMES .	— » 70
LES MOHICANS DE PARIS . . .	— 3 60
LES MORTS VONT VITE	— 1 50
NOUVELLES	— » 50
UNE NUIT A FLORENCE	— » 70
OLYMPE DE CLÈVES.	— 2 60
OTHON L'ARCHER.	— » 50
LE PAGE DU DUC DE SAVOIE .	— 1 70
PASCAL BRUNO.	— » 50
LE PASTEUR D'ASHBOURN . . .	— 1 80
PAULINE.	— » 50
LA PÊCHE AUX FILETS	— » 50
LE PÈRE GIGOGNE	— 1 50
LE PÈRE LA RUINE.	— » 90
LA PRINCESSE FLORA.	— » 70
LES QUARANTE-CINQ.	— 2 50
LA REINE MARGOT	— 1 65
LA ROUTE DE VARENNES . . .	— » 70
LE SALTEADOR.	— » 70
SALVATOR	— 4 »
SOUVENIRS D'ANTONY	— » 90
SYLVANDIRE	— » 90
LE TESTAMENT DE M. CHAUVELIN .	— » 70
LES TROIS MOUSQUETAIRES. . .	— 1 65
LE TROU DE L'ENFER	— » 90
LA TULIPE NOIRE.	— » 90
LE VICOMTE DE BRAGELONNE. .	— 4 75
LA VIE AU DÉSERT.	— 1 30
UNE VIE D'ARTISTE.	— » 70
VINGT ANS APRÈS.	— 2 20

ALEXANDRE DUMAS FILS	f. c.
CÉSARINE	— » 50
LA DAME AUX CAMÉLIAS. . . .	— » 90
UN PAQUET DE LETTRES. . . .	— » 50
LE PRIX DE PIGEONS.	— » 50
XAVIER EYMA	
LES FEMMES DU NOUVEAU-MONDE.	— » 90
PAUL FÉVAL	
LES AMOURS DE PARIS.	— 1 30
LE BOSSU OU LE PETIT PARISIEN.	— 2 50
LE FILS DU DIABLE.	— 3 »
LE TUEUR DE TIGRES.	— » 70
CHARLES HUGO	
LA BOHÈME DORÉE.	— 1 50
CH. JOBEY	
L'AMOUR D'UN NÈGRE.	— » 90
ALPHONSE KARR	
FORT EN THÈME.	— » 70
LA PÉNÉLOPE NORMANDE. . . .	— » 90
SOUS LES TILLEULS.	— » 90
A. DE LAMARTINE	
LES CONFIDENCES.	— » 90
L'ENFANCE.	— » 50
GENEVIÈVE. Hist. d'une Servante	— » 70
GRAZIELLA.	— » 60
LA JEUNESSE.	— » 60
RÉGINA	— » 50
FÉLIX MAYNARD	
L'INSURRECTION DE L'INDE. De Delhi à Cawnpore.	— » 70
MÉRY	
UN ACTE DE DÉSESPOIR. . . .	— » 50
LE BONHEUR D'UN MILLIONNAIRE.	— » 50
LE CHATEAU DES TROIS TOURS.	— » 70
LE CHATEAU D'UDOLPHE. . . .	— » 50
UNE CONSPIRATION AU LOUVRE.	— » 70
LE DIAMANT A MILLE FACETTES.	— » 60
HISTOIRE DE CE QUI N'EST PAS ARRIVÉ	— » 50
LES NUITS ANGLAISES.	— » 90
LES NUITS ITALIENNES.	— » 90
SIMPLE HISTOIRE.	— » 70

EUGÈNE DE MIRECOURT

	f.	c.
LES CONFESSIONS DE MARION DELORME.	3	70
LES CONFESSIONS DE NINON DE LENCLOS. . . . . —	3	70

HENRY MURGER

LES AMOURS D'OLIVIER . . . . —	»	30
LE BONHOMME JADIS. . . . . —	»	30
MADAME OLYMPE . . . . . —	»	50
LA MAITRESSE AUX MAINS ROUGES —	»	30
LE MANCHON DE FRANCINE. . . —	»	30
SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME. . —	»	90
LE SOUPER DES FUNÉRAILLES. . —	»	50

GEORGE SAND

ADRIANI . . . . . —	»	90
LA DANIELLA . . . . . —	1	80
LE DIABLE AUX CHAMPS. . . . . —	»	90
ELLE ET LUI. . . . . —	»	90
LA FILLEULE. . . . . —	»	90
L'HOMME DE NEIGE. . . . . —	2	20
JEAN DE LA ROCHE . . . . . —	1	30
LES MAÎTRES SONNEURS . . . . . —	1	10
LE MARQUIS DE VILLEMER. . . . —	1	30
MONT-REVÈCHE. . . . . —	1	30
NARCISSE . . . . . —	»	90

JULES SANDEAU

SACS ET PARCHEMINS. . . . . —	»	90

SCRIBE

PROVERBES. . . . . —	»	70

FRÉDÉRIC SOULIÉ

AU JOUR LE JOUR. . . . . —	»	70
AVENT. DE SATURNIN FICHET. —	1	30
LE BANANIER. . . . . —	»	50
LA COMTESSE DE MONRION. . . —	»	70
CONFESSION GÉNÉRALE. . . . . —	1	80
LES DEUX CADAVRES. . . . . —	»	70
LES DRAMES INCONNUS. . . . . —	2	50
— LA MAISON N° 3, RUE DE PROVENCE. . . . . —	»	70
— LES AVENTURES D'UN CADET DE FAMILLE . . . . . —	»	70
— LES AMOURS DE VICTOR BONSENNE . . . . . —	»	70
— OLIVIER DUHAMEL . . . . . —	»	70

FRÉDÉRIC SOULIÉ (*Suite*)

EULALIE PONTOIS. . . . . —	»	30
LES FORGERONS. . . . . —	»	50
HUIT JOURS AU CHATEAU. . . . —	»	70
LE LION AMOUREUX. . . . . —	»	30
LA LIONNE. . . . . —	»	70
LE MAITRE D'ÉCOLE. . . . . —	»	30
MARGUERITE . . . . . —	»	50
LES MÉMOIRES DU DIABLE. . . —	2	»
LE PORT DE CRETEIL. . . . . —	»	70
LES QUATRE NAPOLITAINES. . . —	1	50
LES QUATRE SŒURS. . . . . —	»	50
SI JEUNESSE SAVAIT, SI VIEILLESSE POUVAIT. . . . . —	1	50

ÉMILE SOUVESTRE

DEUX MISÈRES . . . . . —	»	90
L'HOMME ET L'ARGENT . . . . —	»	70
JEAN PLEBEAU. . . . . —	»	50
LE MENDIANT DE SAINT-ROCH. . —	»	70
PIERRE LANDAIS . . . . . —	»	50
LES RÉPROUVÉS ET LES ÉLUS. —	1	50
SOUVENIRS D'UN BAS-BRETON. . —	1	50

EUGÈNE SUE

LA BONNE AVENTURE. . . . . —	1	50
LE DIABLE MÉDECIN. . . . . —	2	70
— LA FEMME SÉPARÉE DE CORPS ET DE BIENS . . . . . —	»	90
— LA GRANDE DAME. . . . . —	»	50
— LA LORETTE . . . . . —	»	30
— LA FEMME DE LETTRES . . . —	»	90
— LA BELLE FILLE . . . . . —	»	50
LES FILS DE FAMILLE. . . . . —	2	70
GILBERT ET GILBERTE. . . . . —	2	70
LES MÉMOIRES D'UN MARI. . . —	2	70
— UN MARIAGE DE CONVENANCES. —	1	50
— UN MARIAGE D'ARGENT . . . —	»	90
— UN MARIAGE D'INCLINATION. —	»	50
LES SECRETS DE L'OREILLER. . —	2	20
LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX. . . —	5	»
— L'ORGUEIL . . . . . —	1	50
— L'ENVIE. . . . . —	»	90
— LA COLÈRE. . . . . —	»	70
— LA LUXURE . . . . . —	»	70
— LA PARESSE . . . . . —	»	50
— L'AVARICE . . . . . —	»	50
— LA GOURMANDISE . . . . . —	»	50

VALOIS DE FORVILLE

LE CONSCRIT DE L'AN VIII. . . —	»	90

BROCHURES DIVERSES

f. c.

ÉMILE AUGIER

DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADÉMIE FRANÇAISE . . . . . 1 »

***

LA QUESTION ALGÉRIENNE à propos de la lettre adressée par l'Empereur au maréchal de Mac-Mahon. . . . . 1 »

LOUIS BLANC

LA RÉVOLUTION DE FÉVRIER AU LUXEMBOURG . . . . . 1 »

BLANQUI ET ÉMILE DE GIRARDIN

DE LA LIBERTÉ DU COMMERCE ET DE LA PROTECTION DE L'INDUSTRIE . . 2 »

H. BLAZE DE BURY

M. LE COMTE DE CHAMBORD — UN MOIS A VENISE. . . . . 1 »

BONNAL

ABOLITION DU PROLÉTARIAT. . . . . 1 »

LA FORCE ET L'IDÉE. . . . . 1 »

G. BOULLAY

RÉORGANISATION ADMINISTRATIVE. . . 1 »

CHAMPFLEURY

RICHARD WAGNER . . . . . » 50

RENÉ CLÉMENT

ÉTUDE SUR LE THÉATRE ANTIQUE. . 1 »

ATHANASE COQUEREL FILS

LE BON SAMARITAIN, sermon prêché en 1864, dans les églises de Lusignan et de Reims. . . . . » 50

LE CATHOLICISME ET LE PROTESTANTISME considérés dans leur origine et leur développement. . . . . 1 »

LES CHOSES ANCIENNES ET LES CHOSES NOUVELLES, sermon prononcé en 1864, dans les églises de Poitiers, Reims, Nîmes, Montpellier, Montauban et Lyon. . . . . » 50

L'ÉGOÏSME DEVANT LA CROIX, sermon sur Luc, prêché dans les églises de Vauvert, Anduze, Sommières, Uzès et Clairac. . . . . » 50

PROFESSION DE FOI CHRÉTIENNE. . . » 50

LA SCIENCE ET LA RELIGION, sermon prêché en 1864, dans les églises de Nîmes et de Dieppe. . . . . » 50

SERMON D'ADIEU prêché dans l'église de l'Oratoire . . . . . » 50

L. COUTURE

DU BONAPARTISME DANS L'HISTOIRE DE FRANCE. . . . . 1 »

DU GOUVERNEMENT HÉRÉDITAIRE EN FRANCE. 1 50

UN CURÉ

A NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE . . . 1 »

CHARLES DIDIER

QUESTION SICILIENNE. . . . . 1 »

UNE VISITE AU DUC DE BORDEAUX. . 1 »

ERNEST DESJARDINS

NOTICE SUR LE MUSÉE NAPOLÉON III et promenade dans les galeries. » 50

DUFAURE

DU DROIT AU TRAVAIL. . . . . » 30

f. c.

ALEXANDRE DUMAS

RÉVÉLATIONS SUR L'ARRESTATION D'ÉMILE THOMAS . . . . . » 50

ADRIEN DUMONT

LES PRINCIPES DE 1789 . . . . . 1 »

LÉON FAUCHER

LE CRÉDIT FONCIER . . . . . » 30

OCTAVE FEUILLET

DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADÉMIE FRANÇAISE . . . . . 1 »

LE MARQUIS DE GABRIAC

DE L'ORIGINE DE LA GUERRE D'ITALIE. 1 »

ÉMILE DE GIRARDIN

L'ABOLITION DE L'AUTORITÉ. . . . . 1 »

ABOLITION DE L'ESCLAVAGE MILITAIRE. 1 »

AVANT LA CONSTITUTION . . . . . » 50

LA CONSTITUANTE ET LA LÉGISLATIVE. 1 »

LE DROIT DE TOUT DIRE. . . . . 1 »

L'ÉQUILIBRE FINANCIER PAR LA RÉFORME ADMINISTRATIVE . . . . . 1 »

L'EXPROPRIATION ABOLIE PAR LA DETTE FONCIÈRE CONSOLIDÉE . . . . . 2 »

LE GOUVERNEMENT LE PLUS SIMPLE. 1 »

JOURNAL D'UN JOURNALISTE AU SECRET. 1 »

LA NOTE DU XIV DÉCEMBRE. . . . . 1 »

L'ORNIÈRE DES RÉVOLUTIONS. . . . . 1 »

LA PAIX. 2e *édition*. . . . . 1 »

RESPECT DE LA CONSTITUTION. . . . 1 »

LE SOCIALISME ET L'IMPOT . . . . . 1 »

OLUTION DE LA QUESTION D'ORIENT. » 50

GLADSTONE

DEUX LETTRES au lord Aberdeen sur les poursuites politiques exercées par le gouvernement napolitain . . . . . 1 »

JULES GOUACHE

LES VIOLONS DE M. MARRAST. . . . » 50

LE COMTE D'HAUSSONVILLE

CONSULTATION DE MM. LES BATONNIERS DE L'ORDRE DES AVOCATS. . 1 »

LETTRE AUX BATONNIERS DE L'ORDRE DES AVOCATS . . . . . 1 »

M. DE CAVOUR ET LA CRISE ITALIENNE. 1 »

LÉON HEUZEY

CATALOGUE DE LA MISSION DE MACÉDOINE ET DE THESSALIE. . . . . » 50

VICTOR HUGO ET CRÉMIEUX

DISCOURS SUR LA PEINE DE MORT (*Procès de l'Evénement*). . . . . 1 »

LOUIS JOURDAN

LA GUERRE A L'ANGLAIS. 2e *édit*. . 1 »

LAMARTINE

DU DROIT AU TRAVAIL. . . . . » 30

LETTRE AUX DIX DEPARTEMENTS. . . » 30

LA PRÉSIDENCE. . . . . » 30

DU PROJET DE CONSTITUTION . . . . » 30

UNE SEULE CHAMBRE. . . . . » 30

ÉDOUARD LEMOINE

ABDICATION DU ROI LOUIS-PHILIPPE. . » 50

JOHN LEMOINNE

AFFAIRES DE ROME . . . . . 1 »

A. LEYMARIE

f. c.

HISTOIRE D'UNE DEMANDE EN AUTORISATION DE JOURNAL. — Simple question de propriété. . . . . 2 »

ÉTIENNE MAURICE

DÉCENTRALISATION ET DÉCENTRALISATEURS. . . . . 1 »

LE COMTE DE MONTALIVET

OBSERVATIONS SUR LE PROJET DE LOI RELATIF AUX CONSEILS-GÉNÉRAUX. 1 »

LE ROI LOUIS-PHILIPPE ET SA LISTE CIVILE . . . . . » 50

LE BARON DE NERVO

L'ADMINISTRATION DES FINANCES SOUS LA RESTAURATION. . . . . 1 »

LES FINANCES DE LA FRANCE SOUS LE RÈGNE DE NAPOLÉON III. . . . . 1 »

D. NISARD

LES CLASSES MOYENNES EN ANGLETERRE ET LA BOURGEOISIE EN FRANCE. . . . . 1 »

DISCOURS PRONONCÉ A L'ACADÉMIE FRANÇAISE en réponse au discours de réception de M. Ponsard. . . . 1 »

UN PAYSAN CHAMPENOIS.

A TIMON sur son projet de Constitution . . . . . » 50

CASIMIR PERIER

LE BUDGET DE 1863. . . . . 1 »

LA RÉFORME FINANCIÈRE DE 1862. . 1 »

GEORGES PERROT

CATALOGUE DE LA MISSION D'ASIE-MINEURE . . . . . » 50

ANSELME PETETIN

DE L'ANNEXION DE LA SAVOIE. 2 *éd.* 1 »

H. PLANAVERGNE

f. c.

NOUVEAU SYSTÈME DE NAVIGATION, fondé sur le principe de l'envergence des corps roulants sur l'eau 1 50

A. PONROY

LE MARÉCHAL BUGEAUD. . . . . 1 »

F. PONSARD

DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADÉMIE FRANÇAISE . . . . . 1 »

PRÉVOST-PARADOL

LES ÉLECTIONS DE 1863. . . . . 1 »

DU GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE ET DU DÉCRET DU 24 NOVEMBRE . . . 1 »

DE LA LIBERTÉ DES CULTES EN FRANCE. 1 »

DEUX LETTRES SUR LA RÉFORME DU CODE PÉNAL. . . . . 1 »

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR NOTRE SITUATION INTÉRIEURE. . . . . » 50

ESPRIT PRIVAT

LE DOIGT DE DIEU. . . . . 1 »

ERNEST RENAN

CATALOGUE DES OBJETS PROVENANT DE LA MISSION DE PHÉNICIE. . . . » 50

LA MONARCHIE CONSTITUTIONNELLE EN FRANCE. . . . . 1 »

LA PART DE LA FAMILLE ET DE L'ÉTAT DANS L'ÉDUCATION. . . . . » 50

SAINTE-BEUVE

A PROPOS DES BIBLIOTHÈQ. POPULAIRES » 50

DE LA LIBERTÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. . . . . » 50

DE LA LOI SUR LA PRESSE. . . . . » 50

SAINT-MARC GIRARDIN

DU DÉCRET DU 24 NOVEMBRE ou de la réforme de la Constitution de 1852 . . . . . 1 »

GEORGE SAND

LA GUERRE . . . . . 1 »

G. SAND ET V. BORIE

TRAVAILLEURS ET PROPRIÉTAIRES . . 1 »

THIERS

DU CRÉDIT FONCIER . . . . . » 30

LE DROIT AU TRAVAIL. . . . . » 30

LES FIGURES DU TEMPS

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Par LEMERCIER DE NEUVILLE. Brochures grand in-18, avec des Photographies DE PIERRE PETIT

Mme RISTORI.....	2 fr.	ROBERT HOUDIN	1 fr.
GUSTAVE DORÉ	2 fr.	Mme PETIPA.....	1 fr.

L'UNIVERS ILLUSTRÉ

JOURNAL PARAISSANT LE SAMEDI

Chaque numéro contient 16 pages format in-folio (8 de texte et 8 de gravures

PRIX : 30 CENTIMES LE NUMÉRO

ABONNEMENT : UN AN, 20 FR. — SIX MOIS, 10 FR.

— *Pour plus de détails, demander le prospectus* —

LE JOURNAL DU DIMANCHE

LITTÉRATURE — HISTOIRE — VOYAGES — MUSIQUE

24 vol. sont en vente. Chaque vol. format in-4, orné de 104 gravures. Prix : 3 fr.

LE JOURNAL DU JEUDI

LITTÉRATURE — HISTOIRE — VOYAGES

19 vol. sont en vente. Chaque vol. format in-4, orné de 104 gravures. Prix : 3 fr.

LES BONS ROMANS

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE

Par VICTOR HUGO, ALEXANDRE DUMAS, GEORGE SAND, LAMARTINE, ALFRED DE MUSSET, EUGÈNE SUE, FRÉDÉRIC SOULIÉ, ALPHONSE KARR, CH. DE BERNARD, ALEX. DUMAS FILS, HENRY MURGER, HENRI CONSCIENCE, PAUL FÉVAL, ÉMILE SOUVESTRE, ETC., ETC.

19 vol. sont en vente. Chaque volume, format in-4, orné de 104 gravures. Prix : 3 f.

DICTIONNAIRE DES NOMS PROPRES

OU ENCYCLOPÉDIE ILLUSTRÉE

DE BIOGRAPHIE, DE GÉOGRAPHIE, D'HISTOIRE ET DE MYTHOLOGIE

Par B. Dupiney de Vorepierre

L'ouvrage, imprimé sur papier de luxe et avec des caractères neufs, formera deux volumes grand in-4, publiés en 160 livraisons, et sera enrichi

DE 400 CARTES OU PLANS, DE 2000 PORTRAITS ET DE 2000 GRAVURES

Représentant des vues de villes, monuments ou sites remarquables, des types de races, etc.

50 centimes la livraison. — Chaque livraison se compose de deux feuilles de texte et contient presque la matière d'un volume in-8°

DICTIONNAIRE FRANÇAIS ILLUSTRÉ

ET ENCYCLOPÉDIE UNIVERSELLE

Ouvrage qui peut tenir lieu de tous les vocabulaires et de toutes les encyclopédies

ENRICHI DE 20,000 FIG. GRAVÉES SUR CUIVRE PAR LES MEILLEURS ARTISTES

Dirigé par **B. Dupiney de Vorepierre**

ET RÉDIGÉ PAR UNE SOCIÉTÉ DE SAVANTS ET DE GENS DE LETTRES

169 livraisons à 50 centimes. Chaque livraison est composée de deux feuilles de texte et contient la matière d'un volume in-8 ordinaire. L'ouvrage, composé en caractères entièrement neufs et imprimé sur papier de luxe, forme deux magnifiques volumes in-4. . . . . Prix, broché : 80 fr.

Demi-reliure chagrin, plats toile. . . . . Prix . . . . 92 fr.

DICTIONNAIRE DE LA CONVERSATION

ET DE LA LECTURE

INVENTAIRE RAISONNÉ DES NOTIONS GÉNÉRALES LES PLUS INDISPENSABLES A TOUS

PAR

UNE SOCIÉTÉ DE SAVANTS ET DE GENS DE LETTRES

Deuxième Édition

Entièrement refondue, corrigée et augmentée de plusieurs milliers d'articles tous d'actualité

16 volumes grand in-8°. Prix : 200 francs

Imp. L. TOINON et Cie, à Saint-Germain.

MICHEL LÉVY FRÈRES ÉDITEURS

DERNIERS OUVRAGES PUBLIÉS FORMAT GRAND IN-18

à 3 francs le volume

LE PRINCE DE JOINVILLE vol.
Études sur la marine et récits de guerre, avec carte..... 2

C. A. SAINTE-BEUVE
Nouveaux Lundis..... 12
Portraits contemporains. *Nouvelle édition, revue, corrigée et très-augmentée* 2

OCTAVE FEUILLET
M. de Camors, 11e *édition*..... 1

HECTOR MALOT
Madame Obernin, 2e *édition*..... 1

F. BUNGENER
Pape et concile au XIXe siècle.... 1

ALPHONSE KARR
Les Gaietés romaines..... 1

JULES JANIN
L'Interné, 2e *édition*..... 1

MAURICE SAND
Mademoiselle Azote..... 1

VICTOR HUGO
En Zélande, 2e *édition*..... 1

GEORGE SAND
Pierre qui roule, 2e *édition*..... 1
Le Beau Laurence, 2e *édition*..... 1
Malgrétout..... 1

ALEXANDRE DUMAS FILS
Théâtre complet, *avec préfaces inédites* 4
Affaire Clémenceau, 11e *édition*... 1

AUGUSTIN THIERRY
Œuvres complètes, *Nouv. édition*. 5

ERNEST FEYDEAU
Les Amours tragiques..... 1

CHARLES BAUDELAIRE
Arthur Gordon Pym. — Eureka (*traduction d'Edgar Poe*)..... 1

LE COMTE AG. DE GASPARIN
L'Egalité, 2e *édition*..... 1

MARIE ALEXANDRE DUMAS
Madame Benoît, 2e *édition*..... 1
Le Mari de madame Benoît..... 1

PREVOST-PARADOL vol.
La France nouvelle, 10e *édition*... 1

A. DE PONTMARTIN
Nouveaux Samedis..... 7

ALEXANDRE DUMAS
Histoire de mes Bêtes, 2e *édition*... 1

CUVILLIER-FLEURY
Études et Portraits..... 2

HENRI HEINE
Satires et Portraits..... 1
Allemands et Français..... 1

L'AUTEUR
DES HORIZONS PROCHAINS
A travers les Espagnes, 2e *édition*. 1

GÉRARD DE NERVAL
Le Rêve et la Vie..... 1

CLAUDE VIGNON
Un Naufrage parisien, 2e *édition*... 1

MARIO UCHARD
Jean de Chazol, 2e *édition*..... 1

JULES CLARETIE
Madeleine Bertin, 2e *édition*..... 1

HENRI RIVIÈRE
La Grande Marquise..... 1

JULES NORIAC
Les Gens de Paris..... 1

LE BARON DE BAZANCOURT
Le Chevalier de Chabriac..... 1

LA COMTESSE DASH
La Nuit de Noces..... 1

PAUL JANET
Philosophie du Bonheur, 3e *édition*. 1

ALFRED DE BRÉHAT
Les Maîtresses du Diable..... 1

LA COMTESSE DE BOIGNE
Une Passion dans le grand monde, 2e *édition*..... 2
La Maréchale d'Aubemer..... 1

CLICHY. — Impr. M. LOIGNON, P. DUPONT et Cie, rue du Bac-d'Asnières, 12.

THE LIBRARY OF CONGRESS

THE LIBRARY OF CONGRESS

THE Heckman B.

LIBRARY OF CONGRESS
0 028 309 554 A